Cahier spécial

sur le scoutisme francophone en Alberta

Voir pages 7 à 20







APF HQ
Association de la presse francophone hors Québec

Vol. 17 No. 36 Mercredi le 24 novembre 1982 0.50 28 pages

Le nouveau cabinet: Les mêmes visages reviennent

Rien de surprenant dans le nouveau cabinet que le Premier Ministre a dévoilé vendredi dernier si ce n'est que peu de nouveaux visages ont fait leur entrée et que 13 ministres retiennent le même poste qu'ils occupaient auparavant.

Les plus importants ministres gardent leur ministère. Il s'agit de Lou Hyndman, Trésorier provincial; Neil Crawford, Procurerr général et leader du gouvernement en Chambre et Dave Russell, ministre des hôpitaux.

Dave King reste au ministère de l'éducation tandis que Mary LeMessurier retient le portefeuille de la culture.



Peter Lougheed, Premier Ministre de l'Alberta.

Il faut croire que le secteur de l'énergie n'est plus considéré tellement explosif depuis la signature des accords en matière d'énergie entre Edmonton et Ottawa. Autrement le Premier Ministre n'aurait pas nommé un jeune des bancs arrières, l'avocat de Calgary, John Zaozirny, pour remplacer l'homme d'expérience qu'était Merv Leitch au poste de Ministre de l'énergie.

Les membres du cabinet sont:

. Peter Lougheed, Premier Ministre
. Lou Hyndman, Trésorier provincial
. Neil Crawford, Procureur général et leader du gouvernement en Chambre
. Dave Russell, Hôpitaux et l'assurance santé
. Marvin Moore, Transport
. Julian Koziak, affaires municipales
. Jim Horsman, Affaires fédérales et intergouvernementales et adjoint au leader du gouvernement en Chambre.
. Hugh Planche, Développement économique
. Dick Johnston, Education post-secondaire
. Dave King, Education
. Les Young, Relations syndicales
. Tom Chambers, Travaux publics, approvisionnement et services.
. Al Adair, Tourisme et Petite entreprise
. John Zaozirny, Energie
. LeRoy Fjordbotten, Agriculture
. Bob Bogle, Services publics et Télécommunications
. Neil Webber, Services sociaux et santé communautaire
. Larry Shaben, Logement
. Horst Schmid, Commerce international
. Connl Osterman, Affaires de la consommation et des corporations
. Fred Braddley, Environnement
. Graham Harle, Conseiller juridique de la Couronne
. Mary LeMessurier, Culture
. Peter Trynchy, Parcs et loisirs
. Milt Pahl, Affaires autochtones
. Ernie Isley, Main-d'oeuvre
. Don Sparrow, Ministre associé des terres publiques et de la faune
. Bill Diaclauk, Santé, sécurité et compensation des travailleurs
. Greg Stevens, Administration du personnel
. Bill Payne, Ministre sans portefeuille.

Seulement deux femmes sont nommées au Cabinet, et plusieurs ont été surpris de l'absence de Mme Sheila Embury (Calgary Nord Ouest) qu'on avait considéré méritante.

Roger Whittaker à Edmonton

Par Guy Goyette

Roger Whittaker est bien connu sur tous les continents. Depuis 1962 que cet artiste se présente sur les scènes européennes, américaines, australiennes et africaines et sa voix chaleureuse retentit en tout lieu musical digne de ce nom: il est renommé.

De passage à Edmonton les 14, 15 et 16 novembre, le Franco rencontrait l'artiste à son arrivée de Vancouver quelques heures avent d'entrer en scène à Edmonton à l'auditorium du Jubilée le 14 novembre dernier.

Roger Whittaker naquit à Nairobi au Kenya de parents britanniques. Chaque pays voit à la distribution de ses disques, mais il nous dit qu'au Canada, une vingtaine de ses longs jeux se vendent très bien. La plupart des titres sont ses propres compositions quoiqu'il aime chanter aussi les chansons de Bob Quinn et Robie Smith de Halifax ainsi que celles de Eric Robertson et Greg Adams de Toronto.



Roger Whittaker donnant la main à Guy Goyette après son entrevue.

Je lui ai demandé comment il avait appris à piloter son avion: "Je devais me rendre à Plymouth en Angleterre pour des concerts; l'accès y était difficile en automobile et je devais y faire une douzaine de voyages. Je dus m'y rendre en avion et c'est alors que je demandais au pilote de me donner quelques instructions dans la conduite d'avions. Et depuis ce temps, je pilote mon avion."

GG: Avez-vous quelques passe-temps?

RW: Oh oui! Je demeure tout près de Cambridge, et dans mes caves, je possède environ 2 000 bouteilles de vin; je fais aussi beaucoup de photographie, j'aime le squash, j'aime aussi le jardinage et le golf, enfin j'aime à voyager en plus des voyages d'artistes, simplement pour observer la nature.

GG: D'où vient l'inspiration pour Roger Whittaker?

RW: Ca me vient surtout des enfants du monde. J'aime beaucoup les enfants. Aussi, la souffrance me touche beaucoup. Enfin les animaux. Pour résumer: tout ce que je vois, de ce que j'entends et je lis m'inspire.

GG: Quelle est votre salle préférée?

RW: C'est bien difficile d'obtenir une salle où la scène est vivante et l'auditoire peut passer facilement ses réactions. Une des meilleures salles sans doute pour moi, est la salle de l'hôtel de ville de Christ Church, en Nouvelle Zélande. Il faut mention-

voir ROGER WHITTAKER page 2

ner la Place des Arts à Montréal qui est superbe. Enfin, le "Festival Hall" de Londres.

GG: Combien de temps passez-vous en concert par année?

RW: 5 mois de l'année... c'est-à-dire, le temps où les enfants sont à l'école...

GG: Vous aimez être près de vos enfants! Comment s'appellent-ils?

RW: J'ai 5 enfants, Emily a 14 ans, Lauran, 12 ans, Jessica, 10 ans, Guy, 8 ans, et Alexander, 4 ans. Oh, mais vous m'y faites penser, c'est la fête de mon plus jeune aujourd'hui!

GG: Trouvez-vous une grande différence d'un auditoire ou d'une nationalité à l'autre?

RW: Oui, beaucoup. Ainsi l'américain du nord est très démonstratif quand il est bien satisfait. L'américain du sud vous le fait savoir aussi s'il n'est pas satisfait: il lance les programmes et tout ce qui lui tombe sur la main. En Angleterre, c'est un applaudissement réservé qu'il soit content ou pas. Le Suédois est froid, le norvégien très chaleureux. En Allemagne on est chaud et très poli. Le belge et le hollandais sont très démonstratifs ainsi que le français.

GG: Vous faites évidemment beaucoup de composition...

RW: Je compose tout le temps...

GG: Que fait Roger Whittaker immédiatement après un concert?

RW: Je bois du thé et je relaxe. J'ai parfois un mal de tête, mais ça fait partie de la tournée.

GG: Vous sifflez merveilleusement; d'où vous est venu ce talent?

RW: J'aime beaucoup la musique de l'*Amérique* du sud: les guitares, les harpes et les flûtes. J'ai essayé d'imiter ces instruments avec le sifflet naturel et j'y ai réussi: voilà!

GG: Y a-t-il des pièces que vous préférez chanter et pourquoi?

RW: Oui bien sûr! "Le Dernier Adieu", "Après la Guerre", "Une Rose pour Isabelle"...ce sont de jolies mélodies, les paroles sont vraies et le public les aime.

GG: Quels chanteurs vous ont le plus impressionné étant jeune?

RW: La famille Carter, George Formby, Elvis Presley, Buddy Holly, Harry Belafonte et aussi les contemporains.

GG: Y a-t-il des désappointements dans la vie d'un artiste?

RW: Vous savez, on ne s'en fait avec le problème à savoir si les gens vont bien recevoir telle ou telle chanson. Ce qu'il y a de plus décevant c'est de croire qu'un album fera fureur tandis qu'il ne se vend presque pas!

GG: Qu'est-ce qui vous a attiré dans l'étude du folklore africain?

RW: Encore tout jeune, puisque je suis né au Kenya, j'avais des "nannies" noires qui me chantaient continuellement des chansons du temps. J'ai parlé le swahili bien avant de parler l'anglais ou toute autre langue. De sorte que j'ai conservé un grand attachement pour le folklore de mon pays natal.

GG: Quelle est la grande ambition de Roger Whittaker?

RW: Je veux faire un film. J'ai déjà fait quelque chose qui me semble assez bien récemment: un film sur les animaux en Afrique. Mais je crois que j'ai le talent d'acteur et j'aimerais faire un film.

GG: Roger Whittaker, merci. Au nom du Franco, je vous souhaite bon succès dans toutes vos entreprises.

La Coopération: Un outil pour s'aider soi-même

Le mouvement coopératif se doit de montrer qu'il existe un système coopératif dans lequel nous pouvons nous sortir de la difficile situation actuelle. Tel est le défi qu'invite à relever M. Raymond Blais alors qu'il prenait la parole au terme du symposium sur le projet coopératif tenu à Sherbrooke les 6 et 7 mai dernier.

La Coopération s'est développée à une période où l'appareil d'Etat n'est pas ce qu'il est devenu aujourd'hui. Tout en reconnaissant un rôle à celui-ci, il maintient que l'Etat doit s'en tenir à fournir des outils plutôt que des subventions qui créent une dépendance envers le pouvoir.

Il n'a pas de nécessité d'opposer les valeurs coopératives aux valeurs économiques. Au contraire, le mouvement coopératif ne doit pas nier l'existence d'autres systèmes, capitalistes ou socialistes, et avec lesquels la coopération doit apprendre à vivre. Il faut donc accepter la concurrence des autres systèmes tout en se dotant de structures qui nous sont propres.

A ce même symposium de l'IRECUS, Me Paul Dolan, président du CCQ parlait de la nécessité d'intensifier l'éducation coopérative. Il a signalé qu'elle implique des volontés politiques, des choix, des coûts et des ressources humaines.

Sans contredit, l'éducation coopérative a une importance majeure, continue le conférencier, mais elle ne règle pas tous les problèmes surtout ceux qui confrontent l'entreprise.

Abordant le thème du bilan social d'une coopérative dont l'idée commence à faire son chemin, Me Dolan a rappelé que le bilan social est inhérent à la nature même de la coopérative. Nous devrons toutefois faire preuve d'imagination pour explorer de nouvelles avenues pour identifier l'apport social de la coopérative à son milieu.

Pour le Président du CCQ, l'effet paralysant des principes coopératifs est un faux problème qu'il faut démystifier. Tout comme les lois, dit-il, les principes coopératifs au fil des ans doivent s'adapter aux changements, aux réalités nouvelles. La coopération, dans ses principes ou critères, doit être dynamique.

Journal Ensemble - le 21 mai 1982


COUPON D'ABONNEMENT

Prenez un abonnement, pour vous-même ou pour quelqu'un qui n'en a pas.

1 an 15$ 2 ans 25$

NOM..............................

ADRESSE..............................

VILLE.............. CODE POSTAL..............

LE FRANCO

10008 - 109e rue
Edmonton, Alta.
T5J 1M4



Décès subit

de Soeur Jeannette Couillard, c.s.c.

"Si le grain de blé meurt, il porte du fruit en abondance." (Jn 12,24)

C'est dans la nuit du 15 au 16 octobre 1982 que Soeur Jeannette Couillard retourne vers le Père, dans sa 48ième année, alors qu'elle est en pleine activité. En effet, le 15 octobre même, on la voit à sa tâche d'enseignante et de directrice de l'école Jean Côté. C'est après quelques heures seulement à l'Hôpital de Peace River qu'elle cède à une crise cardiaque.

C'est dans une atmosphère de résurrection, de paix et d'acceptation des bons vouloirs de la Providence que se déroulent la veillée de prières (18 octobre) à l'école Jean Côté et les funérailles (19 octobre) à l'Eglise de Girouxville, paroisse de son baptême. La foule nombreuse venue pour la circonstance parle hautement de l'estime avec laquelle Soeur Jeannette était entourée. Son corps est ensuite transporté à Edmonton où il y a, à nouveau, veillée de prières et Célébration de la Résurrection dans la Chapelle des Soeurs Sainte-Croix. Elle repose maintenant dans le lot communautaire au Cimetière Holy Cross.



Soeur Jeannette Couillard, c.s.c., décédée à l'âge de 48 ans.

Jeannette voit le jour le 8 juillet 1934, est baptisée le 22 juillet à Girouxville. Le 16 août 1953, elle s'engage par voeux dans la Congrégation des Soeurs de Sainte-Croix. Des 30 années de sa vie religieuse, elle consacre 24 à l'archidiocèse de Grouard-McLennan, se dévouant soit en service dans les pensionnats du temps, soit comme enseignante, soit comme collaboratrice du Père J. Johnson, o.m.i., pour la catéchèse diocésaine.

Soeur Jeannette se donnait sans compter aux tâches qui lui étaient assignées; elle chérissait tous ses élèves d'une tendresse remarquable et témoignait de son attachement à l'Eglise par son insertion significante au peuple à qui elle était envoyée. Elle a incarné en sa personne le mandat d'une Soeur Sainte-Croix, être "personne apostolique", "ouvrier évangélique".

A CALGARY

Un spectacle francophone qui laisse sur sa faim

Par Gisèle Villeneuve

L'effort et l'énergie que les organisatrices et les participants ont mis dans le spectacle du premier festival de la Société littéraire francophone de l'Alberta, samedi à Calgary, étaient, sans contredit, immenses.

Les gens sont venus nombreux, la salle du théâtre du Centre français, remplie à capacité. La présence de tous ces spectateurs, autant anglophones que francophones, parle d'elle-même, parle de la curiosité et de l'intérêt qu'il manifestent pour la francophonie, si petite soit-elle dans cette partie du pays.

L'occasion était splendide de rallier sous le signe de la littérature et de la culture françaises un public qui semblait, par sa seule présence, prêt à supporter l'émergence d'une présence francophone dynamique dans cette ville. Alors, qu'est-ce qui n'a pas fonctionné?

Les spectateurs applaudissaient du bout des doigts, on sentait courir dans la salle un constant courant d'impatience au cours de certains numéros qui étaient beaucoup trop longs et devant l'insistance qu'on avait sur scène de refermer le rideau entre chaque numéro, ce qui était fait avec une lenteur et une hésitation un peu ridicule qui laissaient souvent les artistes indécis sur la scène.

La soirée a débuté par un mot de bienvenue de la présidente de la Société, le poète Christine Dumitriu van Saanen. L'auditoire a écouté avec intérêt, alors qu'elle livrait son adresse en français mais un tangible mouvement de désapprobation a balayé la salle lorsqu'elle a répétée une partie de cette allocution en anglais.

voir

SPECTACLE

page 21

RENCONTRES DE MAMANS FRANCOPHONES

Toutes futures mamans et les mamans d'enfants de moins de deux (2) ans sont invitées à des rencontres le jeudi après-midi de 13h30 à 15h00 à la clinique d'Idylwylde.

On vous propose d'amener votre bébé et de partager vos expériences de maman avec nous. Des infirmières expérimentées seront présentes.

Bienvenue à toutes!

Pour de plus amples renseignements contactez Lucie au 469-3164 ou Claudine au 432-1137.

Organisé par le Service d'Accueil (Catholic Social Services) avec la coopération d'Edmonton Local Board of Health.

FESTIVAL DE VARIETES

Endroit: Donnelly et Falher
Date: du 3 au 5 décembre 1982
Prix d'entrée: $4.00 pour les adultes
$3.00 pour les étudiants

Le spectacle du samedi 4 décembre aura lieu à l'école Vanier de 19h00 à 23h00.

Les frais d'inscription pour les membres de FJA qui viennent des autres régions sont de $35.00 seulement, ce qui comprend le transport, la nourriture et le logement pour une fin de semaine.

Tout jeune intéressé à participer est prié de communiquer avec l'animateur de sa région, son comité exécutif local ou le bureau provincial de Francophonie Jeunesse, à Edmonton.

F.J.A organise un atelier à l'intention des artistes participants. Des artistes professionnels seront sur place afin de répondre aux questions et de conseiller les jeunes sur tout sujet relié au festival, que ce soit musical ou autre. Ce sera à Bonnyville, le 20 novembre après midi.

EDITORIAL

Le nouveau cabinet Lougheed: quoi penser?

Au moment du dévoilement d'un Cabinet par un Premier Ministre, tous les groupements de pressions politiques souhaitent retrouver à la tête du Ministère qui les intéresse particulièrement un politicien qui leur est sympathique ou tout au moins qui ne leur causera pas d'ennui.

La francophonie albertaine s'intéresse particulièrement à plus d'un ministère. Le premier de ceux-ci est encore et toujours l'éducation. Quelle petite surprise d'apprendre que l'Honorable David King est encore Ministre de l'Education, retenant ainsi le portefeuille qui lui avait donné sa première expérience véritable au sein du Cabinet et sur laquelle se fonde sa réputation. Comme Ministre de l'éducation il a démontré qu'il n'avait pas froid aux yeux, ni peur des défis. Son manque d'expérience [et donc de cette sagesse qui vient qu'avec les années] l'a poussé à se prononcer catégoriquement et publiquement sur certaines questions qu'il n'a pas dû penser si épineuses. On se souvient de la controverse au sujet du rôle des écoles et des parents dans l'enseignement des moeurs et du sexe.

Plus récemment la controverse tourne autour de la question des examens d'évaluation des connaissances en certaines matières de base des étudiants qui terminent le secondaire. Ces examens seraient préparés par le Ministère de l'éducation et deviendraient obligatoires pour tous les élèves de la province voulant obtenir leur diplôme.

Son premier terme lui aura servi de leçon et il risque de faire moins de gaffes publiques pour autant. Mais son poids politique au sein du cabinet n'est pas lourd encore. Il est prêt lui, à faire changer l'Acte scolaire de l'Alberta pour garantir l'éducation française pour la francophonie albertaine. Mais il est incapable d'en convaincre ses collègues encore moins son chef, le Premier Ministre. Il faudra une bonne dose de lobbying politique et une grande mesure d'appui pour qu'il se sente assez fort pour aborder la question du droit à l'éducation française en pleine réunion du cabinet. Les chances sont bonnes qu'il nousfaudra attendre encore très longtemps avant qu'une action concrète vienne redonner espoir à ceux qui y pensent encore.

Le Ministère de la culture intéresse aussi la francophonie, non seulement parce que c'est de ce ministère que de nombreux organismes francophones à buts non lucratifs reçoivent leurs subventions, mais aussi parce que c'est à travers ce ministère que sont établis les politiques de la culture et du multiculturalisme. Depuis déjà plus d'un an le Ministre Mary LeMessurier, qui garde le même portefeuille cette fois-ci, cherche à faire accepter, sans succès, par ses confrères une nouvelle politique du multiculturalisme pour la province de l'Alberta.

Il y a sans doute un bon nombre encore, qui soutient que toute politique du multiculturalisme va à l'encontre de la politique nationale du bilinguisme. Mais, cette nouvelle politique du multiculturalisme pourrait en Alberta, moyennant un bon usage, être profitable et utile à la francophonie albertaine. Reste à savoir si le ministre LeMessurier, qui fait encore moins de poids que David King au sein du Cabinet, sera capable de faire comprendre aux siens l'importance et la valeur de sa nouvelle politique.

Un autre Ministère important pour la francophonie albertaine est celui que quitte l'Honorable Dick Johnson, soit les Affaires fédérales et intergouvernementales. Le nouveau Ministre vient de l'éducation post-secondaire, l'Honorable Jim Horsman. Il est presque incroyable que le Premier Ministre Lougheed aie choisi de placer une personne qui semble avoir si peu à offrir dans un portefeuille aussi important que les affaires fédérales et intergouvernementales. Déjà que les relations entre gouvernements sont assez difficiles sans mettre à la tête de ce ministère un politicien qui dans son dernier poste n'a pas démontré d'aptitudes particulières dans le domaine des relations humaines.

Le Premier Ministre Lougheed s'attend peut-être à ce que les relations intergouvernementales soient de nature calmes pour les prochaines années, sinon les prochaines décennies. Sachant cependant que le gouvernement canadien voudra faire apporter des amendements à la Constitution canadienne récemment proclamée et devra faire accepter une formule définitive pour permettre les amendements à la Constitution, il est inquiétant que ce ministère soit relégué au deuxième rang, et plus loins encore, en importance.

Evidemment, on n'est jamais mieux servi que par soi-même. Combien d'élections passeront encore avant que la francophonie réussisse à s'organiser assez bien pour faire élire quelques uns des siens, des francophones, tant du côté du gouvernement que du côté de l'opposition ? C'est maintenant qu'il faut préparer la prochaine élection.

Paul Denis

Lettres ouvertes

Les Voix de Dieu... une légende sur Donnelly

M. Paul Denis
Directeur Le Franco

Monsieur Denis,

Je vous envoie copie d'un poème que Guy Pariseau a composé, et qu'il a lu aux Fêtes du Soixantième de Donnelly, en juillet dernier.

Nous avons sa permission pour le publier - et comme le 22 novembre se trouve la date officielle pour l'érection canonique de la paroisse de Donnelly (1922) l'occasion est bonne.

Sincèrement
Elphège Boulet.

Lorsque Dieu décida, pour s'amuser, de faire
Un monde différent quil appellerait Terre,
Il y mit tout son coeur, toutes ses énergies,
Prit sa toile à dessin, ses pinceaux, et se mit
A inventer montagnes, glaces, continents,
Neige, sable et palmiers... tempêtes et beau temps.

Sur son énorme boule Il mêla bruns et bleus:
Les premiers seraient sol...les autres seraient cieux,
Et si profondes mers que jamais l'on verrait
Les quelconques erreurs qui Lui échapperaient.
Il encercla le globe, en fit un équateur
Qui servirait de montre pour compter les heures...
Un peu de blanc au Sud, un peu de blanc au Nord:
Il en ferait le pôles où Il enfouirait l'or...
Il traça l'Amérique, l'Asie, l'Autralie;
A l'Afrique donna le désert et les fruits,
A l'Europe: sang chaud, la musique...et Paris!
Puis Il se reposa. "Je reviendrai lundi!"

Quand Il fallut polir les continents du Nord,
Il vit qu'il Lui restait peu de coloris forts:
Rouge, jaune et orange étaient presque tout pris...
Restaient quelques bleus pâles, un peu d'ochre et de gris!
Des autres Il ne restait qu'assez...pour composer
Les levers de soleil, les couchants et les blés.
Quelques fleuves, des lacs, beaucoup d'air pur, l'écho...
Des chaînes de collines, et plaines comme mer...
Il décida: "J'en fais mon paradis d'hiver!"

Il décréta silence...interdisant tout bruit
Plaça Lune à l'aurore...et Soleil à minuit.
A la terre Il donna atokas et myrtilles,
Groseille et fraises tendres...comme petites filles...
Et la flore étalée, pour faire original,
Créa cent mille fauves: le loup, l'orignal,
L'ours noir et le castor, la belette, le daim,
Qui, pour les habitants, seraient manteau et pain.

A l'ombre du bouleau Il sema fleurs de menthe,
Pissenlit et chiendent...et face à la tourmente
Il érigea des pins, majestueux et fiers.
Enchaîna les saisons: le printemps au teint vert
L'été aux longs soleils, l'automne vermillion,
L'hiver aux doigts frileux...Il dit: "Cela est bon!"
Il inventa des mots pour mieux identifier:
Gumbo et poudrerie, chinook et giboulée...
Traça dans le muskeg quelques humbles sentiers,
Découpa des homesteads quil eût tôt baptisés:
Falher et Girouxville, Faust et St-Isidore...
(Il connaissait bien sûr les curés...le veau d'or!)
Tangente, McLennan, Culp, Marie-Reine et Guy
Joussard, le lac des Rats, le lac Winagami,
Et au creux des collines, rendez-vous parfait,
Les rivières Boucane, des Coeurs, et la Paix!

Il plaça au milieu, sous le trèfle et le blé
Un tout petit hameau...qu'Il nomma...Donnelly!

Regardant ce joyau, Il vit que c'était bien!
Il dit: "Alleluia! Je reviendrai demain!"
Et pour qu'on entendit à la grandeur du monde
Parler de ce bijou, Il prit les voix profondes
Du bourdon et du vent, voix du sol, voix d'enfants...
Ecoutez, je vous dis que c'est Lui qu'on entend.

Et afin qu'on le sût à la grandeur du monde
Il rassembla les voix, lointaines et profondes,
Voix du vent, voix du sol, voix airaines d'enfant·
Ecoutez...Je vous dis que c'est Lui qu'on entend!

Guy Pariseau
Donnelly, Alberta
le 4 juillet 1982

Lettre au Ministre de l'Education

Honorable David King
Ministre de l'Education
Gouvernement de l'Alberta

Monsieur le Ministre,

En autant que je me souvienne, lors des négociations qui ont entouré le rapatriement de la constitution canadienne, le gouvernement albertain a souscrit à la Charte canadienne des droits et libertés. Cette charte s'applique aussi "à la législare et au gouvernement de chaque province, pour tous les domaines relevant de cette législature" (art.32). Comme vous le savez, monsieur le Ministre, l'éducation est de juridiction provinciale.

Il appartient donc à votre ministère et à votre gouvernement de mettre en application l'article 23 de cette charte qui me donne le droit de faire instruire mes enfants dans ma langue, aux niveaux élémentaire et secondaire. Je suis en effet citoyen canadien, j'ai été instruit en français au Canada et je réside dans une province où, vous le savez bien, existe une minorité francophone. De plus, j'habite Edmonton, une ville où le nombre d'enfants de langue française justifie l'emploi de fonds publics pour que je puisse exercer mon droit à l'école française. Pourquoi ne pourrais-je pas exercer ce droit dès l'an prochain?

Il vous appartient, monsieur le Ministre, de démontrer que cet article 23 ne visait pas seulement à forcer le gouvernement québécois à réviser sa loi sur les langues officielles, mais qu'il résultait d'une volonté ferme de la part des gouvernements provinciaux d'accorder aux francophones le droit à l'école française.

Veuillez croire, monsieur le Ministre, en mes sentiments respectueux.

Gratien Allaire

LE FRANCO

Journal hebdomadaire publié le mercredi, au service des 150,000 Franco-albertains depuis l'année 1928.

Directeur-rédacteur
Paul Denis

Composition-montage
Julie Bernard

Administration-montage
Louise McKnight

Directeur des ventes
Michel Bérubé

Adjointe au montage
Johanne B. Cornellier

Toute correspondance doit être adressée au FRANCO-ALBERTAIN, 10008 -109e rue, Edmonton, Alberta, T5J-1M4. Téléphone: (403) 423-5672

L'abonnement annuel coûte:

1 an: $15.00
2 ans: $25.00

Enregistré comme courrier de deuxième classe no. 1881.

"Les Bois-Brûlés" en tournée albertaine

Par Claude Roberto

"Les Bois-Brûlés" sont en tournée en Alberta pendant tout le mois de novembre. C'est un spectacle musical présenté en français dans les écoles d'immersion française par deux artistes d'Edmonton, Joanne et Pierre Lamoureux. Le spectacle dure 60 minutes; il comprend des chansons originales et des histoires sur les Bois-Brûlés. Dans chaque école, le spectacle a deux versions: une version pour les enfants de la maternelle à la 6e année et une autre version pour les jeunes de la 7e à la 12e année.

Qui étaient les Bois-Brûlés? Joanne explique: "Ce peuple est né dans la région de la Rivière-Rouge au Manitoba vers 1750 à cause des liens d'amitié entre les Indiens et les Blancs. Les mères des Bois-Brûlés étaient des Indiennes du Manitoba et les pères, des voyageurs Blancs venant de l'Est. Le nom de ce peuple métis a été donné par les Indiens Ojibways qui vivaient dans les plaines du Manitoba. Une forêt qui a été brûlée repousse avec plusieurs sortes de plantes. C'est pourquoi les Ojibways ont attribué ce nom aux métis".

Joanne et Pierre ont fait des recherches dans les bibliothèques et ont cherché des renseignements en s'adressant aux associations indiennes de l'Alberta. En novembre ils vont présenter une quarantaine de spectacles en Alberta.

Leur spectacle comprend une histoire sur la vie de deux jeunes Bois-Brûlés dont la principale activité est la chasse au bison. "Les Bois-Brûlés étaient des pourvoyeurs de fourrure et de viande de bison pour les forts de la Compagnie du Nord Ouest", poursuit Joanne. "Ils fabriquaient et vendaient le temmican qui signifie en cris "viande avec gras". Le temmican était la viande de bison séchée et émiettée; on y ajoutait du gras de bison et des fruits en particulier des sortes de bleuets appelées saskatoons ou poirettes. Le mélange était mis dans des sacs qui pouvaient contenir jusqu'à 100 livres. Le temmisan se conservait facilement pendant une centaine d'années et il était nourriture de base pour les Indiens, les métis et les voyageurs Blancs".

L'apogée des Bois-Brûlés se situe vers 1820. En effet à cette époque, il y a eu un conflit entre la Compagnie du Nord Ouest, qui était de tradition française, et la Compagnie de la Baie d'Hudson. Cette dernière compagnie défendit en 1816 aux Bois-Brûlés de faire le commerce du temmican. La Compagnie du Nord Ouest poussa les Bois-Brûlés à se révolter. Ceux-ci se réunirent alors en 1816 pour défendre leurs droits et leurs intérêts.



Joanne Martineau - Lamoureux un talent extraordinaire qui continue à évoluer.

"Le défi est d'illustrer que les Bois-Brûlés ont pris les traits culturels de la culture indienne et de la culture européenne," ajoute Pierre. "Ils avaient le mode de vie des Indiens et des Blancs. Ils mangeaient le temmican et le pain; ils aimaient non seulement les airs rythmés du tambour mais aussi la gigue de style européen".

Joanne et Pierre présentent aussi un atelier de 30 minutes aux enfants avant le spectacle pour les préparer et leur donner des explications supplémentaires. Ils laissent aussi dans les écoles un cahier pédagogique sur les Bois-Brûlés.

Les enfants et les jeunes dans les écoles d'immersion française, où Joanne et Pierre produisent le spectacle, sont des métis francophones ou anglophones, des Indiens, des francophones ou des anglophones qui apprennent le français. Au Lac La Biche, Joanne et Pierre ont rencontré de jeunes métis descendant des Bois-Brûlés francophones. "Ces enfants parlaient le cris et l'anglais", dit Joanne. "Ils corrigeaient parfois ma prononciation des mots cris. Ils avaient une connaissance très limitée du français; parfois ils confondaient les mots français et les mots cris car ce n'était pas de l'anglais. Mais leurs grands-parents parlaient français."

"Les métis et les Indiens ont trouvé le spectacle bien intéressant," continue Joanne. "Souvent, en particulier dans le nord de l'Alberta, les jeunes métis qui assistent au spectacle ont une origine française et ils apprennent plus de détails sur leur origine." Pierre ajoute: "Nous les considérons un peu comme des cousins et nous leur reconnaissons une identité, sans les traiter comme un peuple bâtard".

A la question "Qu'est-ce qui est le plus difficile pour deux artistes comme vous?", Pierre repond: "faire la création artistique et l'administration, par exemple le budget, tous les coups de téléphone et la rédaction des communiqués de presse. Nous aurions besoin d'un imprésario". Mais il y a aussi des côtés positifs. Joanne dit "trouver enivrant de communiquer avec les enfants et de les entendre répéter en français les refrains des chansons".

Deux subventions ont permis de présenter le spectacle "Les Bois-Brûlés". Le bureau de la Culture de l'Alberta subventionne les tournées en Alberta et la Fédération Culturelle des Canadiens Français, les tournées à l'extérieur de l'Alberta. Joanne et Pierre sont actuellement en tournée au sud de l'Alberta. En janvier, ils présenteront "Les Bois-Brûlés" en Saskatchewan, en février, en Colombie-Britannique, en mars et avril au Manitoba.

Nous leur souhaitons bonne chance !

L'ordre de la fidélité française

Le Chancelier du Conseil de la vie française en Amérique fait part de la nomination de trois personnalités francophones canadiennes à l'Ordre de la fidélité française. Il s'agit de Madame Jeannine Séguin, présidente de la Fédération des francophones hors-Québec, d'Ottawa; de M. Bernard Poirier, de Frédéricton, Nouveau-Brunswick, directeur général de la Direction des langues officielles au Nouveau-Brunswick; et de M. Jean-Baptiste Rioux, de Longueuil, éducateur à sa retraite, animateur pendant 44 ans d'activités de la Société du bon parler français.

En annonçant ces nominations, Me Louis Lebel, chancelier du Conseil, a rappelé les mérites de ces trois lauréats qui ont apporté une contribution significative au progrès et à l'avancement des francophones et à la promotion des facteurs de vie et de culture française dans leur milieu.

Les insignes de l'Ordre de la fidélité française leur seront remis au cours des mois à venir à l'occasion de cérémonies appropriées permettant aux amis et collègues de chaque décoré de lui rendre un digne hommage.

UN NOUVEAU PRESIDENT AU CONSEIL DE LA VIE FRANCAISE EN AMERIQUE

M. Raymond Marcotte, de Régina, Saskatchewan, directeur-associé des services français de Radio-Canada en Saskatchewan et directeur de la télévision française dans cette province vient d'être élu président du Conseil de la vie française en Amérique. Il succède à M. le Juge Louis A Lebel, de Saint-Quentin, Nouveau-Brunswick, qui occupait la présidence depuis cinq ans.

Les élections au Bureau de direction du Conseil ont eu lieu à l'occasion de la 46e session annuelle de cet organisme, à Ottawa, au cours de laquelle s'est tenu un colloque sur le bénévolat des années '80 réunissant une centaine de participants de la plupart des provinces canadiennes, des états de la Nouvelle-Angleterre et de la Louisiane.

Les autres membres élus au Bureau de direction du Conseil sont: le Dr Roland Laflèche, de Québec, vice-président; M. Jean Hubert, secrétaire; et M. André Belleau, trésorier; de même que Mme Jacquelline Martin, d'Ottawa; M. Vateur Ravary, de Montréal; Me Robert Couturier, de Lewiston, Maine, et M. Martin J. Légère, de Caraquet. M. le juge Lebel est devenu chancelier du Conseil et de l'Ordre de la fidélité française, succédant à Mgr Adrien Verrette nommé chancelier émérite.

Six vacances au Conseil de 26 membres ont été comblées par l'arrivée de Mme Marthe Biron-Péloquin, de Westford, Massachusetts, présidente de la Fédération féminine franco-américaine; M. Paul Paré, de Rochester, New Hampshire, secrétaire-coordonnateur de l'ActFANE, de Manchester; M. Gilbert Doucet, vice-président et chef des opérations de l'Assomption-vie et trésorier de la conférence permanente des institutions acadiennes; M. Jacques Lalonde, d'Aylmer, Québec directeur responsable des audiences publiques du C.R.T.C.; M. Yvan Forest directeur général au Conseil canadien de la coopération, de Québec; et M. Ghislain Bouchard, de Chicoutimi, responsable de l'organisation et de l'administration de l'Ecole de langue française et de culture québécoise de l'Université de Québec à Chicoutimi et président de l'Association québécoise des écoles de français.

Centre d'études franco-canadiennes de l'Ouest

Les francophones de l'Ouest canadien ont une tribune qui symbolise la promesse et l'encouragement depuis 1979 et l'état de la recherche et de la vie française prend de plus en plus un essor propre à faire honneur grâce à cette institution. C'est un fait culturel dont il nous faut parler. Non seulement les professeurs universitaires mais tous les travailleurs dans le domaine culturel trouvent une sorte de tremplin au sein de cet organisme. Le premier grand colloque du Centre a eu lieu à l'automne 1981 au Collège Universitaire de St-Boniface et c'est là, sous la présidence d'Annette Saint-Pierre que les Manitobains, les Fransaskois et les Albertains devaient se serrer la main pour la première fois non seulement pour s'écouter mais surtout pour lancer un défi et relancer des recherches orientées avant tout vers la sauvegarde d'un héritage et la promulgation des enquêtes et des analyses qui n'attendaient que la naissance d'une semblable tribune pour se manifester publiquement.

Au début de décembre, ou plus précisément les 2, 3 et 4 décembre de cette année, le deuxième colloque du Centre aura lieu à la Faculté Saint-Jean. Déjà le premier colloque a permis même aux collègues de l'Est de nous offrir leur contribution. Des jalons historiques concernant la présence francophone dans le nord-ouest de l'Ontario étaient magistralement soulignés. Glen Campbell, professeur de l'Université de Calgary nous a parlé du nationalisme poétique de Louis Riel. René Dionne, professeur de lettres canadienne-françaises à l'Université d'Ottawa nous a convaincu

voir CENTRE D'ETUDES page 24





Par Claude Cornellier

Spor'dinaire

L'euphorie de la finale et du retour au travail

Oui il s'agit bien de deux types de joie totalement différents dont il faut parler en cette semaine "pré Coupe Grey". D'un côté, nous avons droit à l'euphorie Torontoise et Edmontonnienne, les deux villes qui s'affrontent en finale dimanche prochain, pendant que nos voisins du sud célèbrent le retour au "travail" des joueurs de la Ligue Nationale de Football.

AU CANADA

Ici, on parle presque de deux équipes Cendrillon. Les Argos de Toronto sont partis de la dernière place en 1981 pour atteindre la grande finale cette année. Habilement dirigé par l'entraîneur chef recrue Bob O'Billovich, les Argos ont terminé la saison au premier rang de leur division et ont ensuite massacré les pauvres Riders d'Ottawa par la marque de 44-7 pour accéder à la classique.

De l'autre côté du pays, ce sont les Eskimos d'Edmonton, qui étaient derniers à la mi-saison, qui ont remporté les grands honneurs, grâce à neuf gains consécutifs, le dernier au dépend des Bombers de Winnipeg par la marque de 24-21.

Si on analyse les deux équipes sur papier, il ne fait aucun doute que l'équipe locale est la plus puissante des deux. Warren Moon est sans doute le quart-arrière le plus habile de la Ligue, et ses statistiques de l'année prouvent ces affirmations. Moon peut diriger ses passes à des receveurs très talentueux, tels Tom Scott, Brian Kelly, Waddell Smith, Marco Cyncar et Bryan Fryer. Les joueurs sont tous aussi dangereux les uns que les autres, ce qui laisse très peu d'imagination à la défense adverse.

La défensive des Eskimos est la meilleure de la Ligue, avec des vétérans chevronnés tels Kepley, Towne, Boone, Hollemon et Highbaugh.

Du côté du Toronto, bien que Conredge Holloway ait connu une saison fantastique, il n'a pas le personnel dont dispose Moon. Bien sûr, Terry Green et Dave Newman sont d'excellents receveurs de passes, mais la pression que recevra Holloway de la part du "front four" des Eskimos ne lui laissera probablement pas le temps nécessaire pour découvrir ses receveurs.

La défensive Torontoise en est une sans nom puisque des recrues occupent presque l'entière brigade de la Ville-Reine.

Mais attention! Que ceux qui estiment que la Coupe reviendra automatiquement ici pour une cinquième année consécutive se retiennent un peu dans leurs élans. L'équipe de Toronto arrivera à la finale avec beaucoup d'enthousiasme et sera supportée par ses partisans, la joute étant disputée à Toronto même.

Qui plus est, ils seront probablement plus reposés que les Eskimos qui ont connu une rencontre physiquement très difficile face au Winnipeg. Les Eskimos ne font pas face aux Riders d'Ottawa de l'an dernier, et on se souvient qu'ils avaient connu beaucoup de peine lors de la classique de 1981.

Une prédiction ? Biensûr. L'équipe qui sera la première à prendre une avance de dix points remportera le match. Et si jamais ce phénomène ne survient pas, attachez bien vos ceintures: les Argos pourraient causer une surprise de taille...mais les Argos demeureront toujours une équipe perdante!

AUX ETATS-UNIS

Pendant qu'on attend avec impatience cette rencontre de la Coupe Grey, nos voisins américains ne font que recommencer à jouer.

Quel a été le vainqueur de cette dispute reste à déterminer. Mais chose certaine, c'est encore l'amateur de football qui a été le perdant. Il est dommage de voir que le principe majeur qui a fait achoppé les négociations était celui qui a trait aux revenus des droits de télédiffusion des rencontres.

En fait, le côté "spectacle" du sport fut mis de côté complètement, pour faire place aux affaires. En aucun temps les joueurs et propriétaires n'ont pensé aux amateurs de football. En aucun temps ont-ils considéré qu'ils privaient le peuple américain d'un de leur passe-temps favoris.

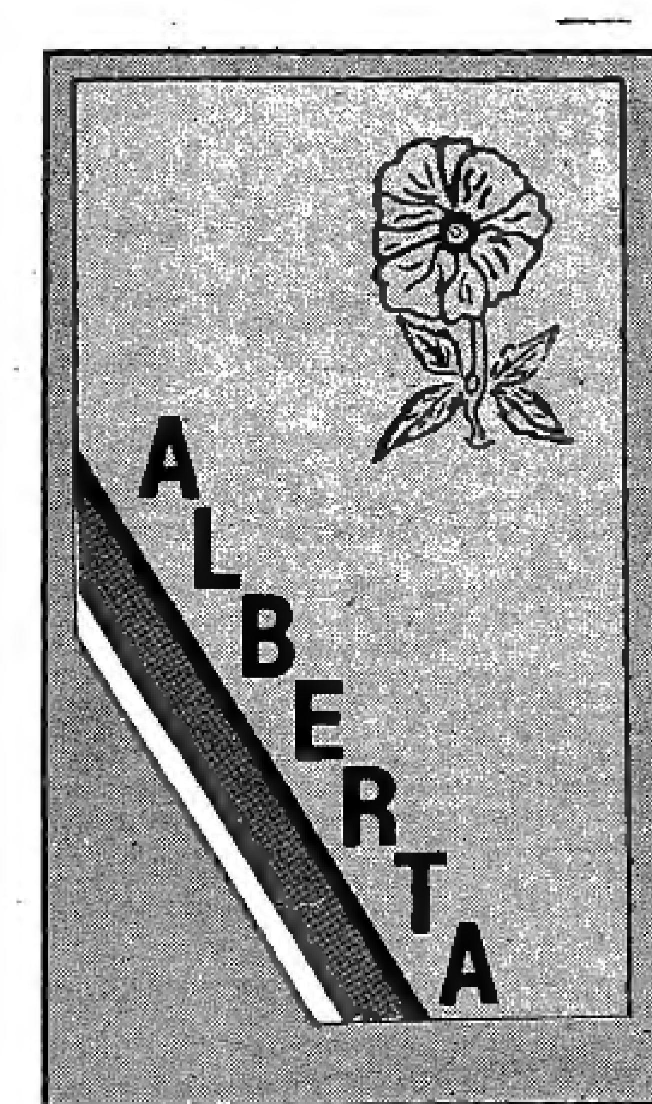
Aujourd'hui, la dispute est terminée et les joueurs et propriétaires recommencent à empocher les gros sous dépensés tous les dimanches par les habitants de 26 villes...et plus encore.

Aujourd'hui, ces joueurs et propriétaires reviennent sur la carte pour nous offrir du jeu de seconde classe, les joueurs étant en condition comparable à celle qu'ils peuvent offrir durant la période de camp d'entraînement.

Après la grève du baseball l'an dernier, la grève de cette année aura beaucoup secoué le monde du sport et peut-être faudra-t-il réévaluer notre monde capitaliste et ses incidences, ses infiltrations malicieuses dans notre monde de loisir.

Bonne Semaine!

Cartes d'affaires et Professionnelles...



Historique du scoutisme et guidisme francophone en Alberta



Ce cahier spécial sur le scoutisme francophone en Alberta est dédié à la mémoire de M. Laurent Ulliac en reconnaissance de son inlassable dévouement pour le scoutisme francophone.



Photo prise lors d'un rassemblement Scouts-Guides francophones lors de la Fête de Dollard des Ormeaux, 24 mai 1935. Eglise St-Joachim, Edmonton, Alberta.A gauche au premier plan: [de gauche à droite] Scouts et Louveteaux: Richard Meunier, Jacques Vettorel, - , Jean-Paul Roy, M. Lefebvre, - , Armand Roy, Léonard Madore, Michel Boulanger, - , Pierre Madore, Louis Roy. 1ère rangée au centre, en avant [de gauche à droite]: Harry Holloway, commissaire, 2 C.D. de la Boy Scouts, Rév Père Armand Boucher,o.m.i., C.D. Guide [anglaise], C.D. Guide [anglaise], Père Jean Lavoie,o.m.i., Gérard Baril, commissaire. 2e rangée au centre: Georges Lambert, sur Comité Protecteur, Mme Barbeau, Mme Georges Lambert, Mme Dr Jean-Baptiste Pahneuf-Boulanger, Mme Jos Lambert. 3e rangée: Charles Turgeon, Juge Charles Edouard Gariépy, Mme Marie-Antoinette Kérouack, Mme Gédéon Pépin, M. Albert Turgeon, Mme Cécile Baril, Lucille Thibault [Guide], Jacqueline Gabrel [Guide]. 4e rangée: Paul Noël, Jean-Baptiste Boulanger, Paul Turgeon, Pierre Gariépy, Richard Nadon, Ernest Côté, Lorraine Barbeau [Guide], Simone Baril Ouellette, Ella Pépin Roy.5e rangée: David Larose, - , Albert Kérouack, René Pépin, - , Lucien Lambert, Jacques Baril, Jean-Paul Rioux, Suzanne Dame, Thérèse Kérouack. Les Guides [à droite]: Marguerite Hurtubise, Maryvonne Roy, Paulette Crévolin, Mlle Larose, Marie Kérouack, Lucille Côté, - , - , Pauline Thibault, Françoise Barbeau, Mlle Lambert, Thérèse Thibault, Rolande Morin [animatrice], - , - , - , Annette Kérouack.

par Claire Bernier

Pour marquer le 75e anniversaire du Scoutisme Mondial, le comité historique de l'Association des Scouts du Canada, District d'Alberta est à préparer "l'Histoire du scoutisme et guidisme francophone en Alberta. Depuis janvier 1987, un comité de bénévoles a déjà commencé le travail pour éditer un manuscript qui sortira probablement en 1983. Le comité historique veut recueillir des photos, documents et anecdotes possibles des anciens, anciennes et nouveaux qui ont oeuvré dans le scoutisme francophone ou le guidisme francophone en Alberta.

Les personnes intéressées à faire parvenir des photos ou documents ou etc. doivent identifier leur matériel après y avoir inscrit un peu d'histoire et les faire parvenir à: Mme Claire Bernier, 7819 - 119e rue, Edmonton, Alberta T6G 1W5. Nous vous retournerons vos photos et documents en bon état, si vous les désirez, après en avoir fait des copies. Tous les autres documents, photos ou etc. qui seront donnés seront déposés dans les Archives au Musée Provincial - section Histoire du scoutisme et guidisme francophone en Alberta. Merci spécial aux gens qui ont déjà contribué en donnant des photos etc.

Dans cette édition du Franco, vous trouverez un "Supplément" spécial sur les débuts du scoutisme et guidisme francophone en Alberta depuis les années 1935 environ.

Les dons pour aider à défrayer les frais de l'édition du manuscript sont acceptés et seront déductibles d'impôts. S.V.P. faire vos chèques au nom de: Association des Scouts du Canada, A-S Comité Historique, et envoyer à l'adresse ci-dessous mentionnée, suite 210 - 12300 avenue Jasper, Edmonton, Alberta, T5N 3K5. Remerciements et gratitude à ceux qui ont déjà contribué à cette cause.

Il y a 75 ans...

Les débuts du scoutisme

LE PREMIER CAMP SCOUT

BROWNSEA

C'est une île de la côte sud de l'Angleterre située dans la baie de Poole. C'est là qu'eut lieu le premier camp scout, organisé et dirigé par Baden-Powell, du 29 juillet au 9 août 1907.

LES PARTICIPANTS

Vingt et un garçons de conditions sociales variées, recrutés par Baden-Powell. Il les divisa en quatre patrouilles. Pour avoir droit de participation au camp, les garçons durent apprendre quelques noeuds d'après les dessins de B.P. Les garçons n'avaient pas d'uniformes mais chacun reçut un ruban de couleur qui l'identifiait à sa patrouille et une badge affichant une fleur de lys. Les chefs de chacune des patrouilles se virent d'autre part remettre un fanion sur lequel était peinte en vert la silhouette de la tête de l'animal emblème de la patrouille. Ces animaux étaient: les Loups, les Taureaux, les Courlis, et les Corbeaux.

L'EQUIPEMENT

Six tentes de l'armée, empruntée par B.P. Une quantité impressionnante de cordes boussoles, de cartes et de papiers. Lits: paillasses. Une tente: marquise pour la cuisine et salle à manger.

LES ACTIVITES

Travail de bois, l'observation, la discipline, la santé, l'endurance, la chevalerie, le secourisme, le patrimoine, conditionnement physique, activités de pistage, d'affût et d'observation, technique de noeuds, de sauvetage, de réanimation, jeux nautiques, basket-ball, combats de lutte, concours entre patrouilles.



LES DEBUTS DU SCOUTISME

Le Camp de Brownsea fut un succès et assura B.P. qu'il était sur la bonne voie. Il écrivit donc un livre, et fit paraître des chapitres dans un hebdomadaire: The Scout. La première partie de "Scouting for Boys" (Eclaireurs) fut publiée en janvier 1908. Ce fut un succès. Aussitôt, des troupes et des patrouilles se formèrent partout à travers l'Angleterre. Le scoutisme était né pour de bon et n'a cessé depuis de se répandre à travers tout le monde. EN 1916 ce fut le début du louvetisme.



QUI ETAIT B.P.?

Robert Baden-Powell est le fondateur du scoutisme. Né à Londres le 22 février 1857. Il avait six frères et trois soeurs, passait ses vacances à camper, à faire des excursions et de la voile. Il préférait apprendre dans les bois qu'à l'école. Il aimait jouer de bons tours. Etait fort bon "comédien" à l'occasion.

B.P.: LE MILITAIRE

A 19 ans (1876), il fut envoyé aux Indes comme officier spécialisé dans le reconnaissance, le relevé topographique et le rapport. Déjà, il forme des patrouilles qui travaillent ensemble sous les ordres d'un chef et les plus méritants reçoivent des badges. Ensuite, on le retrouve, dans les Balkans, en Afrique du Sud et à Malte. En 1899, il est de retour en Afrique et participe à la guerre des Boërs et fut reconnu comme héros défendant la ville de Mafeking. De colonel, il fut promu major, puis inspecteur général de la cavalerie et enfin lieutenant-général. Il quitta l'armée en 1910 pour s'occuper du nouveau mouvement qu'il avait lancé et qui s'appelait: "Le Scoutisme". Il avait connu l'armée et la misère des guerres et se souciait maintenant d'éducation de la jeunesse. Très tôt, le scoutisme apparut comme une "fraternité internationale".

En 1913, neuf pays participaient à un rallye scout en Angleterre et en 1920, au premier Jamboree Mondial à Londres, 27 pays participèrent. En 1937, au 5e Jamboree Mondial en Hollande, âgé de 80 ans, il fit ses adieux aux scouts du monde entier: "Continuez à pratiquer votre Loi scoute, il vous sera plus facile de lutter pour amener le règne de Dieu dans la paix et la bonne volonté. Répandez la fraternité dans le monde." B.P. mourut le 8 janvier 1941 au Kenya, en Afrique. (Référence: télé-Scouts fév. 1982).

LES DEBUTS DU GUIDISME

En 1910, soit trois ans après que Baden-Powell eût fait son "Premier Camp Scout", il décida de commencer un mouvement guide pour les filles avec l'aide de sa soeur Agnès Baden-Powell. Quand B.P. maria Olave St-Clair Soames, née le 22 février 1889, elle n'était pas beaucoup au courant du mouvement Guide. Après avoir aidé sa belle-soeur, elle devint très enthousiaste et fut plus tard appointée: "Chef" des Guides du monde entier. Elle décéda en 1978.

DEBUT DU GUIDISME EN ALBERTA

La 1ère compagnie de guides anglaises fut formée en 1912 ou 1913. Quand Lord Baden-Powell et Lady Baden-Powell visitèrent l'Alberta en 1932, il fut décidé qu'Edmonton serait la ville où on établirait les quartiers-maîtres officiel du guidisme en Alberta.



C'est l'un des symboles les plus répandus au monde. Des millions de scouts l'ont porté, des millions le portent encore. D'où vient cet emblème et que signifie-t-il?

Dès le premier camp scout, sur l'île de Brownsea, les scouts furent appelés à arborer la fleur de lys. Cette fleur de lys, ornée de deux étoiles, était alors utilisée sur les cartes pour en indiquer le nord. Elle rappelle aux scouts qu'ils doivent être aussi fidèles et dignes de foi qu'une boussole en gardant les idéaux scouts et en montrant le chemin aux autres.

Les trois pointes de la fleur de lys représentent, pour le scoutisme, les trois parties fondamentales de la promesse scoute (chez nos pionniers, toute promesse doit mentionner le service du prochain, le respect de la loi scoute et l'expression de la foi). Les deux étoiles à cinq pointes représentent les dix articles de la loi scoute.

La fleur de lys est entourée d'une corde nouée par un noeud plat symbolisant l'unité et la fraternité mondiale du mouvement.

B.-P. avait choisi comme couleurs originales le blanc pour la fleur de lys et la corde (symbole traditionnel de pureté), le violet royal pour le fond (symbole de leadership et de service).

LE DEBUTS DU SCOUTISME AU CANADA:

Dès le début, le Canada anglais fit honneur au scoutisme. Le Canada français fut plus réticent à un mouvement de jeunesse fondé par un anglais, un protestant et un militaire.

En 1911, le scoutisme fit son apparition au Canada à Ottawa. Durant sept ans il ne se développa que chez les Anglais protestants. Non pas que les Catholiques de langue française se fussent désintéressé de ce mouvement de jeunesse, mais cette méthode de formation, d'origine britannique et protestante était sujette à caution chez nous qui n'avions aucune raison d'accepter sans un long et sérieux examen, un mouvement qui nous arrivait d'un milieu non seulement étranger mais d'un milieu dont l'élite française avait toutes les raisons au monde de se méfier et on allait jusqu'à l'assimiler à une oeuvre de propagande impérialiste anglaise. On vit même le Rév. Père Rodrigue Villeneuve, le futur Cardinal Villeneuve dénoncer le scoutisme dans un numéro du journal officiel de la jeunesse catholique en 1919; ajoutons que Mgr. Villeneuve reviendra sur ses positions quelques années plus tard au point de devenir un ardent défenseur du mouvement.

LES DEBUTS DU SCOUTISME "FRANCOPHONE AU CANADA"

En 1918, la première troupe francophone au Canada, la 41ème Notre-Dame, fut fondée dans la paroisse Notre-Dame d'Ottawa sous l'instigation de Mgr Charles Gauthier. C'est l'abbé Joseph Hébert qui s'en occupa et le premier chef fut M. Roland Roy. Cette fondation marquait la première étape d'un scoutisme foncièrement français et catholique au Canada. Les groupes scouts alors existants étaient sous la tutelle de la Boy Scouts Association. Les règlements, les manuels et l'uniforme continuaient d'être anglais.

Malgré qu'on situe à Ottawa en 1918, la fondation de la première troupe canadienne-française, on parle aussi d'une visite que B.P. fit en 1910, à des éclaireurs canadiens-français de Québec. Le scoutisme francophone fut lent à démarrer et quatre groupes scouts seulement furent fondés entre 1918 et 1932. Les évêques du Canada songèrent très tôt à organiser un scoutisme catholique parallèle. Mais si les évêques anglophones étaient prêts à travailler à l'intérieur de la Boy Scouts of Canada (fondée en 1914) les évêques francophones ne l'entendaient pas ainsi.

Quelques évêques organisèrent un scoutisme diocésain pour rassembler et stimuler les efforts tentés dans leurs diocèses. Ils voulaient avoir un scoutisme "adapté au tempérament et à la religion des Canadiens-français". Alors une 1ère troupe naît dans la paroisse Saint-Jean-Berchmans à Montréal dès 1926 puis une seconde dans la paroisse de l'Immaculée Conception à Montréal.

A la suite, le scoutisme émerge dans plusieurs autres diocèses de la province de Québec: à Trois-Rivières en 1928, à Québec et Saint-Hyacinthe en 1930, à Sherbrooke en

1931, Joliette en 1932, Amos en 1933. Une première troupe est par ailleurs fondée par l'Abbé E. Lévesque à St-Boniface au Manitoba. Durant tout ce temps, les relations avec les Boy Scouts Association ne cessent de poser des difficultés à la reconnaissance du scoutisme canadien-français. (Sources - Vivre, Vol. 3 No. 2. nov. 1980).

De toute évidence, l'unification ne sera pas facile. Il faudra l'intervention officielle de l'Eglise pour y parvenir. Au début des années 1930, le scoutisme francophone au Canada présente une image de dispersion et de division. La Boy Scouts Association compte des troupes francophones sous son autorité. La Fédération des éclaireurs canadiens-français de Montréal, créée en 1928 et dont le siège est à Montréal s'en développe indépendamment, de même que les unités regroupées au diocèse de Trois-Rivières.

LE CARDINAL VILLENEUVE ENTRE EN SCENE.

Le 2 mars 1933, Baden-Powell rencontre le pape Pie XI au Vatican dans le but de mettre fin aux réticences et aux divisions qui existent et qui persistent dans certains secteurs du monde catholique face au scoutisme. Dès lors le Cardinal Rodrigue Villeneuve va prendre les choses en main. Le 5 mars 1934 il adresse à ses collègues de l'épiscopat du Québec une lettre qui résume les points sur lesquels on est d'accord et spécifie qu'il ne faut pas multiplier les formes de scoutisme mais s'en tenir à la méthode de Baden-Powell. Il faut organiser le mouvement non pas sur des bases raciales mais sur des bases catholiques et dans le cadre paroissial sous l'autorité diocésaine. Le 31 mai 1934 le Cardinal Villeneuve promulgue les statuts du scoutisme dans le diocèse de Québec et dans le préambule, annonce la résolution de fonder "La Fédération des Scouts Catholiques" de la Province de Québec.

Le 10 avril 1935, Baden-Powell vient passer quelques jours à Montréal et c'est alors que fut signé l'accord entre la Boy Scouts of Canada et "la Fédération des Scouts Catholiques de la Province de Québec". Et le Cardinal Villeneuve devint chef Scout de la Fédération.



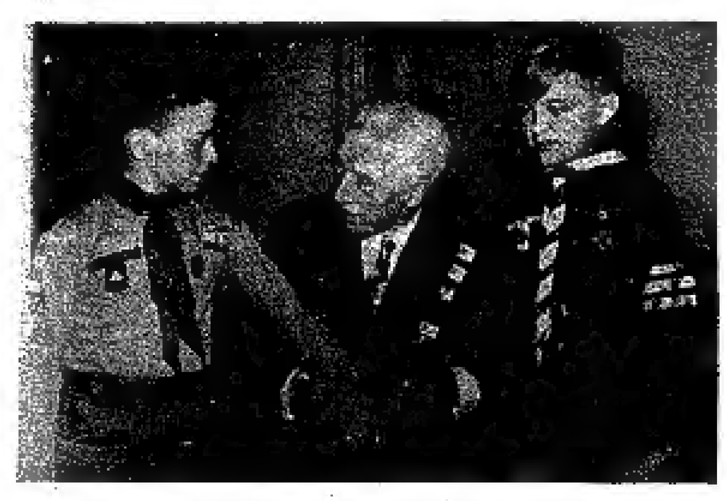
Le gouvernement du Québec incorporait la nouvelle Fédération le 12 novembre 1936 avec le privilège de pouvoir incorporer des succursales: pouvoir que le gouvernement n'accordait que très rarement et qu'on n'accorde plus aujourd'hui. La Fédération limitait son action aux Canadiens français catholiques de la Province de Québec. Mais elle dut bientôt songer à étendre ses services aux francophones des diocèses limitrophes du Québec: Ottawa, Pembroke et Timmins du côté de l'Ontario. En 1948 un amendement fut fait à cet effet.

Dans les années "50, de nouveaux groupes se formaient à travers le Canada, dans les Maritimes, en Ontario et dans l'Ouest à St-Boniface au Manitoba, à Gravelbourg en Saskatchewan, à St-Paul en Alberta et Maillarville en Colombie.

AUTRE ENTENTE AVEC LA BOY SCOUT OF CANADA

Les unités francophones qui existaient et qui furent fondées par la suite à l'extérieur du Territoire de la Fédération des Scouts Catholiques du Québec, se trouvaient dans une situation difficile sinon équivoque. (Entre 1948 et dans les années 50). Alors, le 3 mars 1961, dix personnes représentantes de quatre régions: l'Atlantique, le Québec, l'Ontario et l'Ouest, se sont réunies à Ottawa, mandatées par les évêques canadiens pour fonder "L'Association des Scouts Catholiques du Canada". Le 3 novembre 1962, l'Association adopte sa première constitution.

Mais les difficultés avec la Boy Scouts Association ont recommencé. Les négociations reprennent entre la Boy Scouts Association et l'Association des Scouts Catholiques du Canada le 7 décembre 1964 et durent 2 ans. La Boy Scouts Association ne voit pas d'un bon oeil l'existence d'un organisme national de type confessionnel. Finalement, on aboutit à un accord le 22 février 1967. En vertu de cet accord seuls les "catholiques romains d'expression française" peuvent être membres de l'Association tandis que "Boy Scouts Association" reste ouverte à tous ceux "qui se conforment à ses exigences"; et l'Association obtient le droit de "participer aux conférences scoutes nationales et internationales, la modalité de sa représentation internationale devant être établie par l'entremise de Boy Scouts. Cet accord enlevait en outre tout obstacle à l'incorporation de l'Association, qui sera acquise le 18 juin 1969. L'Association des Scouts Catholiques du Canada réunissait alors en une seule association tous les groupes scouts de langue française du Canada.



LES FEDERATIONS

En 1976, l'Association des Scouts du Canada décentralisait son mécanisme d'opération en créant 4 fédérations soit: l'Atlantique, le Québec, l'Ontario et l'Ouest. (Références: Vivre-Vol. 3, No. 6) mai 1981.

LES DEBUTS DU SCOUTISME FRANCOPHONE EN ALBERTA: 1931

C'est dans la paroisse francophone de St-Joachim, d'Edmonton en Alberta que l'on peut retracer les premiers vestiges de la fondation du scoutisme francophone. La paroisse St-Joachim a toujours fait preuve d'une vitalité peu commune, vitalité qui s'est exprimée par des organisations paroissales dont les formules ont variées avec les époques. Les curés de la paroisse ont encouragé les oeuvres de jeunesse pour aider au développement des jeunes, (Extraits du livre du Centennaire de la paroisse St-Joachim 1859-1959) et le scoutisme fut un de ces moyens. Le Rév. Père Armand Boucher o.m.i., qui arriva dans la paroisse en 1931 comme curé, réalisa tôt qu'il fallait avoir des activités saines pour occuper les jeunes de ce temps. Alors, de cela est née l'idée d'avoir du scoutisme et du guidisme. Le scoutisme fut d'abord fondé en 1931 et les activités commencèrent. C'était sous l'égide de la Boy Scouts du Canada, mais les activités se faisaient en français. Le guidisme fut fondé quelques années plus tard, en 1935.



Visite de Mgr Langlois lors de la Fête de Dollard des Ormeaux, 24 mai 1935. Les Chefs Guides et Scouts. De gauche à droite: Thérèse Keroack - assistante-cheftaine des Jeannettes, Lucia Boucher [Lord] - assistante-cheftaine des Guides, Cécile Brissette [Baril] - cheftaine des guides, Rév. Père Jean Lavoie, o.m.i. - aumônier des Scouts et Guides, Mgr Langlois, o.m.i., Rév. Père Armand Boucher, o.m.i. - curé de St-Joachim et initiateur des mouvements Scouts et Guides dans sa paroisse, M. Gérard Baril - chef de la Troupe St-Joachim qui portait le nom de la "27e Edmonton", M. Jacques Baril - assistant-chef de la "Troupe 27e Edmonton".

Nom de la première troupe francophone en Alberta, à St-Joachim: "Troupe 27e Edmonton", affiliée à la "Boy Scouts of Canada". Ce furent des "Routiers" d'abord et ensuite se sont ajoutés les louveteaux.

Les Chefs: M. Gérald Baril après avoir suivi des cours chez la Boy Scout, est devenu le chef de la première troupe. Par la suite, des assistants sont venus se joindre à lui, nommons entre autres, M. Louis Madore. A l'automne 1932, parmi les routiers apparaissaient les noms de:

Gérard Baril - 1 er chef scout
Jacques Baril - routier et ass.chef (18 ans)
René Pépin - routier
Pierre Gariépy - routier (blessé lors de la guerre de 1939-1945)
Jacques Vettorel - routier
Paul Turgeon - routier (décédé lors de la guerre)
Armand Roy - routier (décédé lors de la guerre
Jacques Madore - routier
Louis Roy - routier
Ernest Côté - routier
Paul Noël - routier
Rév. Père Jean Lavoie, o.m.i. - aumônier.

Il y avait aussi un autre groupe qui était actif: Le Clan La Vérendrye (paroisse St-Joachim) dont Richard Meunier, Lucien Lambert et quelques autres faisaient parti.

LES DEBUTS DU GUIDISME FRANCOPHONE EN ALBERTA [EDMONTON] EN 1935

En 1935, Mme Cécile (Brissette) Baril assistée de son mari, M. Gérard Baril qui était chef des scouts de St-Joachim, a débuté le guidisme francophone qui était sous l'égide de la "Girl Guide of Canada". Madame Cécile Baril suivit d'abord des cours de formation donnés par des formateurs de "Girl Guides of Canada". Les futures cheftaines devaient suivre ces cours pour pouvoir ensuite diriger leur propre compagnie. Les dirigeantes, (formatrices) de la "Girl Guide of Canada" visitaient souvent la Compagnie de Guides de St-Joachim pour les aider, les encourager, les aviser.

Des assistantes-cheftaines sont venues se joindre à Mme Baril après avoir elles aussi suivi des cours. Ce furent: Mme Lucia (Boucher) Lord pour les Guides et Mme Anne-Marie Blais et Mlle Thérèse Kéroack pour les Jeannettes. Les activités Guides et Jeannettes débutèrent donc cette même année, 1935.

L'Unité Guide portait le nom de: 1 ère Compagnie de St-Joachim (Edmonton)

L'Unité des Jeannettes portait le nom de 1 ère Ronde de St-Joachim (Edmonton)

LES ACTIVITES GUIDES-JEANNETTES

(d'après l'entrevue faite avec Mme Lucia Lord et Mlle Thérèse Kéroack, le 15 juin 1982)

"Durant la 1ère année (1935), il y avait des réunions toutes les semaines. Souvent, elles avaient lieu dans la nature quand la température le permettait. On y faisait des jeux, du bricolage, toutes sortes d'activités y compris beaucoup de "Plein Air". Les enfants nous aimaient beaucoup et avaient hâte de revenir la semaine suivante à cause qu'il y avait beaucoup d'activités. Il y eut deux camps la première année: un d'une fin de semaine à St-Albert et l'autre de deux (2) semaines à Cooking Lake, durant l'été. Seulement les guides et les aînées des Jeannettes pouvaient camper.

La 1ère Compagnie de Guide de St-Joachim comprenait dix-sept (17) guides, et la 1 ère Ronde de St-Joachim avait neuf Jeannettes.



Voici la première photo-souvenir de ces deux groupes. Toutes n'avaient pas encore reçues leurs uniformes: les deux rangées à l'arrière sont des Guides, et celles de la première rangée [à genoux] des Jeannettes.

Mme Lucia Lord (Boucher) a travaillé avec des "Guides-aînés" comme cheftaine pendant un an (1937-1938), elle n'avait aucune assistante. Durant cette année-là, il y avait souvent des réunions conjointes avec les "Routiers" pour rendre les réunions plus plaisantes. En 1937-38 les aînées des Jeannettes se sont regroupées ensemble et ont eu la permission d'avoir des camps. Leurs activités étaient surtout:
1) orientation dans les bois par arbres, soleil.
2) comment se servir de couteaux, haches, etc
3) commencer un feu.

Mme Lord fut active de 1935 à 1938, elle fut remplacée par Marguerite Hurtubise qui était assistante-cheftaine de Mme Baril. Mlle Hurtubise éventuellement remplaça Mme Baril comme cheftaine quand cette dernière quitta le mouvement.

Mme Cécile Baril fut très active dans le mouvement guide, elle aida même à partir des guidismes francophones au Nord-est de l'Alberta: Vimy en 1938

Le scoutisme et le guidisme francophone furent très actifs à Edmonton entre les années 1932 à 1939 pour le scoutisme et de 1935 à 1940 environ pour le guidisme. Quand la guerre se déclara en 1939, les chefs scouts et des routiers sont partis à la guerre, alors le mouvement scout a été presqu'inactif. Mais les guides continuèrent leurs activités.



Les premières cheftaines des Guides et Jeannettes francophones de St-Joachim - Edmonton - 1935 - De gauche à droite: Mme Lucia [Boucher] Lord - assistante-cheftaine des Guides, Mme Cécile [Brissette] Baril - cheftaine des Guides, Mme Anne-Marie Blais - cheftaine des Jeannettes, Mlle Thérèse Kéroack - assistante-cheftaine des Jeannettes



-1935- Le premier groupe de Guides francophones en Alberta: La 1 ère Compagnie de St-Joachim [Edmonton]



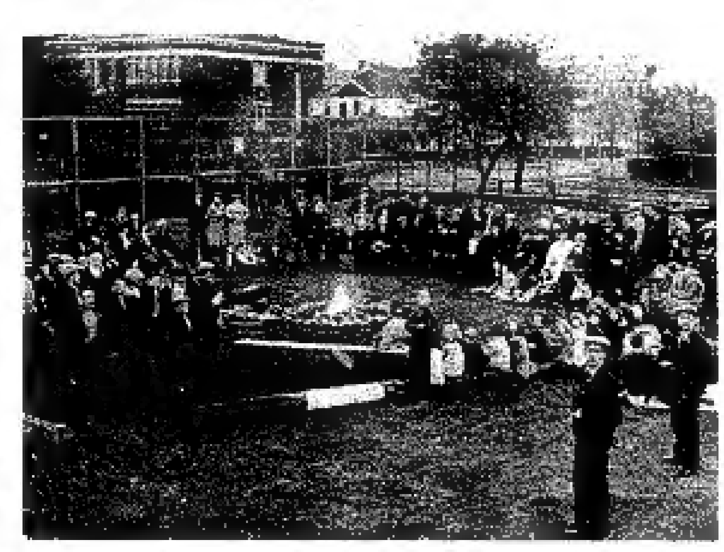
-1935- 1er Camp Guides à Cooking Lake. Cérémonie de la "Levée du drapeau" au camp de Cooking Lake, été 1935.



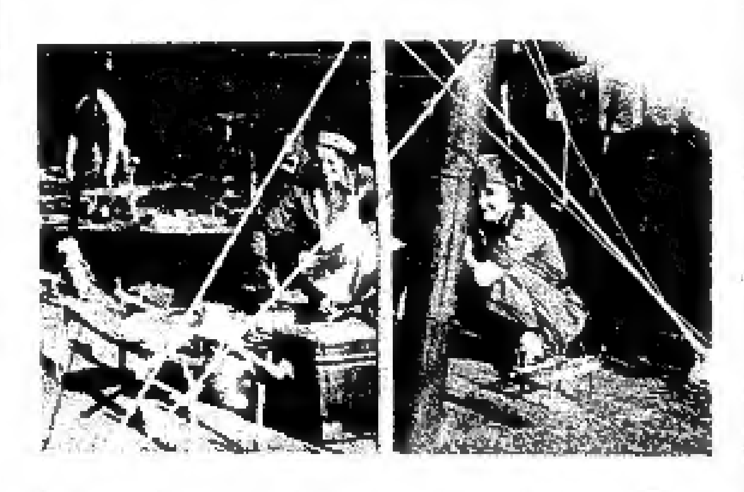
-1938- 1 ère Compagnie St-Joachim [Edmonton]. Dans la 2 e rangée, on reconnaît de gauche à droite: 3 e personne, Mlle Thérèse Keroack - assistante-cheftaine des Jeannettes, Mme Lucia [Boucher] Lord - assistante-cheftaine des Guides, Rév. Père Armand Boucher, o.m.i., curé de St-Joachim, Rév. Père Jean Lavoie, o.m.i. - aumônier des Scouts et Guides, Mme Cécile [Brissette] Baril - cheftaine des Guides.



-1938- Louveteaux, Scouts et Routiers de la Troupe "27e Edmonton" affiliée à la Boy Scout of Canada.
Apparaissent sur cette photo: J. Vattorel, Louis Roy, Paul Turgeon, Lucien Lambert, Armand Roy, Pierre Madore, Paul Noel, Albert Kéroack, Léon Roy, Père Jean Lavoie, o.m.i. [aumônier des Scouts], Père Armand Boucher,o.m.i. [curé de St-Joachim], Jacques Baril, Jean-Paul Roy, Joseph Kéroack, Antonio Léroack, Léger Roy.



Feu de camp après la Fête de Dollard des Ormeaux, 24 mai 1938. Photo prise dans la cour arrière de l'église St-Joachim. Au fond à gauche - l'école Grandin. Enfants, parents et amis assistaient à ce feu de camp.



Préparation du déjeuner au Camp. 6h00 A.M.: Mme Lucia [Boucher] Lord - cheftaine [avec chapeau et verres] est à préparer le café et le déjeuner pour les jeunes, avec deux assistantes. Il n'y avait pas de comité de parents pour aider dans ce temps-là, alors les cheftaines se débrouillaient seules. Il leur fallait donc se lever très tôt, avant les autres pour préparer la "popotte".

SCOUTISME FRANCOPHONE A EDMONTON [Paroisse St-Joachim]

La "Charte" de l'organisation première du groupe (paroisse) St-Joachim qui porte le nom de "Charte No. 504" fut enregistrée en octobre 1935. Une nouvelle charte pour les membres de la "paroisse St-Joachim" a été enregistrée sous l'égide de la "Boy Scouts of Canada" par le Conseil Général Canadien des Boy Scouts, le 12 janvier 1960. Cette charte, renouvelable chaque année, permet de diriger le "53 Edmonton Group Scout", de la paroisse St-Joachim. Le dernier renouvellement de cette charte est pour l'année 1968. Cela implique donc qu'il y a eu des activités de 1960 à 1968.

Entre 1945 et 1950 après la guerre, l'histoire du scoutisme francophone dans la paroisse St-Joachim, est décousue. Le comité historique apprécierait si quelqu'un (e) pouvait nous fournir les informations manquantes.



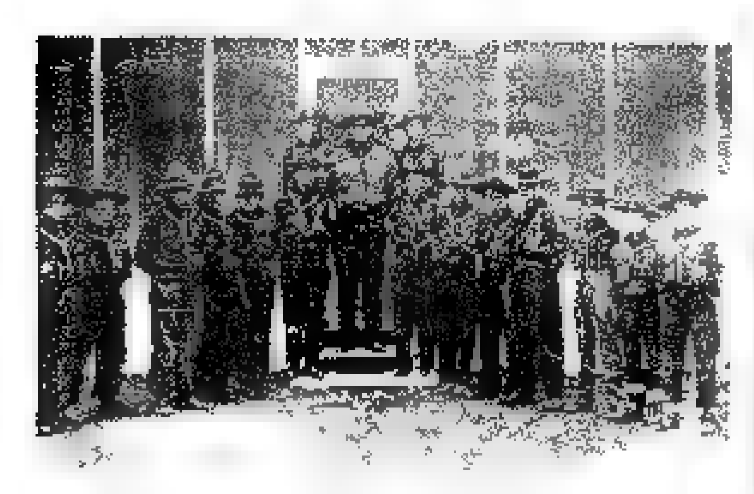
1936 - Routiers de St-Joachim, "Camp Scout". De gauche à droite: Jacques Baril, routier, Lucien Lambert, routier, Richard Meunier, routier, René Pépin, routier, Paul Turgeon, routier.



1950 - 27e Edmonton, Scouts de St-Joachim. Porte-drapeau: Marcel Arcand. Au premier plan à côté de Marcel Arcand on reconnaît Marcel Lavallée.

Chronologie du scoutisme francophone à St-Joachim de 1932 à 1982

ANNEES	PERSONNES EN CHARGE	SOUS EGIDE	NOM DU GROUPE	
1932 à1944 ou45	Gérard Baril scoutmestre et commissaire	Boy Scouts of Canada	Routiers	"27e Edmonton"
1945 à1950	? ? ? à compléter	Boy Scouts of Canada	Scouts et Routiers	"27e Edmonton"
1950à1953	Richard Arcand, scoutmestre, Rév. Père Gérard Leduc, o.m.i., aumônier	Fédération des Scouts Catholiques du Québec	Scouts	"27e Edmonton"
1953à1955	Richard Arcand, commissaire diocésain	Fédération des Scouts catholiques du Québec	Scouts	"53e Troupe St-Joachim"
1955 à1957	Jacques Baril, scoutmestre (Routiers), Rév Père Hector Ferland, o.m.i. aumônier	Fédération des Scouts catholiques du Québec	Routiers	Clan St-Joachim
1954 à1958	Richard Arcand, commissaire, Marcel Arcand, chef de meute, René Morissette, ass.-chef de meute	Fédération des Scouts catholiques du Québec	Louveteaux	? ?
1958-59	Richard Arcand, commissaire, René Morissette, chef de meute, Marcel Doucet, ass. chef de meute, Doliard Paquette, ass. chef de meute	Fédération des Scouts catholiques du Québec	Louveteaux	? ?
1958-59	Richard Arcand, commissaire, Jacques Baril, chef de troupe, Denis Lamothe, Georges Bachand et Marcel Lavallée, ass.scoutmestre	Fédération des Scouts catholiques du Québec	Scouts	"53e Troupe St-Joachim"
1959-60	Gérard Baril, commissaire, Jacques Baril, scoutmestre, ??, ass. scoutmestre	Fédération des Scouts catholiques du Québec	Scouts	"53e St-Joachim"
1960à1961	même que 1959-60		Scouts	"53e Edmonton"
1961 à1968	groupe actif selon renseignements sur Charte, aucun renseignement découvert à date.	Boy Scouts of Canada (Sous le Conseil général canadien)	Scouts	"53e Edmonton"
1969-69	aucune activité en marche.	————	————	



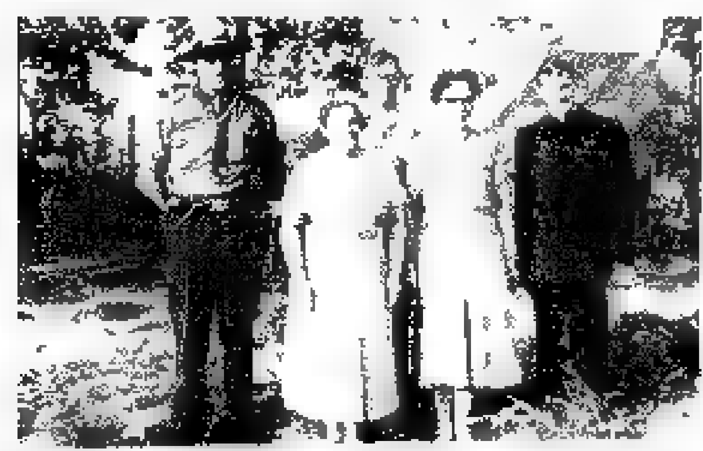
1952 - Scouts de St-Joachim "27e Edmonton" 2e camp scout au Lac Ste-Anne. M Richard Arcand, scoutmestre, Rév. Père Leduc, o.m i., aumônier, n'apparaît pas sur la photo. "Qui se reconnaît???".



1959 - Cérémonie de Promesse pour Louveteaux et Scouts et Guides, Eglise St-Joachim, "53e troupe St-Joachim"



1960 - Souper Scouts et Guides en l'honneur de Lord Baden Powell De gauche à droite: Raymond Paquette, Mme Paquette, Alberic Lemoine, Georges Bachand, Rév. Père Hector Ferland, o.m.i., aumônier



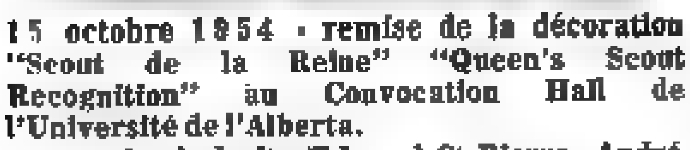
1953 - Camp au Lac Ste-Anne. Les parents aident aussi au camp - comité protecteur. Apparaissent de gauche à droite: M. Richard Arcand, commissaire et scoutmestre, Mme Anne-Marie Lamothe [Désilets], Mme Carle, Rév Père Jean Fortier, o.m.i., aumônier du camp.



8 février 1961 - Souper Scouts-Guides en l'honneur de Lord Baden-Powell. De gauche à droite: M Gérard Baril, commissaire [scouts], Rév. Père Jean Patoine, o.m i., invité, Rév. Père Fernand Thibault, curé de St-Joachim, Mme Charles Legebvre, commissaire des Guides et Jeannettes.



15 octobre 1954 - remise de la décoration "Scout de la Reine" "Queen's Scout Recognition" au Convocation Hall de l'Université de l'Alberta.
De gauche à droite Edward St-Pierre, André Lamothe, Joël Arcand, Marcel Arcand du "27e Edmonton".



Camp d'hiver au Lac Ste-Anne, 1957. Les routiers de St-Joachim. De gauche à droite: en arrière, Joël Arcand, Marcel Arcand, Lionel Dupuis, Denis Châtain, Henri Groleau, Claude Préfontaine, André Lamothe. 1ère rangée: Noël Constantin, Raymond Paquette et Yvon Carle.

1942 à 1948

Scoutisme au "Juniorat" St-Jean (Collège Saint-Jean)

Début - 5 novembre 1942

Le but de l'implantation du scoutisme francophone au Juniorat (Collège St-Jean) était de donner aux élèves toute l'initiative nécessaire à une bonne formation. Il remplaçait la "Corporation" qui était une organisation pour les élèves, entre les élèves pour leur apprendre à se débrouiller et à prendre des décisions, à mener leur vie au Juniorat.


Les Scouts.


Les Routiers.

Scoutmestre (chef) des scouts, Rév. Père Emerie Drouin,o.m.i.. Assistant-scoutmestre, Guy Voisin (routier). Scoutmestre (chef) des routiers, Rév. Père Antonio Duhaime, o.m.i.. Assistant-scoutmestre, Guy Voisin (routier senior), sous l'égide de la Boy Scout of Canada, langage parlé - français. Livres utilisés: Ceux de la Fédération des Scouts Catholiques du Québec que le Père Drouin faisait venir. Le Rév. Père Drouin avait au début, en 1942, traduit la promesse et autres documents importants.

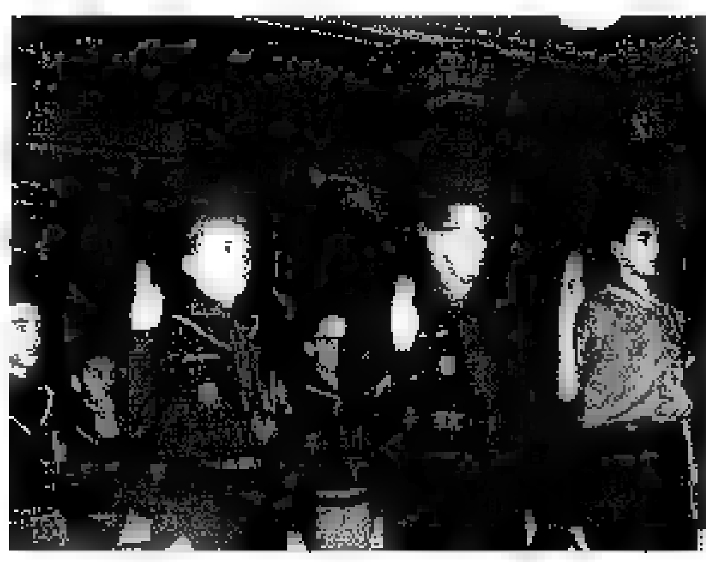
Le Rév. Père Drouin s'occupa du scoutisme francophone au Collège St-Jean de 1942 à 1948. Ensuite, en 1948, les troupes furent dissoutes. Entre 1948 et 1958, le scoutisme francophone n'a pas fonctionné au Collège St-Jean (le nom Juniorat fut changé en Collège)

EN 1959 - RENAISSANCE DU SCOUTISME FRANCOPHONE AU COLLEGE ST-JEAN

Le 2 février 1959, Rév. Père André Mercure,o.m.i. faisait à nouveau repartir la "roue du scoutisme francophone", sous l'égide de la Boy Scout of Canada. Vingt-quatre (24) jeunes assistaient à la 1 ère réunion de réorganisation et le 12 février 1959, en la fête de Notre-Dame de Lourdes eut lieu la cérémonie officielle de la Fondation de la 83e Edmonton - nom du groupe au Collège St-Jean. Le Rév. Père Guy Goyette, o.m.i. de Falher qui s'occupait du scoutisme francophone à Falher à ce moment-là, était venu leur donner un coup de main. Lors de la cérémonie de "Fondation officielle" du 12 février, le Rév. Père André Mercure,o.m.i., alors nommé scoutmestre et Laurier Joly, assistant-chef, font leur promesse devant le commissaire diocésain, M. Richard Arcand et le Rév. Père Hector Ferland,o.m.i., aumônier de la troupe de St-Joachim, Edmonton. En avril 1959, deux autres assistants-chefs sont nommés: M. Raymond Blais de Dalmas et Roméo Maisonneuve de Donnelly et tous les "chefs de patrouille" et "second de patrouille", lors d'une cérémonie d'investiture.


12 février 1959, cérémonie officielle de la "Fondation de la troupe "83e Edmonton" du Collège St-Jean, Edmonton devant M. Richard Arcand, commissaire diocésain et le Rév. Père Hector Ferland,o.m.i., aumônier des scouts de St-Joachim. Porte-étendard: [à genoux en avant] Guy Mousseau.

Les activités durèrent pendant 2 ans, 1959 et année scolaire 1959-60. Au retour, en septembre 1960, au collège, les scouts apprennent avec beaucoup de tristesse que les autorités du Collège ont décidé d'arrêter toutes les activités extra-curriculaires au Collège,c'est encore une fois la fin du scoutisme francophone au Collège St-Jean et les activités du Scoutisme n'ont pas revécu depuis.(Ecrit en 1982) Un comité protecteur de parents épaulait les activités du scoutisme francophone au Collège. Cependant, le scoutisme francophone était très vivant dans la paroisse St-Joachim à Edmonton sous l'habile direction de M. Richard Arcand, commissaire diocésain et de M. Jacques Baril, scoutmestre.


12 février 1959, Rév. Père André Mercure,o.m.i. faisant sa promesse scout de chef lors de la cérémonie officielle de la Fondation. A ses côtés à gauche: Thomas Chalifoux, scout et à droite: Marcel Lavallée, scout.


Février 1960 - Lors d'activités dans la salle de réunion - Scouts de la Troupe 83e Edmonton du Collège St-Jean, Edmonton. A l'arrière-plan: Rév. Père Mercure,o.m.i., scoutmestre.


1954 - Groupe de scouts de l'école Sacré-Coeur. On reconnait, [rangée arrière de gauche à droite] M. l'abbé Francis Villeneuve, chef scout de 1954 à 1958, aussi [rangée d'en avant, 3e personne de gauche à droite], Roger Girouard

En plus de la paroisse St-Joachim et du Collège St-Jean, il existait aussi du scoutisme francophone.

1) à l'école Sacré-Coeur (Paroisse Immaculée-Conception)

2) à l'école Grandin, on apprend aussi que le scoutisme était aussi actif du temps du Rév. Père Hector Ferland,o.m.i.

1972 A NOS JOURS [1982]: RENAISSANCE DU SCOUTISME FRANCOPHONE EN ALBERTA

SOUS L'Association des Scouts du Canada

Les démarches pour le relancement du mouvement scout francophone débutèrent en 1971. M. Richard Hudon, du Service d'Animation Sociale s'occupait de ces démarches.

A l'automne de 1971, quelques personnes étaient invitées à une réunion du commissaire nationa. itinérant

A l'automne de 1971, quelques personnes étaient invitées à une réunion du Club Richelieu d'Edmonton en vue de discuter de ce sujet. M. Gérald Lavoie, commissaire national itinérant pour l'Association des Scouts du Canada (ASC) assistait à cette réunion. M. Laurent Beaudoin et Hervé Durocher ayant montré de l'intérêt alors une réunion fut planifiée par M. Durocher, chez lui. Les résultats furent que M. Laurent Beaudoin accepta de former un comité provisoire de parents. La suite fut que six personnes intéressées furent alors choisies pour aller suivre un cours de formation scoute à St-Rock de Mékinac, au Québec, en août 1972. Ces personnes furent: Laurent et Andrée Beaudoin, Maurice et Alice Potvin, Emile et Jeannine Amyotte d'Edmonton. M. Beaudoin accepta la charge de chef de groupe. Au retour de ce cours, une nouvelle réunion fut planifiée pour octobre 1972 pour rencontrer les parents intéressés. Mais depuis septembre 1972 le recrutement d'enfants était déjà commencé. Cette réunion eut lieu au Collège St-Jean. Un conseil d'administration composé de parents intéressés fut formé

Président: M. Laurent Ulliac, Edmonton
Vice-président: Mme Jeannine Hahn, Beaumont
Secrétaire: Mme Marielle Coulombe, Edmonton
Trésorière: Mme Claire Bernier, Edmonton
Aumônier: Rév. Père André Mercure,o.m.i. (curé de la paroisse Ste-Anne d'Edmonton)
Conseillère: Mme Mariette Amyotte, Edmonton
Conseiller: M. Paul Lavigne, Beaumont

Le scoutisme francophone renaissait à nouveau et avec les années s'étendait en Alberta.

La 1ère année soit 1972-73 - on comptait pour la région d'Edmonton: une meute de louveteaux (12 enfants) qui portait le nom de "Meute 2e Edmonton" et

une troupe d'éclaireurs (11 enfants) qui portait le nom de "Troupe 2e Edmonton" Les chefs étaientM. Maurice Potvin, chef (Akéla), Mme Alice Potvin, ass.-animatrice, Mme Andrée Beaudoin, ass.-animatrice, pour les louveteaux M. Emile Amyotte, chef des éclaireurs, Mme Jeannine Amyotte: ass.-chef des éclaireurs. La fondation officielle eut lieu le 2 mars 1973.

Il faut toutefois noter qu'il existait du scoutisme francophone à Bonnyville durant les années 1970-71, 1971-72 et 1972-73 sous l'égide de l'ASC, des pionniers et des louveteaux et appartenait au District St-Paul, Alberta 7 pionniers, M. Wilfrid A. Bélanger, chef (Poste "1er) 22 louveteaux, Laurent Vallée, chef (Meute 1 ère), Catherine Vallée, assistante-chef, Georges Vallée, assistant-chef et Raymond Vallée, assistant-chef.

Avec les années, le scoutisme fleurissait en Alberta. En 1973, s'ajoutait Falher, une meute de louveteaux et St-Isidore, une meute de louveteaux (dans la région de Rivière-la-Paix) et St-Paul, une meute (16 louveteaux) et une troupe d'éclaireurs, et des unités à Tangent, Guy et Marie-Reine. Le District de l'Alberta fut formé en 1973 et intégrait le District St-Paul.

Un autre fait est aussi à noter: du scoutisme francophone sous l'égide de la "Boy Scout of Canada" a existé dans la paroisse francophone de St-Thomas d'Aquin de 1967 à 1974 Meute "133e Edmonton". 1967 à 1971: Marcel Arcand, assistant et chef de meute St-Thomas (133e). 1971 à 1974 Marcel Arcand, assistant et scoutmestre St-Thomas (133e).

En 1982-83 le District de l'Alberta compte des unités de louveteaux, de lutions et de castors, des éclaireurs, des Jeannettes dans les groupes d'Edmonton, Falher, St-Isidore, Donnelly, St-Paul, Bonnyville et Calgary

GUIDISME DANS LE DISTRICT DE L'ALBERTA 1982

L année 1982 a vu l'intégration du guidisme francophone dans le District de l'Alberta. Des animatrices de Falher, Donnelly, Bonnyville et Edmonton se sont rendues à Winnipeg pour suivre leur formation guide afin d'opérer le transfert, tant discuté, des unités de filles qui existaient sous l'ASC. Les Guides sont maintenant réalité en Alberta.

Un nouveau nom pour le District de l'Alberta en 1982-83 : bientôt le District changera de nom vu que les guides sont réalité.

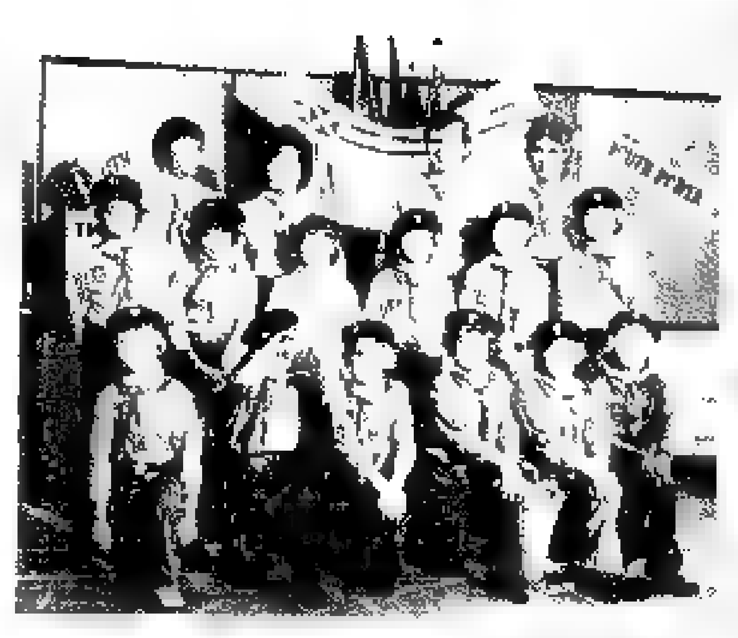
Une nouvelle badge de District en 1982-83: les guides devenaient réalité en Alberta, la badge a donc changée suite à un concours organisé dans le district. La nouvelle badge apparait sur la première page de ce cahier spécial.



Fondation officielle de l'Association des Scouts francophones de l'Alberta - 2 mars 1973 -. Le premier conseil administratif nommé en octobre 1972. De gauche à droite. M. Laurent Beaudoin, chef de groupe, Beaumont, Mme Mariette Amyotte, Edmonton, conseillère, Mme Claire Bernier, Edmonton, trésorière, Mme Jeannine Halun, Beaumont, vice-présidente, M. Laurent Ulliac, Edmonton, président, M. Paul Lavigne, Beaumont, conseiller, Mme Marielle Coulombe, Edmonton, secrétaire, Rév. Père André Mercure,o.m.i., aumônier du groupe.



Lors de la cérémonie de "Fondation officielle" dans les locaux de la "Boy Scout of Canada", les éclaireurs, "Troupe 2e Edmonton" chantent pour la foule. [2 mars 1973]



Les louveteaux et leurs chefs lors de la Fondation Officielle, 2 mars 1973. Les chefs: [rangée arrière de gauche à droite] Laurent Beaudoin, chef de groupe, Andrée Beaudoin, assistante-chef, Maurice Potvin, chef, Alice Potvin, assistante-chef. Noms des louveteaux: Meute 2e Edmonton, Gérald Lavigne, Yvan Beaudoin, Raymond Beaudoin, Louis Bérubé, Marc Charest, Louis Coulombe, Marc Coulombe, Gérard Corbeil, Léger Goudreau, Luc Lavigne, Normand Lavigne

Du 27 juillet au 4 août 1973, les éclaireurs de la "Troupe 2e Edmonton" participèrent au jamboree "Jame Kinac 73", à St-Rock de Mékinac, P.Q. grâce au support du comité de parents qui travaillèrent fort pour trouver les fonds nécessaires, et cela après à peine un an d'existence. Quatre adultes accompagnèrent les 14 éclaireurs: M. Emile Amyotte, chef, Mme Jeannine Amyotte assistante-chef, M. Laurent Ulliac, président du groupe d'Edmonton et sa femme Denise Ulliac. Les éclaireurs participants: Richard Ulliac, Normand Amyotte, François Lizaire, Richard Beaudoin, Réal Létourneau, Robert Bernier, Pierre Amyotte, James Halun, Laurier Goudreau, André Doucette, Gérald Lavigne, Gino Sancartier, Gérald Lavigne et Marc Magnan.



Départ pour "Jame Kinac" à l'aéroport D'Edmonton. Août 1973



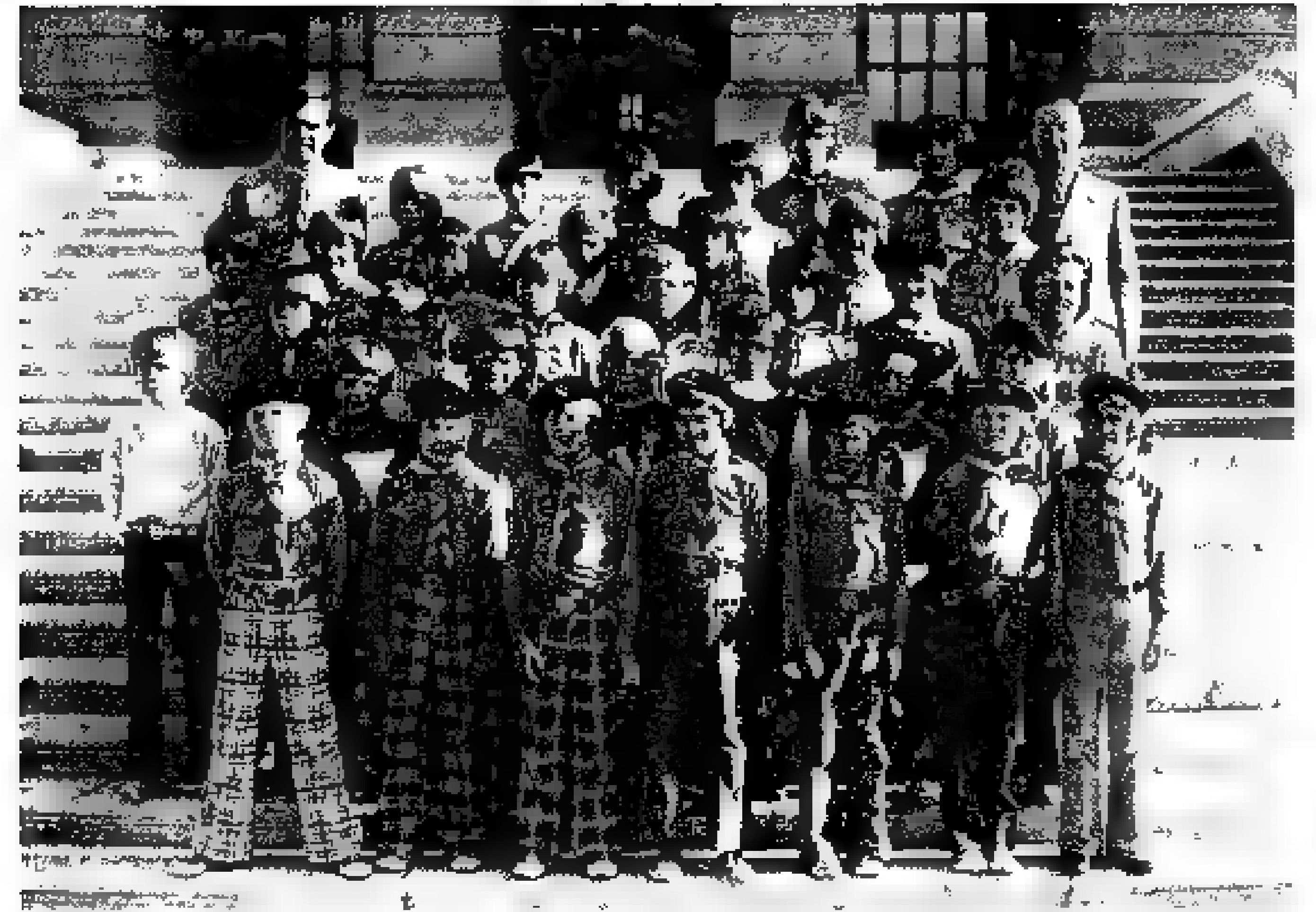
Rassemblement de la Troupe: Il pleut. On endosse nos capes de pluie avec emblême des "Eskimos d'Edmonton. Jamekinac



A St-Rock de Mékinac. "On est fier d'être d'Edmonton". Notre campement. Jamekinac.



- Mai 1976 - Le Club Richelieu fait un don de 4 000$ à l'Association des Scouts du Canada, District de l'Alberta pour les aider financièrement dans leurs projets de formation. M. Viateur Audy, président du Club Richelieu fit la remise du chèque à M. Laurent Ulliac, président du groupe d'Edmonton et du District de l'Alberta. 1 ère rangée: Dr Lizaire, Richelieu et publiciste de l'Association des Scouts District de l'Alberta, Michelle Bonnet, agent de développement et animateur des castors, Dr Aimé Arès, ancien président Richelieu, Gérad Lizaire, louveteau, Diane Bernier, castors, Yvan Bonvalet, castor, Rév Père André Mercure,o.m.i., aumônier du District de l'Alberta et secrétaire au Richelieu, Mme Claire Bernier, trésorière du District Alberta, Laurent Beaudoin, commissaire du District Alberta et Richelieu. Rangée arrière: Oscar Labrie, vice-président Richelieu, Laurent Ulliac, président de l'Association des scouts - District Alberta, Jacques Bernier, responsable de la vente des billets de la loterie olympique pour Richelieu. Viateur Audy, président 76, Hervé Durocher, ancien président et gouverneur Richelieu.



Visite du Parlement de l'Alberta par la "Troupe des éclaireurs" et la "meute de louveteaux des Scouts francophones d'Edmonton 16 octobre 1974. Cette visite du Parlement fut organisée par M. Gordon Taylor, MLA. M Maurice Potvin, chef des louveteaux, Mme Andrée Beaudoin, assistante-chef des louveteaux et Mme Jeannine Amyotte, assistante-chef des éclaireurs, accompagnaient les scouts.



Novembre et décembre 1976. Le District Alberta débute ses propres cours de formation Avant, les animateurs se rendaient au Québec pour être formés. [St-Rock de Mékinac]. "Cours de formation 1 er cycle". "Accueil": les animateurs et invités se présentent. Des futurs animateurs de la Saskatchewan assistaient aussi à ce cours.



Lors du cours de formation 1 er cycle, de novembre et décembre 1976 avant la "veillée du samedi soir", M. Jacques Baril [scoutmestre durant les années 1946 à 1968 environ et routier 1932] et un personnage bien connu dans le scoutisme francophone à Edmonton et Bonnyville, donne une conférence sur les "Débuts du scoutisme francophone en Alberta". Invités spéciaux: M. Viateur Audy, président du Club Richelieu et sa femme Lorraine, Dr Jacques Bernier, en charge de la loterie au Richelieu, comité pour les fonds, Mme Lucienne Baril, M. Aimé Goudreau.



- 6 avril 1974 - Stage de revision pour animateurs[trices] du District Alberta. Le conseil d'administration assistait aussi. Rév. Père Mercure,o.m.i., aumônier, M. Laurent Ulliac, président, Laurent Beaudoin, chef de groupe, Pauline Monfette, animatrice, Andrée Beaudoin, animatrice, Alice Potvin, animatrice, Louise Amyotte, animatrice, Maurice Potvin, animateur, René Amyotte, animateur, Hélène Lamontagne, animation, Jeanne Charron, animation, Roland Charron, animation, Thomas Lamontagne, animation, Jeannine Amyotte, animation, Emile Amyotte, animation, Marcel Monfette, animation, Dr André Lizaire, administration, L. Lavoie, Hélène Lavoie, animation, Lévis Bergeron et Paul Lavigne, administration, Mariette Amyotte, Claire Bernier, Hélène Doucet, Jeannine Halun et Pierrette Robert, administration.



Equipe d'animation lors du cours de formation tenu à Falher, mars 1977. Rév. Père Mercure, o.m.i., instructeur, Roger Arpin, personne-ressource administration, M. Ulliac, personne-ressource, administration, Mme Claire Bernier, personne-ressource, administration



1977-78 Photo prise à l'occasion d'une cérémonie de "Promesse Louveteau", Meute du groupe St-Thomas, Edmonton Animateurs [de gauche à droite]: Bertrand Ouellette, ass. chef, Pierre Delisle, ass. chef, Roger Fils-Aimé, chef de meute, Hélène Deverdenne, ass chef, François Emond, ass chef



- Mars 1977 - Remise d'une décoration "Service Emérite" au Rév. Père André Mercure,o.m.i., aumônier et instructeur adjoint pour les cours de formation dans le District Alberta. Cette remise de décoration fut faite par M. Laurent Ulliac, président du District Alberta, lors d'un cours de formation tenu à Rivière-la-Paix [Falher] au Centre Notre-Dame de la Paix.



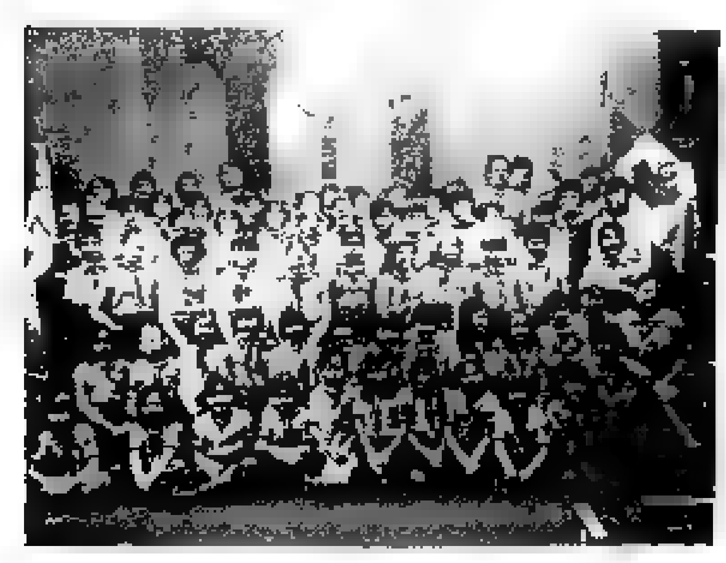
- Décembre 1975 - "Cérémonie de Promesses" des castors du groupe Edmonton. De gauche à droite, rangée arrière: Abbé Francis Villeneuve, aumônier du groupe, Roger Girouard, ass. animateur, Michèle Bonnet, animatrice en chef, Vincent Gargagliano, ass. chef, Danielle Jollvet, ass. chef, Rév. Père André Mercure,o.m.i., aumônier diocésain 2 e rangée en arrière de gauche à droite: Diane Bernier, Lise Constantin, Frédéric Jolivet, - , Pierre Déry. 2 e rangée en avant de gauche à droite: - , Monique Déry, Line Goudreau, 1 ère rangée de gauche à droite: Daniel Blais, Hélène Girouard, Girouard.



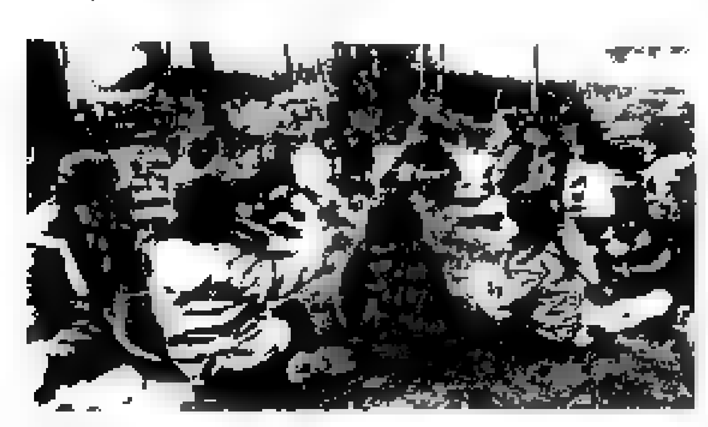
1978-1979 [Février 1979] Cérémonie de promesse des louveteaux et des lutins du groupe St-Thomas, Edmonton, lors de la "Semaine Scoute"



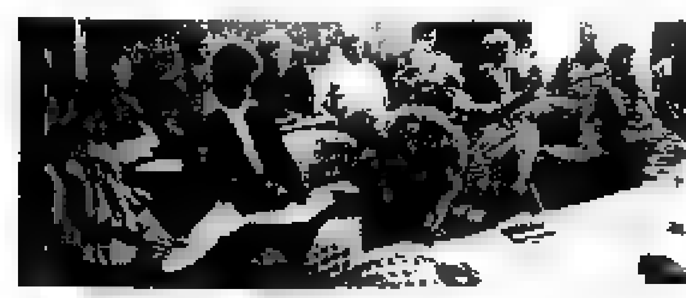
Printemps 1980. Visite du Parlement de l'Alberta par les lutins du groupe St-Thomas, Edmonton. Visite organisée par M. Al Hébert, M.P., pour Edmonton Gold Bar. De gauche à droite [4 e rangée]. Hélène Bernier, animatrice CHIL, Jeannine Goudreau, Baloo, Louise Lavalée, Akéla, Dolorès Paquin, Bagherra, [4 e rangée] Jocelyne Bussière, Monique Breault, Joanne Lavallée, Monique Labonté, Diane Bernier, Denise Lavallée, Gertrude Parenteau, animatrice. [3e rangée]: Myriam Moquin, Lise Constantin, Lynne Goudreau, Florence Parenteau. [2 e rangée]: Nathalie Bourget, Caroline Allaire, Chantale Roy [1 ère rangée]. Cara Vandale, Mona Paquin, Colette Breault, Nicole Breault, Lianne Durocher, Monique Royer, Nicole Royer, Al Hébert, M.P. pour Edmonton Gold Bar



"Messe Scoute" célébrée lors de la fête de Lord Baden-Powell, février 1980 dans la nouvelle église St-Thomas d'Aquin - Edmonton. Sur la photo apparaissent les castors, les louveteaux, les lutins, les éclaireurs des groupes St-Thomas et Notre-Dame de Lourdes, Edmonton, plus les animateurs[trices] et commissaire du District, Mme Claire Bernier.



Camp d'été pour lutins du groupe St-Thomas, Edmonton, juin 1981 à Pidgeon Lake sur le terrain du Dr Jacques et Mme Claire Bernier. Animatrices: Mme Hélène [Bernier] Szaszkiewicz, Mme Jeannine Goudreau et Mme Dorothée Côté



Assemblée annuelle du District Alberta, au Mayfair Hotel, 21 janvier 1978 Dernière rangée de gauche à droite: Odile Allard, Georges Lalonde, Andrée Beaudoin, René Blais, René Cloutier, Roger Arpin, Dolorès Paquin. 1ère rangée de gauche à droite: Hélène Lavoie, Roger Fils-Aimé, Jeannine Goudreau, Roland Lajoie, Léo Vallée. Assis à la table: Claire Bernier, M. Laurent Ulliac, président, Laurent Beaudoin, secrétaire: Hélène Deverdenne.

Après la guerre, de 1945 à 1954 les informations manquent. Mme Normand était cheftaine en 1953-54 C'est sous le mandat de Mlle Claire Parizeau alors cheftaine, en 1954-55 que la transition du guidisme à St-Joachim s'est fait des "Girl Guides of Canada" à la 'Fédération des Guides Catholiques du Québec Du début 1935 jusqu'au mois de septembre 1955, les guides et Jeannettes de St-Joachim était sous la direction des Girl Guides of Canada. A partir de 1954-55 environ, les activités des Guides et des Jeannettes dans la paroisse St-Joachim semblent revivre à nouveau. Une "Reconnaissance officielle d'Unité" de la "Ronde 1ère Edmonton" (Jeannettes) signée le 10 septembre 1955 par la Commissaire en chef du Canada, Mary G Nesbitt et Blandine Neault de la Fédération des Guides Catholiques de la Province de Québec atteste ce fait Mme France Lefebvre fut la commissaire diocésaine de 1958 à 1964 Mlle Lise Veillette, qui était alors commissaire-adjoint fut nommée commissaire le 14 novembre 1965 après la démission de Mme Lefebvre Mlle Veillette occupa ce poste jusqu'en 1969.

De 1954-55 à 1969 les Jeannettes furent très actives dans la paroisse St-Joachim selon les recensements en filière, sous la Fédération des Guides catholiques du Québec Il en fut ainsi pour les activités des Guides.

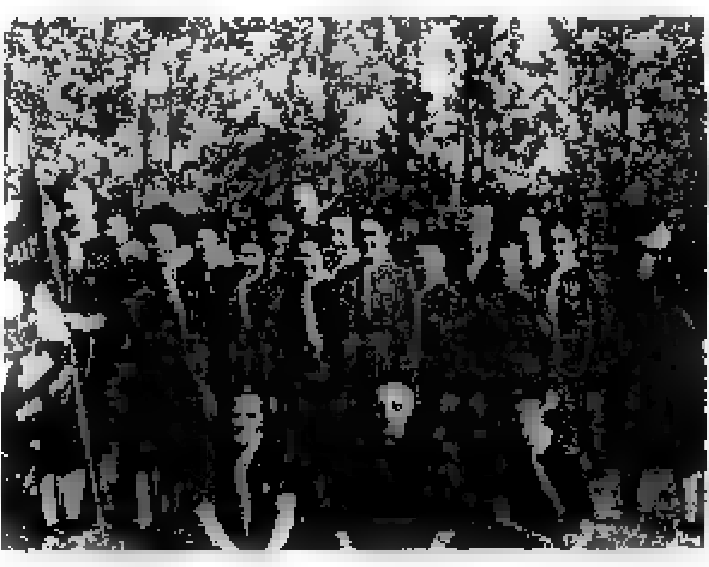
Les activités du Guidisme cessèrent au début de l'annee scolaire 1967-68 faute de membres (4 inscriptions). Un comité de parents de la paroisse St-Joachim tenta de repartir les activités du guidisme au début de l'annee scolaire 1968-69, mais le manque de membres (7 inscriptions) et le manque d'intérêt de la part des étudiantes francophones fit échouer ces efforts. Le Guidisme cessa donc ses activités. Mais la "Ronde 1ère Edmonton", Jeannettes de St-Joachim continuait ses activités sous l'habile direction de Mlle Louise Baron (1969-70), Denise Lévesque (1968-69) et avec le Rév Père Tourigny,o.m.i., aumônier Le 15 avril 1970, selon les rapports de Mlle Louise Baron: "Les réunions ont dû se terminer car manquant de louveteaux, ceci affectant le nombre de Jeannettes et aspirantes. Pour terminer, il y eut une petite veillée pour les Jeannettes et chacune repartit avec un cadeau-souvenir"

C'en était fait des activités des Jeannettes aussi.

En 1982, les Jeannettes reprennent vie encore une fois sous l'Association des Scouts, District Alberta. L'ASC District Alberta met sur pieds les Jeannettes et les transfère au Mouvement Guide Catholique du Canada, mais les Jeannettes demeurent sous la direction administrative de l'ASC District Alberta.



1954-55 Jeannettes de St-Joachim [Edmonton] Qui se reconnaît?



Année 1956-57 : Camp d'été au Lac Ste-Anne. Les Guides de St-Joachim [Edmonton].[Dernière rangée] Claire Mailloux, [3e rangée] Monique Bédard, Jacqueline Baril, Ellen Lund, Jeannette Arcand, - , Louise Rémillard, Lucille Châtain, [2 e rangée] Annette Jubinville, Louise Châtain, Aline Breton, Rita St-Pierre, Marlène Hettinger, Simone Blais, - , Sylvia Hettinger, Jeannine Mailloux, [1 ère rangée] Gisèle Labonté, cheftaine, Père Tourigny, Elise Chartrand Déry, assistante-cheftaine.



1959-60 Jeannettes de St-Joachim [Edmonton. Cheftaine: Marie Lamothe [à droite - rangée arrière], assistante-cheftaine: Micheline Bédard, assistante-cheftaine: Simone Blais, aumônier. Rév. Père Hector Ferland,o.m.i.



Février 1961 - Cérémonie de Promesse Guides et Scouts, dans l'église St-Joachim. Au premier plan apparaît debout: M. Gérard Baril, commissaire. Guides, 1 ère Compagnie St-Joachim, cheftaine: Elise [Chartrand] Déry, aumônier: Rév. Père Hector Freland,o.m.i.



Février 1961 - Souper Scout-Guides-parents en l'honneur de Lord Baden-Powell. De gauche à droite: Marlène Hettinger, Diana Rivey [cheftaine Guides], Simone Blais [ass. cheftaine Jeannettes], Marthe Deschêne [ass cheftaine Jeannettes], Micheline Bédard [cheftaine Jeannettes]

EXPANSION DU GUIDISME ET SCOUTISME CATHOLIQUE EN ALBERTA

Le scoutisme et guidisme catholique-francophone existaient aussi dans d'autres paroisses francophones de l'Alberta.

FALHER: Début du Scoutisme francophone.

Les informations reçues débutent avec l'année 1945-46. Il existait un groupe composé de louveteaux et de scouts (12 à 15 ans). Le Rév. Père Roger Prieur,o.m.i. était chef et aumônier et cela jusqu'en 1953 lors de l'arrivée du Rév. Père Guy Goyette,o.m.i. Le Scoutisme francophone était sous l'égide de la "Boy Scout of Canada.

En 1951-52, le scoutisme francophone était sous la direction de la paroisse. En 1953 après l'ouverture du Collège Notre-Dame, le Rév. Père Goyette,o.m.i. fonda une troupe qui portait le nom de "Troupe Notre-Dame de Falher". Les jeunes scouts venaient de toutes les paroisses avoisinantes, St-Isidore, Marie-Reine, Joussard, Girouxville, etc. étant pensionnaires au Collège.

Rév. Père Goyette fut en charge de la "Troupe Notre-Dame de Falher" de 1953 à 1958. En 1955, il forma une troupe de "Commandos" (15 ans). Pour faire partie des "Commandos" il fallait que les jeunes aient de très bonnes notes et soient dans la première moitié de classe. Les jeunes étaient donc très motivés et étaient choisis.

Ensuite, Rév. Père Goyette forma des "Routiers"(17 ans et plus) en 1957. Il fut nommé "commissaire à la Boy Scout of Canada" de 1954 à 1958. Les premiers scouts sont devenus ses aides pour aider plus tard. Les routiers aussi l'assistaient. Le Collège fournissait le temps du Père Goyette (chef) et les locaux. Durant ses années comme chef-scout Rév. Père Goyette a organisé de 25 à 30 camps (été - hiver - fin de semaine, Fait intéressant à noter 4 commandos (14 et 15 ans) furent nommés "Scouts de la Reine" à Falher.

CE SONT: Evans Lavoie de St-Isidore, Alex Carrier de Joussard, André Rondeau de Nordegg et Léon Lavoie de St-Isidore. Pour être nommé "Scout de la Reine" échelon très haut dans le scoutisme, il fallait avoir beaucoup de maturité et être très bons scouts, exemplaire en tout.

En 1958, le Rév. Père Lessard a pris la relève du Père Goyette et continua à s'occuper du scoutisme francophone jusque vers les années ????



Routiers de Falher 1959-60. 1ère rangée:[de gauche à droite] David Belzile de Marie-Reine, Raymond Tremblay de Girouxville, Père Raphaël Lessard de Falher, Eugène Leblanc de Joussard, Léon Lavoie de St-Isidore. 2e rangée: [de gauche à droite] Ghislain Bergeron de St-Isidore, Ken Harris de Grim Shaw, Paul Gaboury, Alain Tremblay de Jean-Côté, Marcel Gilon de Tangent

SCOUTISME A RIVIERE LA PAIX - 1973 A 1982 SOUS L'ACS DISTRICT ALBERTA



"Castors de Falher" Camp régional de Rivière-la-Paix. Juin 1981.



Les Lutins de Donnelly au camp régional de Rivière-la-Paix. Juin 1981.



Louveteaux - lutins de St-Isidore au camp régional de Rivière-la-Paix. Juin 1981.

EXPANSION DU SCOUTISME ET GUIDISME FRANCOPHONE EN ALBERTA

MCLENNAN: Débuts du scoutisme francophone

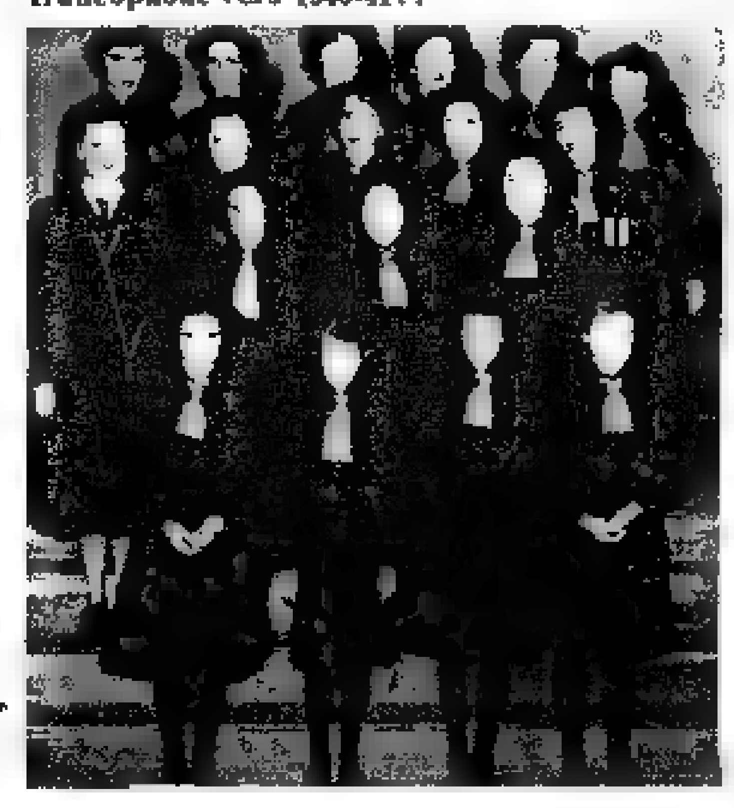
Rév. Père Lessard,o.m.i., commença les scouts et les guides francophones vers l'année 1945. Il fut chef et aumônier des scouts de 1945 à 1957-58. Le mouvement était sous la direction de la "Boy Scout of Canada". Le scoutisme était plutôt bilingue et à tendance plutôt anglophone que francophone. Il a aussi existé du guidisme francophone vers les années 1946-47. La langue était tempéramentale. Quand les cheftaines étaient francophones, les activités se déroulaient en français mais quand elles étaient anglophones, alors on tournait à l'anglais.

Entre autres cheftaines, on peut nommer: Sr Lina Gaudette, des Soeurs de la Providence vers 1947-48, Mme Natalie Carley, 1949-50, Mme Jeannine (Morin) Cyr (Robert) faisait partie des guides de McLennan vers 1949-50. Le document du guidisme à McLennan est à compléter quand on aura plus d'informations.

N.B. Selon des références trouvées dans le livre "Landmarks" par Barbara Villy Cormack, des Archives des "Girl Guides of Canada", McLennan aurait eu des compagnies de guides recensées au début de 1923.



McLennan - 1940-41 - Scouts et Guides. Photo prise à l'occasion de la visite de son Excellence Mgr Joseph Guy,o.m.i. à l'école de la Providence à McLennan. Est-ce une preuve qu'il y aurait eu du scoutisme et guidisme francophone vers 1940-41??



McLennan - 1949-50 - Guides, cheftaine: Mme Natalie Carley [1 ère à gauche, 2 e rangée]



McLennan - 1945 - Scouts De gauche à droite: [1ère rangée] Grégoire Lamothe, Michael Lynch, Emile Morin, Arthur Giroux, Aurèle Rondeau, Thomas Lynch, Arthur Lamothe. [2 e rangée] M. Poitras, Ronald Houle, Paul Dubrûle, Arthur Ouellette, Edouard Lavoie, Arthur Ouellette.

Les recherches sur le scoutisme francophone à St-Paul ne font que commencer.

DÉBUT ET EXPANSION DU SCOUTISME ET GUIDISME FRANCOPHONE EN ALBERTA

ST PAUL: Débuts du scoutisme francophone

Selon des références prises dans le livre "Joyau dans la Plaine" page 373, écrit par le Rév. Père Emeric Drouin,o.m.i., professeur d'histoire au Collège St-Jean, on y lit: "St-Paul, vers 1925, possédait déjà une troupe scoute, mais comme les gens ne connaissait pas la nature du mouvement scout, qu'ils jugeaient militaire et comme elle (La troupe) ne contenait presqu'exclusivement que des jeunes Métis, personne ne s'en occupa sérieusement. Elle disparut" Rév. Père Drouin se remémore "les exercices que ces scouts faisaient près du cimetière aux environs de sa maison paternelle" (Entrevue faite 16 juin 1982).

Selon les mêmes références: "Joyau dans la Plaine" "Une troupe scoute francophone a été organisée le 5 juillet 1936, le Rév. Père Levasseur,o.m.i. (la veille de son départ). Le 6 juillet 1936

Selon les mêmes références: "Joyau dans la Plaine" "Une troupe scoute francophone a été organisée le 5 juillet 1936 par le Rév. Père Larose,o.m.i. la veille de son départ. Le 6 juillet 1936, le Rév. Père Levasseur o.m.i. reprit et s'occupa du scoutisme. La troupe était organisée reprit et s'occupa du scoutisme. La troupe était organisée en 3 patrouilles: Routhier - Larose - Forestier, et comptait plusieurs membres. Le scoutmestre était M. Stanislas Pitre, alors professeur dans une école indienne. Il décéda plus tard suite des blessures subies quand il fut frappé par une auto" Cette troupe scoute était sous l'égide de la "Boy Scout of Canada". On ne sait jusqu'à quelle année cette troupe poursuivit ses activités.

Les activités reprennent dans les années 1950 selon des références prises dans le livre "The Flame Rekindled" A History of Woodsmoke Area by Lillian Semeniuk, des Archives "Girl Guide of Canada (11-(d) A WOO 82) Yolande Kubash écrit vers 1952 "As a young teen I watched enviously the Boy Scouts involved in various town events or going off on hikes or winter and summer camping"

En 1955, M. Richard Arcand, alors commissaire diocésain des scouts, sous la Fédération des Scouts Catholiques du Québec est allé avec quelques jeunes scouts de St-Joachim à Edmonton, visiter la troupe de St-Paul. Le scoutisme était bien vivant à cet époque.



Août 1962 - Louveteaux de St-Paul. Chef: Abbé R. Têtu [dernière rangée 1 er à gauche], aumônier: Abbé Houde.

1973 - Renaissance du scoutisme francophone sous l'Association des Scouts du Canada.

En 1973, le scoutisme francophone repart à nouveau à St-Paul, sous l'égide de l'Association des Scouts du Canada, District Alberta. On y retrouve des louveteaux et des éclaireurs. Les animateurs sont pour les éclaireurs René et Louise Amyotte et pour les Louveteaux, Roland et Jeanne Charron et Thomas et Hélène Lamontagne.

La meute et la troupe restent actives jusqu'à la fin de l'année scolaire 1975-76. Les activités cessent à nouveau et pour reprendre avec l'année scolaire 1979-80. Cette fois, c'est une colonie de Castors. 4 animateurs en prennent soin. Mlle Bernadette Noël en est le chef. En 1980-81, une meute est active avec des louveteaux et lutins et à date les activités se continuent sous l'ASC.

ST PAUL: Guidisme Francophone

Références: Archives des "Girl Guides of Canada" livre. "The Flame Rekindled" A History of Woodsmoke Area by Lillian Semeniuk (11-(d) A WOO 82) selon les mémoires de Mlle Aline Beaudry et Yolande Kubash.

En 1953, quelques jeunes adolescentes envieuses des activités des scouts francophones: camping, randonnées, sorties de nature, demandèrent à l'abbé Albert Noël, alors chef et aumônier des scouts de partir du guidisme pour les jeunes filles. Il était très sympathisant à leur cause, mais le gros problème était de trouver une dame ou jeune fille pour organiser une compagnie de guides et être cheftaine. La Providence les a bénies. A l'automne de 1953, Mlle Irène Trépanier arriva à St-Paul, venant du Québec et elle décida qu'elle voulait leur aider malgré le fait qu'elle ne savait pas grand chose du mouvement guide. Mlle Aline Beaudry accepta d'être son bras droit. Alors elles firent venir des informations et du matériel du Québec. Les choses roulaient lentement toutefois. Elles partirent des Jeannettes et des Guides. Pour leurs activités, les groupes se rencontrèrent d'abord dans le sous-basement de l'église près de la chambre des fournaises. Finalement, elles eurent leur local à elles dans la salle paroissale.

Les guides et Jeannettes furent sous l'égide des "Guides catholiques du Canada"

Début 1953-54 Irène Trépanier, cheftaine, Aline Beaudry, ass. cheftaine, Abbé Albert Noël, aumônier pour les Guides et Jeannettes "Ronde Ste-Marie Goretti.

Guides du groupe original 1953-54 Adèle Duteau, Yolande Tremblay, Germaine Poitras, Pauline Boisvert, Juliette Prénévost, Claire Girard, Jacqueline Dubrûle, Auréa Généreux, Jacqueline Brosseau, Marilyn Lambert, Yolande Meunier

1954-55: Thérèse Martel, cheftaine, abbé Jean-Marie Martineau et Germaine Poitras, ass. cheftaine pour les Guides et Jeannettes.



1956 - Les Guides et Jeannettes de St-Paul à l'occasion de la visite de la commissaire itinérante du Québec.5e rangée de gaucge à droite: -, Mlle O'Neill, -, -, Mlle Prenévost, -, Mlle Joly, Mlle Comeau, J. DeMoissac, Mlle Duteau. 4e rangée: L. Tremblay, Mlle Moisan, Mlle O'Neill, -, G. Gicguel, J. DeMoissac, C. Landry, Claire Joly, Mlle Duteau. 3e rangée: Adèle [Duteau] Fontaine, Mlle Tremblay, Claire Girard, M. Hryniw, Mlle Moser, L. Severin, Jacqueline Dubrûle, Julienne Prénévost. 2e rangée: Charlotte Plante, Agathe [Joly] Schaaf, Thérèse Martel, chef guide, Visiteuse, Commissaire du Québec, Mgr Philippe Lussier CSSR, Abbé Jean-Marie Martineau et l'abbé R. Poulin, aumôniers des Jeannettes et Guides, C. Despins, B. Frigon, cheftaine des Jeannettes, Bertha Frigon [Vincent], assistante cheftaine des Guides. 1ère rangée: Yolande Tremblay, Marilyn Lambert, Mlle Drolet, P. Laplante, L. Tremblay

Le Guidisme et le Jeannettisme étaient encore très actifs dans les années 1960. Mme Tremblay était commissaire en 1963

En mars 1964, Mme Anne Généreux fut nommée commissaire régionale des Guides et Jeannettes de l'Ouest du Canada pour les Guides Catholiques du Canada (Saskatchewan - Alberta - Manitoba)



rangée: Juliette Joly, Simone Joly, Denise Joly, Claire Blanchette, Lee Ann Joly, Claudette Jodoin, Jacqueline Van Brabant, Elaine Prenevost.2 e rangée: Joanne Strasbourg, Suzanne Belliveau, Gisèle Foisy, Irène Lafleur, Thérèse Lafleur, Mme Anne Généreux [cheftaine]. 3e rangée· Marcelle Lafleur, ass. cheftaine, Juliette Généreux, ass cheftaine, M. l'abbé Houde, aumônier.



Mlle Huguette Sauvageau, Commissaire National pour les Guides Catholiques du Canada [à gauche] et Mme Anne Généreux, Commissaire Régional et cheftaine. 1963

Jusqu'à quand les Guides et Jeannettes furent t-elles actives? ???

VIMY: 1938 Début du Guidisme

En 1938, Mme Cécile Baril, cheftaine et commissaire des guides et Jeannettes, du groupe St-Joachim, Edmonton, s'est rendue à Vimy avec quelques-unes de ses guides pour aider à partir, à organiser la Compagnie des Guides et la ronde de Jeannettes



1938 - "Souvenir de la réunion de la Compagnie des Guides de Vimy". Sur cette photo, on aperçoit des guides de St-Joachim en uniformes, et les aspirantes de Vimy [sans uniformes]. Au centre de la 2e rangée, en uniforme on reconnaît Mme Cécile Baril.

La Compagnie porta le nom de "1ère Compagnie, Vimy" De 1938 à 1940, Mlle K. Therrien fut cheftaine et Mlle Marie Jubinville la remplaça en 1941 et fut cheftaine jusqu'en 1945 au moment où elle quitta pour aller résider à Bonnyville où elle joignit aussi les rangs du guidisme. Qui remplaça Mlle Jubinville? La Compagnie fut-elle active longtemps? L'histoire est à compléter



En 1938, un comité de parents fut aussi nommé pour aider la Compagnie de Guides de Vimy. On reconnaît de gauche à droite·[rangée arrière] Mmes Kruger, Therrien, Baert, [rangée du milieu] Mmes Dussault, Gouin et M Landry, [rangée d'en avant] Mme Laplante, J Dussault, M. Dozois, Mme Dozois et Mme Landry.

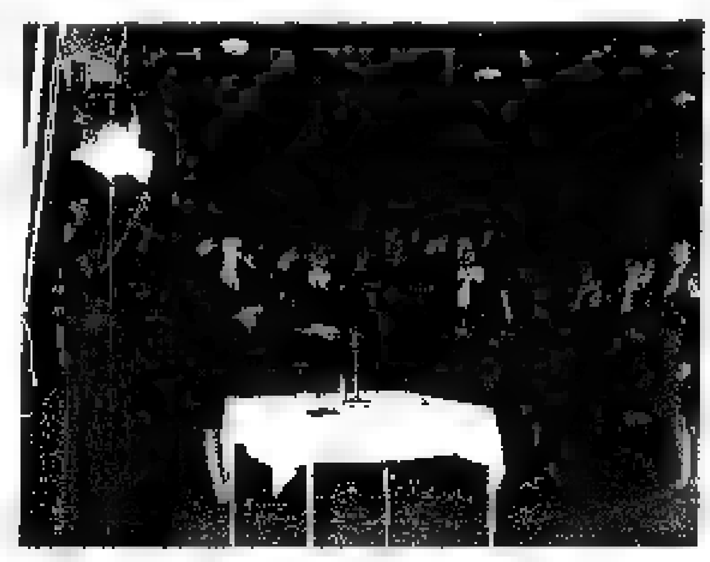


1942-43 - Guides de Vimy. Photo prise près de l'école Dunrobin de Vimy. Au centre, à l'arrière, on reconnaît Mlle Marie Jubinville, cheftaine de la Compagnie

BONNYVILLE· Début du GUIDISME — 1938 -

En mai 1938, la première compagnie de guides fut organisee, elle portait le nom de "2e Bonnyville Compagnie" 1938 à 1943: Cheftaine??, 1943 à 1945 Bernadette Mathieu Levasseur, 1945 à 1948. Marie Jubinville (Ouimet)

Entre 1950 et 1960, le guidisme ne semble pas actif, mais il reprend vie dans les années 60



Guides de Bonnyville - Promesse - 1960. AU premier plan, à gauche: M l'abbé Rosaire Morin, aumônier régional.

L'histoire du guidisme à Bonnyville est aussi à compléter durant les annees 1960.

LES DEBUTS DU SCOUTISME FRANCOPHONE A BONNYVILLE

BONNYVILLE 1946 - Début du Scoutisme Francophone

Les débuts du scoutisme francophone à Bonnyville semblent dater de 1946, lors de l'arrivée de M. Jacques Baril. Ce dernier après avoir oeuvré dans le scoutisme francophone depuis les années 1932 à Edmonton, comme routier et ensuite comme chef scout soit à Edmonton, soit à Calgary en 1945 avec une troupe anglaise, a décidé à son arrivée à Bonnyville d'y implanter du scoutisme francophone. La troupe fut alors affiliée à la "Boy Scout of Canada" M Jacques Baril a été chef scout de la "1ère Troupe Bonnyville" de 1946 à 1950 alors qu'il a déménagé à nouveau à Edmonton et où il a continué d'être actif



1ère troupe francophone de Bonnyville - 1946 Parmi les scouts on reconnaît: [rangée arrière, de gauche à droite] Rodolphe Ouimet, Guy Gaucher, Louis Lirette, [2e rangée] Buck Tercier, Paul Moreau, Laurier Hamel, [1ère rangée] Henri Hétu, Jean-Paul Belland. Ces jeunes furent 1er scouts de la troupe de Bonnyville, à l'origine.

Le scoutisme francophone fut toujours très actif à Bonnyville depuis sa fondation. Et il l'est encore aujourd'hui sous l'Association des Scouts du Canada, District Alberta.

Fondation 1946

1946 à 1954: Sous l'égide de la Boy Scout of Canada, "1 ère Bonnyville Alberta" supporté par la paroisse
1954 à 1969: Sous l'égide des Scouts du Canada (sous Diocèse Scout St-Paul), Troupe St-Louis Bonnyville
1969 à 1973: Sous l'Association des Scouts du Canada (Diocèse scout St-Paul), Troupe 1 ère St-Louis Bonnyville, Meute 1 ère St-Louis Bonnyville.
1973 à 1976: Groupe inactif.
1976-77· Les activités recommencent sous l'ASC, District Alberta, Meute 7 Bonnyville. Armand Laing, président, Denis Ducharme, chef, Léo Vallée, assistant-chef
1977 à 1983· Le mouvement est toujours actif sous ASC District Alberta

BONNYVILLE: Noms de personnes qui ont oeuvré, entre autres nommons: Jacques Baril, scoutmestre de 1946 à 1950, le Rév Père Frappier,o.m.i. de 1959 à 1965 et de 1967 à 1968, scoutmestre et aumônier, Lucien Tremblay qui a aidé le Père Frappier jusqu'en 1960, le Rév. Père Antonio Hudon,o.m.i., aumônier 1954-55, Rodolphe Ouimet, 1945-55, chef et aumônier Marc Bourdeau, chef en 1957, le Rév Père Daniel Lafrance,o.m.i aumônier en 1957, André Vachon, 1957, chef des louveteaux, René Morissette. chef de meute de 1964 à 1969. Wilfrid Bélanger, 1969, Laurent Vallée et Catherine Vallée chefs de 1970 à 1973, Denis Ducharme qui a aussi aidé le Père Frappier, Roland Lajoie, président 1977-78 et commissaire adjoint de 1978 à 1983.



André Vachon reçoit le 25 mars 1957, la "Décoration de la Reine" [Queen's Scout Badge]



Juillet 1981 - Représentants de l'ASC au Jamboree de Virginie, E.U. M. Roland Lajoie, commissaire adjoint et chef des éclaireurs de Bonnyville fut l'animateur en charge du groupe de l'ASC qui a participé au Jamboree de Virginie [E U] Deux éclaireurs de Bonnyville participaient aussi. On reconnaît: M Lajoie [3e à gauche], éclaireur de Bonnyville [2e à gauche portant l'étendard de Bonnyville].



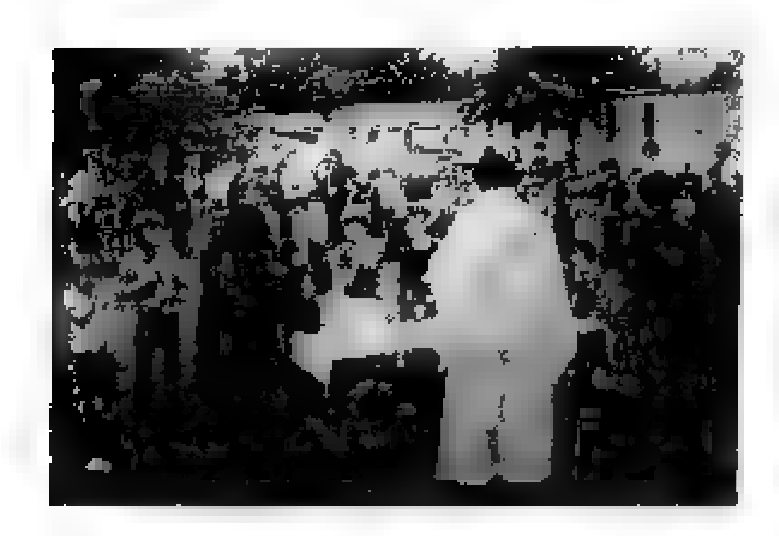


Camp régional Bonnyville - St-Paul - Été 1981. Meutes de St-Paul et Bonnyville - Les chefs: [rangée arrière] de gauche à droite - Sr Colette Pelchat, Robert Ward, Lévis Bergeron, Rév. Père Tanguay, Simone Pelchat.

PLAMONDON 1954

Des recensements indiquent que du scoutisme francophone existait à Plamondon (Troupe Plamondon). Date de fondation: 1954. La Troupe a existé de 1954 à 1957. Aumônier: l'abbé A. Ricard, chef: A. Girard. Diocèse St-Paul (Alberta).

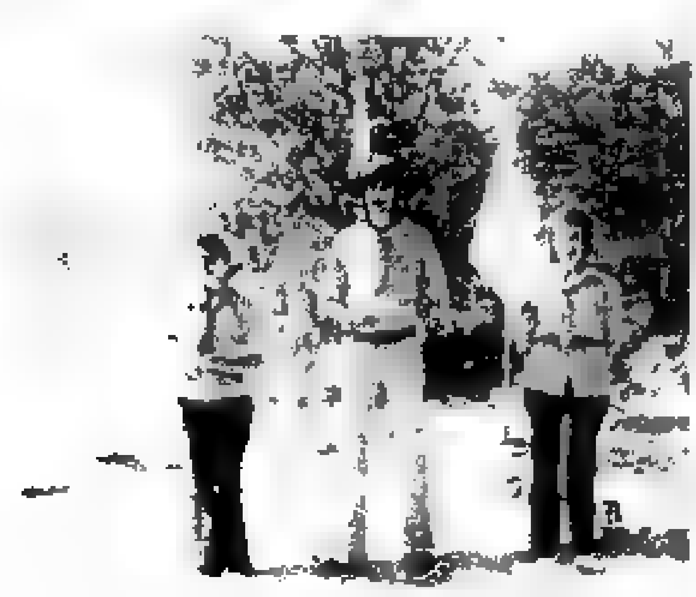
De 1976 à 1982 quatre [4] Camporees Albertains ont eut lieu sous l'ASC District de l'Alberta.



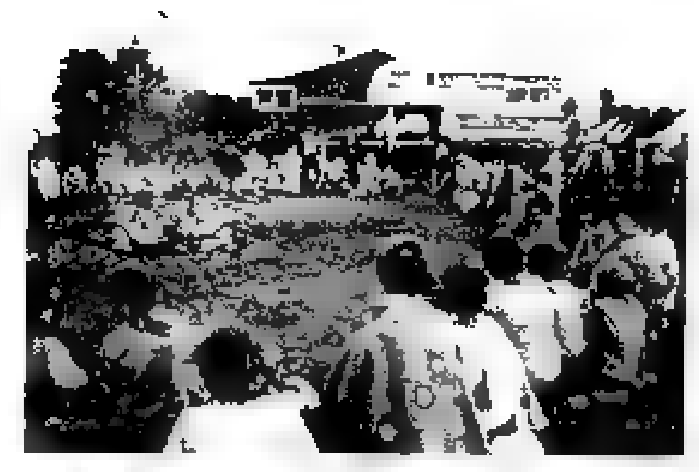
1er Camporee de Bonnyville à Moose Lake - 1976 [25 et 26 juin] Célébration de la messe. Rév. Père André Mercure,o.m.i., aumônier, Roger Arpin, chef de camp. Les groupes comprenaient des Castors et Louveteaux et Lutins, Eclaireurs, Pionniers et Pionnières d'Edmonton, Bonnyville, Falher, Tangent, St-Isidore et Marie-Reine.



Les Castors au Camporee 1976 à Moose Lake. Roger Girouard chante avec ses Castors, colonie de garçons et filles.



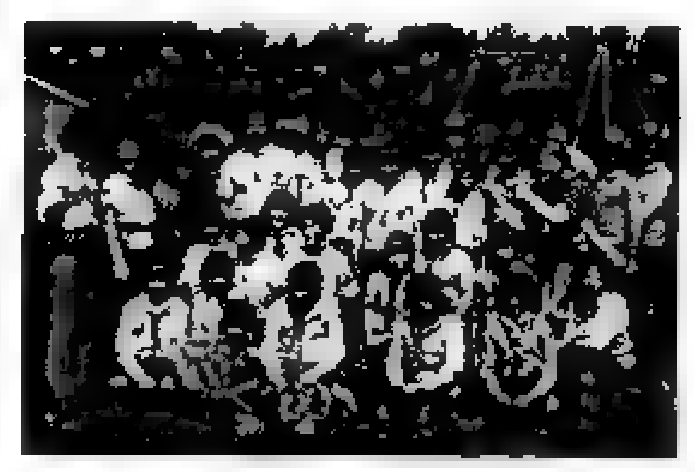
2e Camporee 1978 à Shaw's Point, Rivière-la-Paix. Georges Lalonde, chef de camp, Hélène Lavoie de St-Isidore, commissaire adjoint pour Rivière-la-Paix, Claire Bernier [Edmonton], commissaire adjoint de l'ASC, District Alberta. Participaient: Louveteaux, Lutins, Eclaireurs, des groupes de Bonnyville, Edmonton, Falher, Tangent, St-Isidore, Guy.



Feu de camp au Camporee de Shaw's Point - 1978. Ce souvenir du "Concours de couvertes de camp".



3e Camporee Alberta "CampAlta 1980" tenu à Klondike Park [près d'Ellerslie] et tenu en même temps que l'assemblée annuelle de l'Association des scouts du Canada, qui se tenait à Edmonton, au MacDonald Hotel. 13 et 14 juin 1980. Accueil des délégués de l'ASC à l'aéroport international d'Edmonton. Scouts, animateurs et comité de parents d'Edmonton [administration] sont présents pour accueillir les délégués. Chef de camp: Georges Lalonde d'Edmonton, Commissaire du District: Claire Bernier, d'Edmonton.



CampAlta 80 à Klondike Valley Park. On est heureux de partiper. Groupes: d'Edmonton, groupe St-Thomas et groupe Notre Dame de Lourdes, Bonnyville, St-Paul, Falher, St-Isidore, Donnelly et Tangent. Participants: Louveteaux, Lutins, Castors, Eclaireurs [Bonnyville]



4e Camporee "Camporee 82 de Bonnyville - Juin 1982 - Autour du "Feu de Camp"



Autour du "Feu de Camp"





"Rassemblement" au Camporee 82 de Bonnyville Les Jeannettes de Bonnyville "Les louveteaux", Chef de camp: Roland Lajoie, Bonnyville, Présidente du commissariat: Louise Lavallée, Edmonton. Groupes participants: Bonnyville: Louveteaux, Jeannettes, Eclaireurs, Eclaireuses. Edmonton: Louveteaux, Castors, Jeannettes, Eclaireurs, Donnelly: Lutins et Jeannettes, Falher: Castors, Lutins - Jeannettes, Louveteaux, Eclaireurs, St-Isidore: Lutins, Louveteaux, St-Paul. Louveteaux, Lutins, Calgary: Louveteaux

C'est dans un esprit de collaboration que
Le Franco a fait publier dans ses pages ce cahier spécial
sur l'histoire du scoutisme en Alberta depuis ses tout débuts jusqu'à nos jours.

Nous tenons à remercier d'une façon particulière
Mme Claire Bernier
recherchiste et auteur de ce travail énorme.

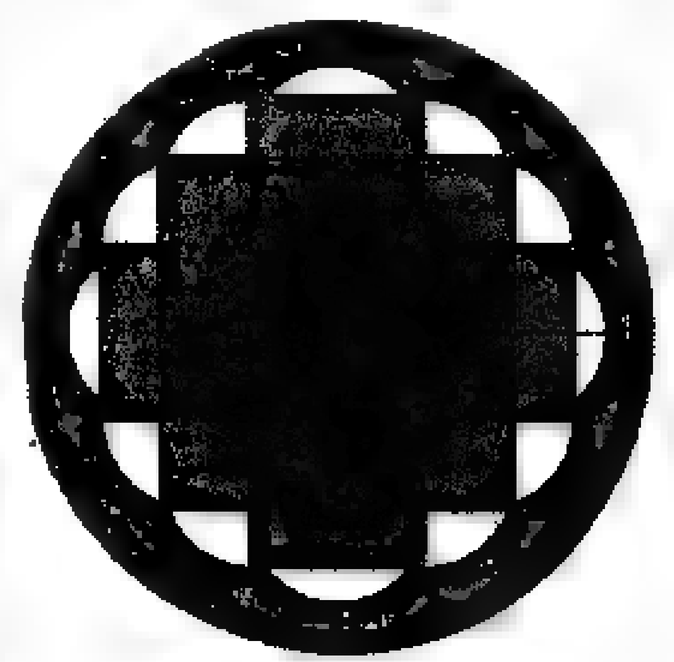
Nous remercions également les commanditaires
qui ont aidé à défrayer les coûts passablement élevés
que représentent la préparation et l'impression d'un tel cahier

Nous offrons nous aussi nos meilleurs souhaits
au mouvement scout à l'occasion de son
75e anniversaire.

Paul Denis
Michel Bacula
Louise O.D. McKnight
Johanne B. Cornellier
Julie Bernard



Ce cahier spécial a été rendu possible grâce aux contributions généreuses des commanditaires, de l'Association canadienne-française de l'Alberta, de Alberta Culture et du journal Le Franco.



"Une Forêt de Bijoux"

Par Dominique Gingras

En effet, voici la traduction en français du nom d'un commerce d'Edmonton. Il s'agit de "Forest of Jewels", une bijouterie située sur l'avenue Jasper Le propriétaire en est Fernand Forest, un natif de Gravelbourg, Saskatchewan qui s'est établi à Edmonton il y a un peu plus de 30 ans. Jeune marié. Il monta bien vite les échelons hiérarchiques d'une bijouterie réputée à travers le pays. Mais un travail acharné de plusieurs années et une vaste experience du métier devaient porter leurs fruits... En 1977, Fernand Forest achetait un petit magasin de 500 pieds carrés sur l'avenue Jasper, et après deux années dévouées à établir une réputation unique, le petit commerce s'agrandissait et ainsi, Forest of Jewels du centre-ville a maintenant 900 pieds carrés, et possède aussi une succursale au centre d'achats Heritage Mall, au sud d'Edmonton.

Ce commerce jouit d'une caractéristique unique qui, je crois, aide à la continuité de son succès; c'est une entreprise familiale En effet, si vous visitez Forest of Jewels sur Jasper, vous aurez de grandes chances d'être accueillis par l'un des trois jeunes Forest qui aident leur père à opérer le commerce, Jacqueline, une rousse petillante et graduée de l'Association Canadienne des Bijoutiers, Paulette, une jolie brunette qui elles aussi en sait pas mal, ou enfin Bernard, sympathique globe-trotter qui a finalement décidé de s'impliquer dans le commerce familial. En plus des membres de sa famille, M. Forest emploie une assistante-gérante, Debbie McDonald, jeune femme très compétente et sophistiquée (les bijoux ne doivent pas avoir de secrets pour elle...)



La bijouterie Forest of Jewels sur l'avenue Jasper près de la 101e rue.

En discutant avec Jacqueline Forest, qui en l'absence de son père a bien voulu me consacrer de son temps, j'ai pu constater que cette famille, où la mère est une canadienne-française originaire de Legal, est définitivement très albertaine, et fière de pouvoir offrir un service en français. La réputation de "Forest of Jewels" s'est faite par l'entremise d'amis, de l'implication dans des évènements paroissiaux, et bien sûr par le bouche à oreilles, petit système délicat qui peut "aider ou enterrer" une entreprise. Jacqueline me confiait que leur succès auprès des canadiens-français est en partie dûe au fait que tout l'inventaire est en or véritable, et que c'est ce que nous aimons...

Forest of Jewels est connu comme le "Centre des Fiançailles" En effet, on peut y trouver toute une variété de bagues de fiançailles et de joncs de mariage. De plus, il s'y vend toutes sortes de breloques, chaînes, bracelets, bagues à diamants ou autres pierres précieuses. Tout est en or, bien sûr, et on y trouve des prix pour tous les budgets et des modèles pour tous les goûts. Au magasin du centre-ville, on peut aussi faire réparer ou acheter des montres. Les lignes représentées sont Longines-Wittnauer, Pulsar et Seiko. Mais aussi, petite surprise; il existe maintenant une ligne de montres Forest. En effet, un manufacturier canadien a accepté d'apposer le nom Forest sur une ligne de montres Quartz très sophistiquées et pratiques à la fois. Il semblerait que les prix en étant abordables et les modèles variés, ces montres se vendent déjà très bien. Bravo, Monsieur Forest!

Enfin, étant à l'approche de Noël, il serait bon de mentionner que le magasin Forest of Jewels peut offrir de multiples suggestions pour des cadeaux; en effet, en plus de tout un éventail de bijoux, vous y trouverez des épingles à cravates en or, des étuis à cartes d'affaires, des breloques insolites et des perles de culture. Cela ne vous tente pas de vous offrir à vous-même un cadeau. très bientôt ?

En conclusion, pour Noël et en toute saison, je vous recommande de visiter Forest of Jewels pour des bijoux de qualités, et un service amical et en français Deux magasins pour vous servir; au centre-ville, au 10146 de l'avenue Jasper, ou au sud, à l'étage supérieur de Heritage Mall. Pour plus d'informations sur des prix ou modèles, vous pouvez téléphoner au 422-3530.

Visitez cette forêt de bijoux... vous y rencontrerez des gens très sympathiques, et sûrement aussi des présents dorés...

Bonne promenade !

Rencontre 82 FFCF

Les 5, 6 et 7 novembre 1982, plusieurs membres et amis de la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises se réunissaient au Lakeland Inn à Grand Centre, où un accueil des plus chaleureux avait été organisé par la Section de Cold Lake. L'inscription à 19h30 fut suivie d'un vin et fromage savoureux qui permit un renouement d'amitiés. Comme il faisait bon de se retrouver dans une atmosphère de joie animée par des chants et la gaieté du Père Rosario Simard.

Comité d'administration, Régionale de l'Alberta de la FFCF, debout de gauche à droite: Simone Laberge, Marie Lavoie, Thérèse Allard, secrétaire, MariePaule Coulombe; en avant: Rollande LeFebvre, trésorière; Thérèse Laplante, Présidente; Eglande Mercier, Vice-présidente.

Suivant l'horaire des deux jours d'études, la Présidente Thérèse Laplante en quelques mots souhaita la bienvenue suivie d'un message spirituel de Soeur Laurette. Puis, M. Germain Deslauriers, membre actif de la Caisse Populaire de St-Paul depuis 1965, présenta un exposé très détaillé sur les placements de fonds, en commençant par les simples comptes en général, comptes d'épargnes pour en venir aux différents placements de fonds, mutuels et autres, leurs avantages et leurs risques.

Dans l'après-midi notre animatrice Mme Thérès Beaudoin, économiste familiale de Falher, présenta un intéressant exposé sur l'économie à la maison. Elle parla d'aliments, de nutrition, de vêtements - couture et réparation, logement, aménagement, financement enfin, de tout ce qui concerne la femme face à l'économie de sa famille. Ensuite il y eut le rapport des ateliers et la synthèse de la journée Messieurs Daniel Poulin et Lucien Bélanger représentants du Secrétariat d'Etat assistèrent à toutes les séances.

La célébration dominicale organisée par les sections St-Isidore et Girouxville, avait lieu en l'Eglise St-Louis à Grand Centre. Le Père Rosario Simard célébra la Sainte Messe et toutes revinrent enchantées de la beauté de cette célébration et du chant auquel toute l'assistance participa.

Au banquet du soir Madame Myriam Laberge Deslauriers, Economiste, présenta un exposé des plus intéressant sur l'économie en général. Puis au cours de la soirée un programme organisé par la Section Jean Patoine nous fut offert par le trio M et Mme Réal Croteau et leur jeune fille qui nous firent entendre des chants joyeux et entraînants accompagnés du piano et de la guitare.

Le lendemain, dimanche le 7 novembre, Mme Mignonne Bélanger, Vice-présidente de la Nationale, venue de Timmins, Ontario fit un bref discours au cours de l'Assemblée annuelle de la régionale. En quelques mots elle expliqua le travail du Bureau National et parla aussi de la revue Femmes d'Action. Thérèse Laplante, remercia Mme Bélanger d'être venue de si loin pour assister à la Rencontre 82, félicita et remercia au nom de l'assistance, Mme Marie Paule Coulombe et son comité de leur si charmant accueil.

SPECTACLE suite de la page 3

Une trentaine de récitants, danseuses, musiciens, mimes et chanteurs ont présenté tour à tour des poèmes, entre autre de Baudelaire. Verlaine, Eluard, Anne Hébert, ont joué des pièces du répertoire de compositeurs tels que Scarlatti et Veracini au clavecin et au violon, ont interprété des danses historiques, telles que allemande, gavotte et menuet pour terminer avec quelques chansons interprétées par la chorale la Voix des Rocheuses.

L'idée d'un tel spectacle culturel demeure noble mais, samedi soir, le matériel choisi était trop sérieux pour ce qui était vraisemblablement une occasion festive; l'ensemble manquait de bonheur, de légèreté. Egalement ce matériel semblait trop ancré dans une réalité européenne d'antan. La place réservée, autant dans le choix des poèmes que dans celui des pièces de musique, aux auteurs et aux oeuvres contemporaines canadienne-françaises était proportionnellement trop petite.

Pourtant, malgré ses failles, le concept d'un festival littéraire francophone demeure valable et il est à espérer que d'autres festivals, un peu mieux rodés, suivront dans un avenir prochain. Malheureusement, avec le choix de plus en plus grand de spectacles montés par des artistes professionnels à sa disposition, le public risque de manquer d'indulgence pour des artistes amateurs comme ceux qui se sont produits au Centre français samedi soir Comme le faisait remarquer une spectatrice, ce genre d'amateurisme convient à un centre communautaire mais n'a pas sa place pour représenter et présenter toute une culture au grand public

CAPSULES

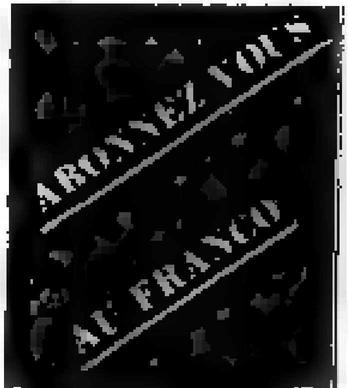
LES FILLES EN AVANCE

(SHS) Les petites filles réussissent mieux que les garçons certaines épreuves de psychomotricité. C'est ce qu'a constaté le docteur Gisèle Talbot, du Centre de recherche sur la croissance humaine de l'Université de Montréal, après avoir suivi près de 500 enfants de leur naissance jusqu'à l'âge de 6 ans. L'étude terminée en mars dernier a démontré entre autres qu'à l'âge de 12 mois, 67% des filles parviennent à saisir un petit objet entre le pouce et l'index, alors que seulement 72% des garçons y arrivent. On a



BIDULES ET AUTRES MACHINS-TRUCS

(SHS) À votre avis, quels sont les objets les plus inutiles dans votre maison ? Eh bien selon une enquête effectuée par Johanne Cormier, Emmanuel Chéron et Denyse Heppell, de l'Université du Québec à Rimouski, l'orgue électrique est l'objet qui engendre le plus d'insatisfaction en fonction de son prix. Il est suivi par la lampe solaire, le fusil, la polisseuse, la laveuse à tapis et la tente de camping. D'autre part le séchoir à cheveux, le fer à friser et la scie sauteuse sont parmi les appareils les plus utiles et appréciés. Avez-vous un de ces objets chez vous ?



TV - FRANCO

SAMEDI

27 NOVEMBRE

07h30 OUM LE DAUPHIN BLANC
07h45 GRANGALO ET PETITRO'
08h00 CAPITAINE CAVERNE
08h30 PASSE PARTOUT
09h00 BELLE ET SEBASTIEN
09h30 CANDY
10h00 VIRULYSSE

Théâtre de marionnettes. Texte et réalisation Gilbert Gratton. Tecknoc se détraque. Virulysse reprend conscience et révèle à Pétaline les véritables coupables de la contamination du jardin. Le robot Tecknoc est détraqué, plus il surchauffe, plus les doses de médicaments qu'il administre à l'oncle Albert deviennent exagérées et fréquentes.

10h30 NIC ET PIC
11h00 DEFILE DE LA COUPE GREY
13h00 FESTIVITES DE LA COUPE GREY
14h00 BAGATELLE
15h00 LES HEROS DU SAMEDI
17h00 LE MONDE MERVEILLEUX DE DISNEY
18h00 LA SOIREE DU HOCKEY
Red Wings de Detroit à Montréal
20h30 LA SEMAINE PARLEMENTAIRE A OTTAWA
22h45 POLITIQUE FEDERALE
Le Parti Libéra
23h15 CINEMA

"M LADY" comédie réalisée par François Leterrier avec Jacques Dufilho, Claude Giraud et Jean Martinelli. Le capitaine Gardefort, affecté au dressage de chevaux, s'amourache de Milady une jument qu'il a achetée. Il en fait une monture de premier ordre. Mais sa passion pour l'art équestre lui cause beaucoup d'ennuis.

DIMANCHE

28 NOVEMBRE

07h30 RODUET BELLES OREILLES
08h00 DEMETAN, LA PETITE GRENOUILLE
08h30 PASSE-PARTOUT
09h00 LES NOUVELLES AVENTURES
[illegible]
09h30 KLIMBO
09h45 SI TOUS LES GENS DU MONDE
10h00 LE JOUR DU SEIGNEUR

11h00 LA COUPE GREY
14h30 HEBDO DIMANCHE
15h00 UNIVERS INCONNU
16h00 LA SEMAINE VERTE
17h00 SECOND REGARD
18h00 TELEJOURNAL
18h05 SCIENCE REALITE
19h00 METRO BOULOT DODO
19h30 LES BEAUX DIMANCHES
A communiquer
20h30 TELEJOURNAL
20h50 LES BEAUX DIMANCHES
A communiquer
21h30 TEL QUEL
22h50 LE REGIONAL
23h15 CINE CLUB

"LOLA MONTES" Biographie romancée réalisée par Max Ophuls, d'après l'oeuvre de Cécil Saint-Laurent avec Martine Carol, Peter Ustinov et Anton Walbrook. A la Nouvelle-Orléans, au milieu du siècle dernier, un cirque géant donne une représentation, dont l'attraction principale est Lola Montès. L'héroïne est exhibée par un meneur de jeu brutal qui livre à un public ignoble l'existence scandaleuse, déchirée, de cette femme qui fut une courtisane célèbre, favorite de Louis Ier de Bavière. (Fr Al 55

LUNDI

29 NOVEMBRE

09h00 EN MOUVEMENT
09h15 LES 780 TOURS DE CENTOUR
09h30 A TIRE D'AILE
09h45 TAPE-TAMBOUR
10h00 PASSE-PARTOUT
10h30 RIEN QUE POUR VOUS
11h00 LES TROUVAILLES DE CLEMENCE
11h30 LE CLUB DES CINQ
11h55 ANGIE
12h25 TELEJOURNAL
12h30 ALLO BOU BOU
13h30 AU JOUR LE JOUR
14h30 CINEMA

"POUSSIERE D'ETOILES" comédie musicale réalisée et interprétée par Alberto Sordi avec Monica Vitti. Le directeur d'une troupe de comédiens obtient de minables contrats en dehors de Rome. A la faveur de la guerre, sa compagnie théâtrale connait un bref moment de gloire en présentant un spectacle pour les militaires americains. (I)

16h00 BOBINO
16h30 AU JEU
17h00 LA FEMME BIONIQUE
18h00 CE SOIR
18h30 REFLEXIONS
19h00 LE VAGABOND
19h00 TERRE HUMAINE
20h00 TELE SELECTION

"MOVIOLA" (1ère de 3) Dramatique réalisée par John Erman, avec Constance Forslund, Lloyd Bridges et Norman Fell. La Blonde de l'Année. La rencontre de Marilyn Monroe avec l'imprésario John Hyde, leur idylle et les premiers pas de la starlette vers son destin mythologique. (Am. 80)

22h00 LAPRADE POP
22h30 TELEJOURNAL
23h00 LE REGIONAL
23h15 LE TREFLE À QUATRE FEUILLES

23h45 LES JORDACHE

MARDI

30 NOVEMBRE

09h00 EN MOUVEMENT
09h15 LES ORALIENS
09h30 A TIRE D'AILE
09h45 TAPE-TAMBOUR
10h00 PASSE PARTOUT
10h30 DE BIEN BELLES CHOSES
11h00 LES TROUVAILLES DE CLEMENCE
11h30 PICOTINE
11h55 AU PAYS DE L'ARC-EN-CIEL
12h25 TELEJOURNAL
12h30 ALLO BOU BOU
13h30 AU JOUR LE JOUR
14h30 CINEMA

"DEMAIN SERA TROP TARD" mélodramme réalisé par Mario Gariazzo, avec Ronald Cosno, James Whitmore et Marina Malfatti. Une artiste de music hall abandonne son mari et son enfant. Six ans plus tard, son fils atteint d'une maladie mortelle est transporté d'urgence à l'hôpital. Avant de mourir il manifeste le désir de revoir sa mère. (It 75)

16h00 BOBINO
16h30 EDGAR ALLAN, DETECTIVE
17h00 GRIZZLY ADAMS
18h00 CE SOIR
18h30 PILE OU FACE
19h00 GRAND-PAPA
19h30 LES GIROUETTES
20h00 LA BONNE AVENTURE

20h30 QUINCY
21h30 PREMIERE PAGE
22h30 TELEJOURNAL
23h00 LE REGIONAL

23h15 REFLETS D'UN PAYS
Les Italiens à Edmonton

TV - FRANCO

MERCREDI

1 er DECEMBRE

09h00 EN MOUVEMENT
09h15 L'EVANGILE EN PAPIER
09h30 A TIRE D'AILE
09h45 TAPE TAMBOUR
10h00 PASSE-PARTOUT
10h30 LA FINE CUISINE D'HENRI BERNARD
11h00 LES TROUVAILLES DE CLEMENCE
11h30 ENFANTS DU 47A
11h55 BIZARRE BIZARRE
12h25 TELEJOURNAL
12h30 ALLO BOU BOU
13h30 AU JOUR LE JOUR
14h30 LE TEMPS DE VIVRE
16h00 BOBINO
16h30 IL ETAIT UNE FOIS L'ESPACE
17h00 LES PIERRAFEU
17h30 DANIEL BERTOLINO, L'EXPLORATION ET VOUS
18h00 CE SOIR
18h30 CE SOIR AFFAIRES PUBLIQUES
19h00 LE GRAND FRERE

20h00 LE TEMPS D'UNE PAIX
20h30 A L'EST D'EDEN
21h10 LAUTREC'83
22h00 TELEMONDE
22h30 TELEJOURNAL
23h00 LE REGIONAL
23h15 MAITRES ET VALETS
24h15 CINEMA:

"LES COLOMBES" drame réalisé par Jean Claude Lord avec Jean Besré, Lise Thouin, Jean Duceppe et Jean Coutu Julien. Fils d'un avocat à l'aise qui a des visées politiques, épouse Josianne, jeune chanteuse issue d'un milieu populaire. Les ambitions professionnelles de sa femme ennuient quelque peu le jeune homme, surtout lorsqu'il s'aperçoit que son père s'y intéresse personellement (Can.7 2)

JEUDI

2 DECEMBRE

09h00 EN MOUVEMENT
09h15 LES 100 TOURS DE CENTOUR
09h30 A TIRE D'AILE
09h45 TAPE-TAMBOUR
10h00 PASSE-PARTOUT
10h30 LE JOUR DU SOUVENIR
11h30 BOUT D'CHOU ET CASSE-COU
11h55 LA ROUTE DE L'AMITIE
12h25 TELEJOURNAL
12h30 ALLO BOU BOU
13h30 AU JOUR LE JOUR
14h30 CINEMA

"LA BELLE AFFAIRE" comédie policière réalisée par Jacques Besnard, avec Michel Serrault, Rosy Varte et Michel Galabru. Un couple fait l'acquisition d'un bar à Marseille, sans savoir que tous les petits commerçants du quartier sont impliqués dans le trafic de la drogue et se servent de établissement de dépôt (Fr 7 2)

16h00 BOBINO
16h30 POP-CITROUILLE
17h00 TELE 5
18h00 CE SOIR
18h30 PHARE-OUEST
19h00 VIVRE A TROIS
19h30 MONSIEUR LE MINISTRE
20h00 LES GRANDS FILMS

"ON A VOLE LA CUISSE DE JUPITER" comédie policière réalisée par Philippe de Broca avec Annie Girardot, Philippe Noiret et Francis Perrin. Un couple s'envole pour la Grèce en voyage de noces. Une fois là, les nouveaux mariés sont mêlés aux tribulations d'un jeune archéologue (Fr 7 9)

22h00 LE TEMPS DES CHOIX
22h30 TELEJOURNAL
23h00 LE REGIONAL
23h15 CINEMA

"UN ELEPHANT CA TROMPE ENORMEMENT" comédie réalisée par Yves Robert avec Jean Rochefort, Claude Brasseur et Annie Duperey. Etienne est l'archétype du fonctionnaire dont la vie est réglée comme du papier à musique. Mais voilà, il rencontre une belle et tendre jeune fille dans le stationnement du ministère où travaille (Fr.7 6)

VENDREDI

3 DECEMBRE

09h00 EN MOUVEMENT
09h15 LES 100 TOURS DE CENTOUR
09h30 A TIRE D'AILE
09h45 TAPE TAMBOUR
10h00 PASSE-PARTOUT
10h30 MOI AUSSI, JE PARLE FRANCAIS
11h00 LES TROUVAILLES DE CLEMENCE
11h30 DU NEUF AU ZOO
11h55 VIVRE SA VIE
12h25 TELEJOURNAL
12h30 ALLO BOU BOU
13h30 AU JOUR LE JOUR
14h30 TELE-FEUILLETON:

Le Coeur au ventre. Feuilleton réalisé par Robert Mazoyer avec Guy Marchand, Sylvain Joubert et François Leccia (dern. de 6). Après avoir été radié à vie par la Fédération de boxe, Nico Ceretti remet de l'ordre dans sa vie personnelle. Il renoue avec sa femme et parvient à ouvrir un bar grâce à divers prêts d'argent obtenus çà et là. De son côté, Catherine essaie de prolonger sa liaison avec Roger Konacker

15h30 WOODY LE PIC
16h00 BOBINO
16h30 BOF ET CIE
17h00 HISTOIRES D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

18h00 CE SOIR
18h30 LA BASTRINGUE
19h00 GENIES EN HERBE
19h30 L'INCROYABLE HULK
20h30 HORS SERIE
21h30 REPERES
22h30 TELEJOURNAL
23h00 LE REGIONAL
23h15 CINEMA

"LEQUEL EST LE VRAI?" drame policier avec Steve Forrest, Bernard Lee, et John Carson. Un bijoutier réputé est enlevé par un trio de bandits dont l'un a subi une chirurgie esthétique susceptible de le faire passer pour la victime. Leur but est de voler les bijoux de la couronne auxquels a accès le joaillier kidnappé. (Br.6 5)

«On a volé la cuisse de Jupiter»



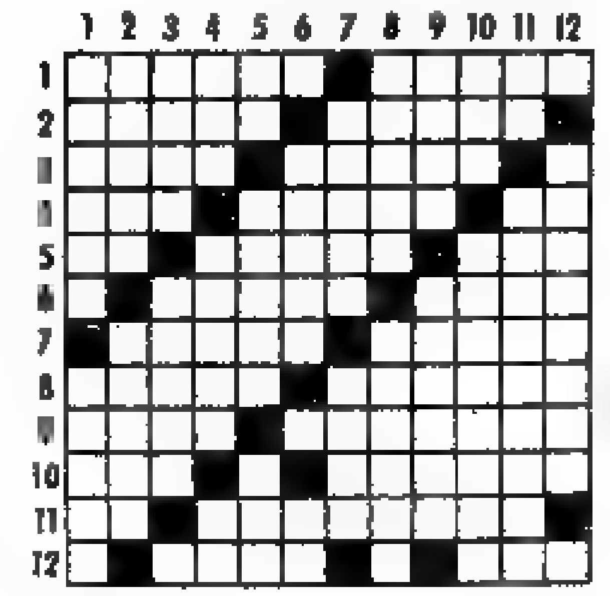
«Lola Montes»



«Mavrola la blonde de l'année»



MOTS CROISES



PROBLEME 3719

HORIZONTALEMENT

1–Ensemençais. – Qui ont de gros os.
2–Vernis vitreux. – Arme de jet à pointe aiguë.
3–Amas. – Légèrement froid.
4–Bière des Anglais. – Femelle du coq. – Mer.
5–Préf. Gagé. De la charrue.
6–Pénurie, manque. – Enfonça.
7–Île de la Méditerranée. – Soulevas.
8–Sorte de siège. – Compte de l'actif et du passif d'un négociant (pl.).
9–Ville des Etats-Unis. – Oiseau.
10–Venue au monde. – Qui sont en usage.
11–Unique en son genre. – Acheter de nouveau.
12–Malpropre. – Petite poche.

VERTICALEMENT

1–Démuni. Chambre haute.
2–Martyrisé en Afrique. Fille de Saturne.
3–Du sexe fort. – Aliénation mentale.
4–Cri de douleur. – Dit des choses. – Coups de baguette.
5–Lu. – Suspension momentanée d'un action. – Dorillon.
6–Vigoureuse. – Dieu.
7–Femelle du porc. Interj. de mépris.
8–De vive voix. – Polis et unis.
9–Petite brosse en soie de porc à l'usage des orfèvres. [illegible]
10–Situé. – Personnes qui ont un grand savoir.
11–De la gamme ordinaire. Mètera.
12–Vas au delà.

SOLUTIONS

PROBLEME 3718

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	H	A	S	E		V		P	A	R		S
2	E	L	A		A	G	E		M	A	R	I
3	R	E		K	A	T	O	[illegible]		T		N
4	E		M	A	T		N		G		E	U
5		P	A	T	I	R		P	A	S		E
6	C	A	L	E	R		T	H	E	U	S	
7		T		R		M		R	E	R		[illegible]
8	P		N		T	I	R	E	K		[illegible]	A
9	E	M		P	A	N	E	E		P	O	R
10	R	O	T		N	E	T		C	A	T	I
11	T	R	E	S		T		C	A	T		V
12	E	T	A	G	E		C	A	R	E	N	E

VOTRE HOROSCOPE

Capricorne du 22 déc. au 20 janv.

Vous serez calme et heureux sur le plan du coeur. Si vous êtes marié: vous saurez faire des concessions indispensables à la paix du foyer. Si vous êtes célibataire, le temps est favorable.

Verseau du 21 janv. au 19 fév.

Au travail, vous manquerez d'entrain et vous trouverez des prétextes pour ne pas effectuer vos tâches. Vous risquez en parlant trop vite de commettre des gaffes. Si vous avez des reproches à adresser mieux vaut y aller avec la pédale.

Poisson du 20 fév. au 20 mars

Au travail, n'oubliez pas que tout le monde porte un masque: faites appel à votre sens de l'observation, ne soyez pas crédule. Une grande joie d'ordre sentimental vous attend.

Bélier du 21 mars au 20 avril

En même temps vous recevrez des nouvelles d'une personne dont vous êtes momentanément séparée. Ne perdez pas trop de votre temps en sorties fatigantes. Au travail, il vous semblera que vos initiatives ne sont pas appréciées.

Taureau du 21 avril au 20 mai

Travaillez avec enthousiasme et prenez la vie du bon côté. L'amour vous sourira et ne le faites pas fuir par vos fausses intuitions. Certains de vos amis vous sembleront un peu déplaisants.

Gémeaux du 21 mai au 21 juin

Risque de désaccord avec vos compagnons habituels. Gardez votre sang-froid. Ne dites pas tout ce que vous pensez. Ne comptez pas sur votre mémoire. Si vous avez quelque chose à retenir, écrivez-le

Cancer du 22 juin au 22 juillet

La vie conjugale pourra apporter des complications à votre existence mais les célibataires eux-mêmes ne seront pas exempts de soucis aujourd'hui. L'essentiel c'est de conserver le sourire, malgré tout



du 23 juillet au 23 août

Ne négligez aucune démarche pour améliorer votre situation, même celles qui vous déplaisent. Une fin de journée agréable vous attend. Soyez à la hauteur de vos responsabilités.

Vierge du 24 août au 22 sept.

La journée vous apporte de la chance en autant que vous tiriez de vos efforts personnels. Une personne jalouse peut chercher à vous faire du mal aujourd'hui: soyez sur vos gardes.



du 23 sept. au 23 oct.

Charité bien ordonnée commence chez soi: il ne faut pas l'oublier. Evitez les efforts prolongés: méfiez-vous des abus de toutes sortes. C'est le moment de faire subir à votre programme quotidien certains changements importants.

Scorpion du 24 oct. au 22 nov.

Vous provoquez de la sympathie autour de vous. On vous aime et on vous estime. La journée est favorable du début jusqu'à la fin. Méfiez-vous de votre générosité qui peut vous conduire à certains excès.

Sagittaire du 22 nov. au 21 déc.

Vous pouvez aussi facilement affronter des difficultés financières aujourd'hui. Vous obtiendrez sans peine de l'appui et de la sympathie. Ne courez pas deux lièvres à la fois. Un peu de nervosité mais vous avez tendance à exagérer.

B.O.P.

La semaine en bref

NATIONAL

Madame Ségain, le coordonnateur des programmes français au conseil d'éducation de Stormont - Dundas - Glengarry, M Gérald Samson, et l'agent de recherche et d'informations à la F.F.H.Q., M. Richard Chevrier, seront les hôtes du gouvernement français à l'occasion d'une mission d'étude d'une dizaine de jours en France. La mission portera sur la formation des enseignants pour l'enseignement professionel, l'enseignement par informatique et l'enseignement de l'ordinatique ainsi que l'application de la technologie dans les communications.

ALBERTA

Une vingtaine de personnes ont participé, mercredi dernier, à la rencontre de consultation organisée par le Secrétariat d'Etat. Le directeur du programme des groupes minoritaires de langue officielle, M. Marcel St-Onge, était de ce groupe. Les discussions, qui ont duré 6 heures, ont révélé que la situation idéale pour les Franco-albertains serait, en fin de compte, de "vivre en français à part entière" Cela suppose des communautés fortes, dotées d'écoles françaises qu'elles contrôlent ainsi que d'un pouvoir politique et économique. Les participants ont longuement discuté de la problématique des nouveaux arrivants francophones dont on souhaite une intégration harmonieuse à la communauté franco-albertaine.

COLOMBIE BRITANNIQUE

Le 12 novembre dernier, à Vancouver, avait lieu le lancement d'un livre intitulé "Vingt-et-un ans de théâtre en français à Vancouver, C.-C.", publié par la Société historique franco-colombienne. Ce livre reprend les mémoires de Blanche Lambert qui fut directrice de la troupe de théâtre "Molière" de 1946 à 1967 Choisie personnalité francophone du mois de novembre, Madame Lambert recevra ce titre des mains de M. James Chabot, ministre du Secrétariat provincial et des Services gouvernementaux.

NOUVAU BRUNSWICK

Suite à une réunion des représentants de douze organismes francophones provinciaux du Nouveau-Brunswick tenue le 14 novembre dernier, un comité de cinq personnes a été formé pour étudier l'ensemble du dossier et produire un rapport avec des recommandations qui mèneraient à la réouverture du seul quotidien francophone des Maritimes. Le comité s'est engagé à y travailler à plein temps pour une semaine au terme de laquelle il devra soumettre son rapport.

NOUVELLE ECOSSE

L'Assemblée annuelle de la Fédération acadienne de la Nouvelle-Ecosse a eu lieu les 12, 13 et 14 novembre à Halifax. Le thème de cette assemblée était "l'économie et la communauté acadienne". Les délegués ont pris l'occasion de discuter, en ateliers, des sujets suivants: le développement économique des régions acadiennes; l'éducation et l'économie; la femme et l'économie; la culture et l'économie; les jeunes et l'économie; les politiques des gouvernements fédéral, provincial et municipaux. Le Secrétaire d'Etat, l'Honorable Serge Joyal, assistait à cette assemblée annuelle et a adressé la parole aux délegué(e)s.

ONTARIO

Le président général de l'Association Canadienne-française de l'Alberta, M. André Cloutier, et le secrétaire général, M. Yves Breton, rencontreront le 15 novembre, le ministre des Approvisionnements et Services au fédéral, l'Honorable Jean-Jacques Blais, pour discuter des différents aspects touchant la situation des Franco-ontariens.. Le conseil d'administration se reunit en fin de semaine à Ottawa pour faire le point sur l'ensemble des programmes de l'AC.F.O. dont, en particulier, la situation scolaire.. L'ACFO estime que les élections scolaires qui ont eu lieu cette semaine en Ontario ont été, à certains égards, décevantes A Cochrane-Iroquois Falls, les trois conseillers scolaires favorables aux francophones ont été battus. A l'échelon municipal, trois maires francophones ont été battus (dont celui de Sudbury). Dans le domaine de l'éducation, l'ACFO pense qu'il est évident que la voie politique s'avère de plus en plus difficile pour répondre aux besoins des franco-ontariens et que la voie juridique constitue l'unique possibilié... Le conseil régional d'Elliot Lake tiendra son assemblée annuelle en fin de semaine prochaine. Acette occasion, M. André Cloutier prononcera une causerie

SASKATCHEWAN

Le lundi 8 novembre, les dirigeants de l'Association culturelle franco-canadienne (AC.F.C.) rencontraient Dick Clarke, directeur des services de Santé et de Bien-être en Saskatchewan, et Hélène St-Michel, gérante des services d'allocations familiales pour la Saskatchewan, en vue d'échanger sur les attente des Fransaskois face aux services en français du ministère fédéral de la Santé et du Bien-être Le recrutement d'un personnel bilingue semble être une pierre d'achoppement à la volonté du ministère de fournir des services bilingues. Cependant, il ne semble pas qu'on ait une politique de recrutement qui s'adresse aux francophones de l'Ouest. Ces fonctionnaires semblent tout ignorer de l'existence de francophones à l'Ouest du Manitoba L'ACFC s'est donc chargée de les sensibiliser à cette présence francophone en Saskatchewan... La même ignorance de la réalité francophone a également été exprimée par les nouveaux agents du service extérieur qui rencontrait L'ACFC le mardi 9 novembre à l'invitation du bureau régional du ministère de l'Expansion industrielle régionale. L'ACFC se propose donc de sensibiliser les responsables des différents ministères féderaux de la Saskatchewan.

FEDERATION DES JEUNES CANADIENS FRANCAIS

Observateur au Congrès national du Parti libéral du Canada les 5, 6 et 7 novembre derniers, M. Jean-Pierre McLaughlin fut surpris de constater qu'aucune résolution dans l'atelier sur la Constitution canadienne ne touchait les Canadiens-français. De plus, il dut constater qu'il était le seul représentant d'organismes francophones hors Québec sur les lieux... Activités-Jeunesse du Nouveau Brunswick a organisé la "Semaine de la jeunesse acadienne" du 15 au 19 novembre. Cette semaine a mis l'emphase sur les intérêts et les particularités de la jeunesse adolescente. On y a retrouvé dans les écoles françaises de la province des activités ayant pour thème, "Les sports et loisirs" "Les droits des jeunes", "L'avenir de la jeunesse d'aujourd'hui", "Les jeunes et la société" et "Les jeunes artistes" . Le Secteur jeunesse de la Fédération acadienne pour la Nouvelle-Ecosse annonce que tous les documents de recherche sont complets pour l'élaboration d'une trousse sur l'histoire et l'actualité des Acadiens et Acadiennes de la Nouvelle-Ecosse. Cette trousse aura pour objet d'enrichir le programme scolaire dans les écoles acadiennes de la province.



COLLOQUE

L'Etat de recherche et de la vie française dans l'Ouest canadien

Vendredi 3 décembre

08h45 Inscription
09h15 Mot de bienvenue
09h30 Hubert Balcaen, (Université du Manitoba, Winnipeg) Mon pays noir sur blanc; réaction d'un Franco-Manitobain.
09h50 Glen Campbell, (Université de Calgary, Calgary) Pierre Falcon et Louis Riel, deux bardes métis.
10h30 Table ronde: L'oeuvre de Georges Bugnet
Participants
Jean Marcel Duciaume, (Université de l'Alberta, Edmonton)
Georges Durocher, (Faculté Saint-Jean, Edmonton)
Myo Kapetanovich, (Faculté Saint Jean, Edmonton)
Jean Papen, (Prince Albert)
David Rogers, (Université de la Colombie-Britannique, Vancouver)
12h30 Déjeuner
13h30 Richard Chadbourne, (Université de Calgary, Calgary) Quelques images de l'Ouest dans le théâtre québécois.
Ingrid Joubert, (Collège Universitaire de Saint-Boniface, Saint Boniface) Textes dramatiques de l'Ouest.
14h30 Table-ronde: Le théâtre français dans l'Ouest
Participants:
Pierre Bokor, (Faculté Saint-Jean, Edmonton)
Laurier Gareau, (Saskatchewan)
André Martin, (Cercle Molière, Saint-Boniface)
16h30 Levée de la séance
20h00 Soirée théâtrale - La Mandragore de Machiavel

Samedi 4 décembre

09h30 Gilles Cadrin, (Faculté Saint-Jean, Edmonton) L'architecture religieuse dans les paroisses françaises de l'Alberta.
Flore Houde, (Edmonton) Les débuts de la mission du lac d'Oignon.
10h30 Table-ronde: La publication en français dans l'Ouest
Participants:
Jean-Marcel Duciaume, (Université de l'Alberta, Edmonton)
Christine Dimitriu Van Saanen, (Calgary)
Nadine McKenzie, (Calgary)
Annette Saint-Pierre, (Collège Universitaire de Saint-Boniface, Saint Boniface)
12h30 Déjeuner
13h30 Table-ronde. L'école française dans l'Ouest
Participants:
Angeline Martel (Université de l'Alberta, Edmonton)
Roger Bilodeau (Saint-Boniface)
Alain Nogue (Bonnyville)
15h30 Evaluation
16h00 Mot de clôture
16h15 Vin d'honneur.

CENTRE D'ETUDES suite de la page 5

que les temps sont bien propices pour une reprise de littératures régionales. Roger Motut, une des personnalités les plus remarquables de la francophonie albertaine a démontré dans quelle mesure l'exemple et l'oeuvre de Maurice Constantin-Weyer peut servir comme inspiration dans ce sens.

Cette fois, c'est la Faculté Saint-Jean qui ouvre ses portes aux participants du Colloque et le mois de décembre commence ainsi avec une manifestation spectaculaire de la parole franco-albertaine. Un des thèmes à traiter pendant les trois jours du colloque est la vie et l'oeuvre de Georges Bugnet. Les conférenciers parleront non seulement du roman de cet écrivain albertain mais aussi de sa critique littéraire. Une autre communication se propose d'envisager Bugnet, comme le créateur du premier personnage extra-terrestre. La deuxième partie du colloque sera consacrée aux réalisations théâtrales dans l'Ouest canadien au cours de la dernière décennie. Les représentants du Cercle Molière de Saint-Boniface et du Théâtre Français d'Edmonton prendront part, bien entendu, à cette table ronde. A la fin du colloque tous les problèmes concernant la publication en français dans l'Ouest seront analysés. Il s'agit de promouvoir l'édition en français et de mettre en valeur les disponibilités intellectuelles et créatrices des francophones de l'Ouest. Les rencontres annuelles qui s'annoncent au sein de cet organisme restent sans aucun doute une plate-forme pour tout Franco-Albertain qui souhaite se faire entendre et donner à sa parole une envergure officielle et pertinente à la fois.

M. Kapetanovich

Annonces classées

Désirerais garder un ou deux enfants de 1 an et plus (chez elle). Demandez Johanne au numéro 488-8740.

Garderais enfants chez moi du lundi au vendredi. Bébé jusqu'à 5 ans, $10. par jour. Cayla 463-2796

Garderais enfants chez moi à la journée ou à la semaine si désiré 7 jours par semaine. Demeure dans Woodvale Court. Pour de plus amples informations communiquez au numéro: 463-9275.

L'évangéliste Marcel Bouchard dit que vous pouvez aller au ciel et avoir la joie, la paix et être guérit de vos maladies par la Foi en Jésus Christ. Pour information appeler 248-4693 à Calgary.

Cherche espace à louer pour atelier, de préférence dans le centre-ouest d'Edmonton. Communiquez avec Marie au 457-1569
489 5292

Garderais enfant à la maison. Je demeure à l'intersection de la 108e rue et la 107e avenue. Pour plus de renseignements appelez au numéro 426-0626.

Je suis disponible pour garder des enfants entre 1 an et 4 ans du lundi au vendredi. Millwoods 463-9579.

Garderais enfants chez moi du lundi au vendredi de 2 à 4 ans. Line 421-8206.

Aurait besoin de jeunes filles pour travailler à la maison privée, téléphoner à la 484-6025 ou 421-8232. Demandez Brigitte.

Je ferais de la couture du raccomodage etc... Je garderais aussi des enfants, en un mot je cherche du travail. J'aurai 60 ans le 11 octobre et je suis en bonne santé. Je demeure à 3835 - 107e rue. Numéro de téléphone 436-6683 Mme Madeleine Desrosiers.

Couple offre son aide pour travaux ménagers. Téléphonez au 437-7188, demander Line.

Recherche travaux de couture. Réparation ou confection. Contactez Mme Cayla au 463-2796.

Garderais des enfants chez moi du lundi au vendredi. Agé 1 an jusqu'à 5 ans. 466-8393

Garderais des enfants chez moi. Age de bébé à 5 ans. Cinq jours par semaine. Ferais des travaux de couture. Millwoods 461-8930.

Garderais enfants chez moi de 0 à 6 ans, 5 jours par semaine jour ou soir. Millwoods. Lucie 461-7255.

Moto-neige Kawasaki à vendre 1977, 600 km refroidissement liquide. Marie-Hélène 465-7839 ou 464-2654.

Recherche 5 personnes pour descendre à Montréal le 17 décembre. $100. par personne plus dépenses. Appelez après 5h00 au 428-6739.

A vendre. Fort éconoline 1979. 351 p.c., p.b., p.s., intérieur fini, siège capitaine et toit ouvrant. Si intéressé communiquez à 484-8516 après 17 heures.

A vendre. Livre de bibliothèque pour 60% de la valeur Best Sellers etc... A l'état de neuf. Téléphonez Edith entre 13 h et 16 h 30 au numéro 489-5392

Chien de chasse à vendre, muselière et laisse gratuites. Dressé pour petit et gros gibier. Weimarciner, 80 lbs, mâle adulte 4 ans, importé des Etats-Unis, bon pour la reproduction, vacciné. $200. Déménagement. 461-7255

Centre-Ouest
Cherche gardienne fiable pour garder enfant de 2 ans tous les vendredi et dimanche soirs. Communiquez avec Marielle au 457-1569.

Je suis disponible pour garder des enfants. 463-9579



APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES pour les projets ci-après mentionnés, adressés au Chef, Politique de Contrat et Administration, Ministère des Travaux Publics du Canada, salle 200, 9925-109e rue, Edmonton, Alberta, téléphone: (403) 420-3213 seront reçues jusqu'à la date et l'heure limites spécifiées. Les documents de soumission sont disponibles des bureaux du département en liste sur paiement du dépôt demandé.

Projet no.:

360112
Prince Albert, Saskatchewan
Pénitencier de la Saskatchewan
"Special Handling Unit" [SHU]
Sous-structure

Date limite: 11h30 [HNR] 22 décembre, 1982

Dépôt: $50.00

Les documents de soumission sont disponible de la salle 200, 2e étage, 9925-109e rue, Edmonton, Alberta; Salle 632, Edifice Harry Hays, 220-4e avenue S.E., Calgary, Alberta; 1166 rue Alberni, Vancouver, C.-B.; 1100 Edifice Motherwell, Régina, Saskatchewan; 2221 Hanselman Court, Saskatoon, Saskatchewan, 269 rue Main, 201 Edifice Fédéral, Winnipeg, Manitoba; et 4900 Rue Younge, Willowdale, Ontario et peuvent être étudiés au bureau de l'Association de la Construction situés à Edmonton et Calgary, Alberta; Vancouver, C.-B.; Régina, Saskatoon, et Prince Albert, Saskatchewan; Winnipeg, Manitoba et Toronto, Ontario.

Pour de plus amples renseignements communiquez avec:

M. K. Vicaruddin
Directeur adjoint des projets
Téléphone: [403] 420-3155

INSTRUCTIONS

Le dépôt pour les plans et les spécifications doit se faire sous forme de chèque bancaire établi à l'ordre du Receveur Général du Canada, et sera remboursé sur retour des documents en bonne condition dans le mois qui suit la date de l'ouverture de l'appel d'offres.

Le Ministère n'acceptera pas nécessairement ni la moins élevée ni aucunes des soumissions.

Canada

FRANCOPHONES

L'Association Canadienne-française de l'Alberta

VOUS OFFRE

- ★ Renseignements
- ★ Annuaire des organismes et commerçants francophones
- ★ Assurance-vie
- ★ Activités socio-culturelles
- ★ 10% de rabais à tous les magasins Carrefour

Francophones devenez membres de l'ACFA

Communiquez directement au nu. [403] 423-1680



L'Association Canadienne-Française de l'Alberta

10008 - 109e rue
Edmonton, Alberta
T5J 1M4

Travaux publics Canada / Public Works Canada

INVITATIONS DE PROPOSITIONS

Des propositions cachetées pour la location d'accomadation ci-après mentionnés, adressées au Gérant régional, Finances et Administration, région de l'Ouest, Travaux Publics Canada, salle 200, 2e étage, 9925-109e rue, Edmonton, Alberta, téléphone: (403) 420-3213 seront reçues jusqu'à la date et l'heure limites spécifiées. Les documents de proposition sont disponibles aux Travaux Publics Canada, salle 200, 2e étage, 9925-109e rue, Edmonton, Alberta.

LOCATION

Projet no. 17-82
Location de bureau, Accomodation de traitement et d'entrepôt
Edmonton, Alberta

Approximativement 7,900 mètres carrés d'espace à louer comprenant 1,210 mètres carrés de bureau, 6,130 mètres carrés d'entrepôt et 560 mètres carrés d'espace à traitement, plus trente cinq (35) espaces à stationnement desquels vingt-cinq (25) doivent être munis d'un circuit électrique. Les lieux doivent une cour dont l'étendue est au moins 37.5 mètres pour donner accès aux camions et la possibilité de tourner et une cour clôturée pour accomoder jusqu'à cinquante (50) véhicules. L'édifice doit posséder un système d'arrosage automatique et avoir un système d'alarme contre le feu avec un contact direct avec la station de pompiers la plus proche. Les bureaux doivent permettrent l'accès et possèder les accomodations nécessaires pour les handicapés. L'entrepôt doit avoir une hauteur d'au moins 6.5 mètres et une capacité capable de recevoir de 1,715 à 1,835 kilogrammes par mètre carré. L'entrepôt doit avoir au moins cinq (5) portes ouvrables par en-haut, dont les dimensions sont un minimum de 2,4 mètres par 2.4 mètres avec une entrée au bassin de 1.2 mètre. Les niveleurs à bassins sont nécessaires dans cinq portes, longueur 2.4 mètres, largeur 1.8 mètre, une langue approximativement .4 mètre avec une capacité minimum de 9.1 tonnes. Seuls les édifices au nord-ouest du centre-ville d'Edmonton dans un environnement de onze kilomètres seront considérés. L'édifice doit avoir un système de transport en commun de 30 minutes disponible dans un environnement de trois rues. Ces accomodations doivent être disponibles pour louer pas plus tard que le 1 er juillet 1983. Le bail initial se fera pour une période de dix (10) ans avec deux (2) options de cinq (5) années chacunes si possible.

Date limite: 15h00 [HNR] Jeudi, 16 décembre 1982

Pour plus de renseignements communiquez avec:

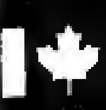
M. Don Young
Chef, Services des accomodations
Téléphone: [403] 420-3246

INSTRUCTIONS

Le Ministère n'acceptera pas nécessairement ni la moins élevée ni aucune des soumissions.

Les propositions doivent soumises sur les formules fournies par le Ministère et complétées en concordance avec les conditions établies dans les documents de propositions.

Canada



Travaux publics Canada — Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES pour le projet(s) ci-après mentionnés, adressées au Chef, Politique de Contrat et Administration, Ministère des Travaux Publics du Canada, salle 200, 9925 - 109e rue, Edmonton, Alberta, téléphone (403) 420-3213 seront reçues jusqu'à la date et l'heure limite spécifiées. Les documents de soumission sont disponibles des bureaux du département en liste, sur paiement du dépôt demandé.

Projet No.:

6902 7 5-DR-001
Contrat de nettoyage du Laboratoire d'étalonnage
au 1 1 439-1 60e rue
Edmonton, Alberta

652 1 7 6-DN-004
Contrat de nettoyage du Bureau de Poste "C"
1 1 7 30-82e rue
Edmonton, Alberta

Date limite: 1 1 h30[HNR] 8 décembre 1 982

Dépôt: aucun

Les documents de soumission sont disponibles de la salle 2 00, 992 5-1 09e rue, Edmonton, Alberta

Pour plus de renseignements communiquez avec:

D. Cairney
Officier de Propriété
Téléphone: [403] 42 0-32 58

Le Ministère n'acceptera pas nécessairement ni la moins élevée ni aucunes des soumissions.

Canada



Travaux publics Canada — Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES pour les projets ci-après mentionnés, adressées au Chef, Politique de Contrat et Administration, Ministère des Travaux Publics du Canada, salle 2 00, 992 5-1 09e rue, Edmonton, Alberta, Téléphone: (4 03) 42 0-32 1 3 seront reçues jusqu'à la date et l'heure limites spécifiées. Les documents de soumission sont disponibles des bureaux du département en liste, sur paiement du dépôt demandé.

Projet No.: 652 1 35-DN-01 9

Contrat de nettoyage de l'édifice Spargue
9943-1 09e rue
Edmonton, Alberta

690867 -DR-001
Contrat de nettoyage - Dépôt des facteurs no. 8
Centre d'achats Blue Quill
300 Saddleback Road
Edmonton, Alberta

Date limite: 1 1 h30(HNR) 1 5 décembre 1 9 8 2

Dépôt: aucun

Les documents de soumission sont disponibles de la salle 2 00, 9 9 2 5 —1 09 e rue, Edmonton, Alberta.

Pour plus de renseignements communiquez avec:

M. J. Cavanaugh
Surintendant de la maintenance
Téléphone: [4 03] 4 2 0-3 2 5 8

Le Ministère n'acceptera pas nécessairement ni la moins élevée ni aucune des soumissions.

Canada

La corrosion des matériaux: un problème qui coûte cinq milliards par année aux Canadiens

«Les voitures d'aujourd'hui ne rouillent pas plus que les modèles d'il y a 20 ans; ce sont nos habitudes qui ont changé. Par exemple, explique Dominique Piron, de l'Ecole Polytechnique de Montréal, les gens remisaient autrefois leur voiture pour l'hiver, ce qui augmentait sa durabilité».

Par ailleurs, une ville comme Montréal répand dix fois plus de sel dans ses rues qu'il y a quelques années. Faire laver son automobile fréquemment n'est pas une solution, car les lave-autos recyclent leurs eaux, ce qui augmente leur concentration en sel.

La galvanisation

«Nos espoirs résident surtout du côté de la galvanisation de la tôle», explique M. Hughes Marquis, de l'Institut de génie des matériaux. Ce procédé consiste à plaquer, par trempage, une couche de zinc sur le métal. Toutefois cette couche, en cristallisant, laisse un grain grossier ne permettant pas l'obtention d'un fini bien lisse après la peinture. Certains laboratoires étrangers ont obtenu des grains plus fins, mais le procédé d'application reste à améliorer. Actuellement on utilise cette méthode sur certaines parties cachées de la voiture, car elle est plus efficace que la simple incorporation de zinc dans les peintures anticorrosives ou que les revêtements de paraphine.

Comme le soulignait M. Dorlot, de l'Ecole polytechnique, on pourrait revoir nos moyens de lutte contre le verglas et les rendre moins corrosifs. Un produit à base d'urée est utilisé sur les pistes d'avions, mais son coût est trop élevé pour les municipalités.

voir CORROSION page 28

Chambre à louer dans une maison à la campagne à St-Albert. Animaux domestiques acceptés. Doit posséder propre voiture, 8 milles du centre-ville. Information jour 465-0976, soir: 459-0031.

Garderais enfants durant la semaine ou la fin de semaine. Appelez au numéro 468-1442.

Ferais du nettoyage dans les maisons privées une fois par semaine. 473-1823

Ferais du ménage dans maisons privées. Laver plafond er mur. Peinture à bon marché. Téléphonez 473-1823.

Trois espaces disponibles pour retour au Québec en automobile. Départ le 18 décembre. Communiquer avec Line au 437-7188

A VENDRE deux billets d'avion pour le Québec. Départ le 17 décembre, retour le 7 janvier. $800. Téléphoner au 489-6674 à partir de 8 hres.

Aimerais avoir un appartement dans les environs du centre St-Joachim. Pour une demoiselle sérieuse au début de la cinquantaine. Veuillez communiquez au numéro 488-3769 après 18 heures.

NOS PAROISSES FRANCOPHONES

MESSES DU DIMANCHE

Immaculee Conception 10830-96e rue
DIMANCHES - 10h30 et midi

Ste-Anne 16422 - 98A avenue
SAMEDIS - 17h15
DIMANCHES - 10h30 et midi

St-Joachim 9928 - 110e rue
SAMEDIS - 17h00
DIMANCHES - 8h00 - 10h00 et midi

St-Thomas D'Aquin 8760-84e avenue
SAMEDIS - 19h00
DIMANCHES - 09h30 et 11h00

Ste-Famille à Calgary 5e rue S.O.
SAMEDIS - 17h00
DIMANCHES - 10h30, midi et 19h30

CN

AVIS DE VENTE

Les offres dans une Enveloppe Scellée clairement indiquées Soumission Cachetées no. 4150-82-070, seront reçues jusqu'à midi, 9 décembre 1982, par M. A Stevenson, Gérant - Approvisionnement et Matériaux, Canadien National, 26 étage, 10004-104e avenue, Edmonton, Alberta, T5J 0K2, pour l'achat et l'enlèvement de la propriété des voies ferrées de:

1. Chevrolet 1981, Camionette trois quart de tonne, no. de série 2GCEG25M0B 141987, unité no. E171773 [Endommagé]

2. 1972 Bicyclette motorisée, Honda ATC90, no. de série US10-12220, unité no. MR-5143.

3. 1974 Can Car 45'fourgon, no. de série 37412440 50, unité no. Z204729

4. 1973 Tracteur blanc, no. de série EA200 HD 421805, unité no. D043482

'situé à - Edmonton, Alberta

Les conditions de la vente seront "tel quel, où ils sont." Les enchérisseurs choisis devront faire leur paiement au complet immédiatement après avoir été informé de l'acceptation de l'offre et avant l'enlèvement. Les unités doivent être enlevées dans les dix (10) jours qui suivent la consommation de la vente.

Les enchérisseurs doivent clairement identifier chaque unité sur laquelle il font une offre. AUCUNE OFFRE D'ENSEMBLE. Les enveloppes séparées pour chaque unité ne sont pas requises.

Pour fixer une heure de visionnement, communiquez avec M. F. goodhope, Edmonton, Alberta, téléphone: 476-8191.

Les dépôts ne sont pas requis. La plus élevée ni aucunes des offres ne sera nécessairement acceptée.

Le nom de l'enchérisseur, son adresse et no. de téléphone doivent clairement paraître sur l'offre soumise.

A Stevenson
Gérant - Approvisionnement et Matériaux.

Qui aurait un espace à louer pour un atelier de peinture? URGENT. Localisé dans le Nord mais préfère le Centre-ouest. Communiquez avec Marie 457-1569

Un couple offre ses services pour faire du ménage. Contactez Brigitte 484-38?? ou 421-8232.

CORROSION suite de la page 27

La recherche est nécessaire

La corrosion ne s'attaque pas seulement aux voitures. «Si on songe que la compagnie Trans-Canada Pipeline doit protéger 12 000 km de gazoduc contre la corrosion, on comprend alors l'importance de la recherche dans ce domaine», affirme M. Piron.

C'est ainsi que plusieurs études sur ce phénomène sont actuellement menées à l'Institut de génie des matériaux à Montréal. L'IGM a été créé en 1978 par le Conseil national de recherches du Canada (CNRC). Il vient en aide à bon nombre de petites et moyennes entreprises qui n'ont pas les ressources nécessaires pour financer la recherche. Logeant actuellement dans des locaux temporaires, l'IGM aménagera dans ses nouveaux locaux à Boucherville en août 83.

Protéger le béton

Une recherche effectuée par M. Yves La Palme a mené à une nouvelle application des polymères (plastiques et caoutchoucs) pour protéger les structures de béton, car elles non plus n'échappent pas à la corrosion. Le béton est perméable, l'eau et les sels atteignent l'armature de métal faisant ainsi grossir le diamètre des tiges d'acier; la pression augmente donc à l'intérieur du béton et le fait éclater.

Le cycle de gel et dégel est un autre agent de cet effritement; les neiges fondant, l'eau pénètre dans les pores du béton et prend de l'expansion en gelant, faisant ainsi éclater le béton. C'est un phénomène microscopique mais avec les années la dégradation s'accentue.

Le nouveau procédé mis au point imperméabilise en quelque sorte le béton. On applique sur la surface interne d'un moule une couche d'époxie (plastique) puis une colle qui assurera l'adhérence de l'époxie au béton; il ne reste plus qu'à couler ce dernier. Après le démoulage, on obtient une structure dont la résistance aux agents corrosifs est étonnante. En laboratoire, les blocs recouverts de «Gel-Coat» ont montré une résistance huit fois plus élevée au gel-dégel que les blocs témoins.

Il en fut de même pour la corrosion par le sel; après une exposition quatre fois plus longue que les blocs témoins, les structures recouvertes d'époxie ne montraient pratiquement aucun signe de détérioration. Une expérience menée sur l'autoroute des Laurentides, sur des glissières de sécurité, a permi de corroborer ces observations.

Des milliards de dollars grugés

«Dans la lutte contre la corrosion, explique M. Dominique Piron, il existe trois types de protection: les revêtements comme les peintures et les polymères, la galvanisation, et la protection cathodique». C'est cette dernière qu'on utilise pour protéger les canalisations. Comme la corrosion résulte de la tendance naturelle des métaux à perdre leurs électrons, on favorise par l'induction d'un courant électrique une plus grande concentration d'électrons à la surface du métal qui est en contact avec des substances corrosives.

«On imagine mal les pertes et les coûts d'entretien dûs à la corrosion», s'exclame M. Piron. Une étude publiée en 1979 par un comité de l'industrie américaine a révélé que ce fléau avait coûté aux Américains 82 milliards de dollars en 1976.

Au Canada, cette perte est estimée à 5 milliards de dollars. Pourtant, avec les connaissances actuelles, nous pourrions économiser deux à trois milliards.

Danièle Gauthier,
Service Hebdo-science

CAPSULES

L'ordinateur braille

(SHS) Un terminal d'ordinateur où l'écran cathodique est remplacé par une feuille de papier où les informations s'impriment en braille : voilà l'appareil qu'a mis au point M. Roland Galarneau. Ce terminal permettra aux aveugles d'avoir accès eux aussi, via les lignes téléphoniques, aux mêmes banques de données que les voyants. M. Galarneau, lui-même aveugle, a reçu des subventions fédérales de 324 000 dollars pour son projet. Il travaille maintenant à un autre projet : une presse capable d'imprimer en braille 2 000 pages à l'heure, des deux côtés.